LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

XLI—No 26 | WINNIPEG, SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1954 | PRIX: SEPT CENTS

L'hon. M. Duplessis refuse encore la subvention fédérale aux universités

QUEBEC — A sa conférence de presse hebdomadaire, le vendredi 17 septembre, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre et procureur général de Québec, a révélé qu'il refuse, pour la troisième année consécutive, la subvention fédérale aux universités et écoles supérieures de la province.

M. Duplessis a publié en même temps le texte de la lettre de M. Stuart Garson, ministre fédéral suppléant des Finances, réitérant l'offre des subventions fédérales prévues par la loi, et le texte de sa réponse à M. Garson.

Lettre de M. Garson

Le 25 août dernier, M. Garson, au nom du ministre des Finances, M. Walter Harris, écrivait à M. Duplessis ce qui suit:

"Tout en sachant que les deux dernières années le gouvernement de la province de Québec n'a pas voulu permettre aux institutions de cette province de participer à cette distribution, je crois devoir... appeler votre attention sur la disponibilité de ces fonds..."

Dans sa réponse, datée du 15 courant, M. Duplessis dit:

"Nous sommes péniblement impressionnés par l'insistance et la persistance du gouvernement central à vouloir remplacer, au moyen de subsides fédéraux, les pouvoirs financiers essentiels aux provinces et à vouloir pénétrer dans le domaine vital de l'éducation, domaine exclusivement réservé aux provinces, à la province de Québec en particulier, pour des raisons évidentes et incontestables."

Plus loin, M. Duplessis se plaint que "malheureusement, en ces matières, depuis quelques années, les mots et les engagements semblent avoir perdu leur signification à Ottawa".

Dans sa lettre du 15 courant, M. Duplessis refuse formellement l'offre de la subvention fédérale qui, pour l'année scolaire commencée ce mois-ci, atteindrait environ $2 millions.

Différend prolongé depuis 1945

M. Duplessis conserve l'attitude prise dès 1945, alors qu'il proclamait que les accords fiscaux conclus pendant la deuxième guerre mondiale entre les gou-

(Suite à la deuxième page)

Le T. H. L. St-Laurent décrie les nationalistes du Québec

QUEBEC — "Tant que j'en ferai partie, le gouvernement fédéral ne reconnaîtra jamais que les gouvernements provinciaux sont plus importants que celui d'Ottawa, dont dépend l'existence même de la nation, pas plus que la thèse énoncée par M. Duplessis voulant que les provinces aient une priorité sur le fédéral dans le domaine de la taxation."

Opposition vigoureuse

C'est en ces termes vigoureux et sans équivoque que le premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent, s'est violemment opposé à l'opinion de certains nationalistes, selon laquelle la province de Québec "ne peut pas être une province comme les autres".

M. St-Laurent s'adressait à sa province natale, à l'occasion de l'inauguration du Club de Réforme de la Vieille Capitale.

Parlant pendant plus de deux heures, sans texte et sur un ton familier, devant quelque 300 organisateurs libéraux, M. St-Laurent a déclaré que, contrairement à ce que soutiennent certains nationalistes, "la province de Québec peut être une province 'comme les autres'", et qu'il était fier d'avoir, "après sir Wilfrid Laurier et Mackenzie King, pu contribuer à l'édification, au Canada, d'une forte unité nationale".

L'impôt provincial et fédéral

Dans son violent discours, le premier ministre canadien n'a également laissé planer aucun doute sur la détermination du gouvernement fédéral de ne pas permettre que l'impôt provincial, jusqu'à concurrence de 15 p. 100, soit déduit de l'impôt fédéral. "Ottawa ne peut payer les taxes imposées par Québec", a précisé M. St-Laurent.

Dans ce qui est incontestablement son plus important discours depuis plusieurs mois, sinon quelques années, M. St-Laurent a abordé une foule de points rattachés aux relations fédérales-provinciales. Il a voulu "rétablir les faits, montrer où se trouve la vérité".



Plus de quatre-vingts dames de la province ont assisté au sixième congrès provincial de la Ligue des Femmes Catholiques, les 20 et 21 septembre, à la salle de l'église du St-Rosaire, à Winnipeg. L'on voit sur la photo **Mmes Joseph Latour**, de Stonewall, **Emmanuel Maguet**, de Kergwenan, qui a parlé des sentiments d'une mère à l'égard de ses enfants adoptés, **Isaac Grudeski**, de McCreary, et **Joseph LeBras**, de Kergwenan. Mme M. A. Panaro, de Winnipeg, a été réélue présidente. (Cliché Free Press)

Les Acadiens, 200 ans après le dérangement

OTTAWA — Il y aura deux siècles l'an prochain, le gouvernement britannique exilait les colons français de l'Acadie (aujourd'hui la Nouvelle-Ecosse), dont personne n'a pu encore établir au juste le nombre mais qui étaient, d'après divers témoignages, au moins 6,000 et peut-être 10,000. C'est le triste épisode de notre histoire que les Acadiens ont appelé le "grand dérangement" et les historiens, "la déportation des Acadiens".

Question épineuse

Cette question, parmi les plus épineuses de l'histoire du Canada, a été l'objet de débats animés et a suscité quelque ressentiment entre les deux principaux groupes ethniques du pays.

Mais tout cela se tasse et la déportation des Acadiens doit être considérée aujourd'hui en toute objectivité comme un fait historique, dit un descendant d'une des familles exilées qui a voué sa vie à l'étude et à la recherche de documents sur l'Acadie.

M. Roger Comeau, généalogiste et archiviste aux Archives nationales, dit que, d'après toutes les normes du droit international d'alors, les Anglais avaient plein droit d'exiger des Acadiens qu'ils quittent Grand-Pré et les autres lieux habités de l'Acadie.

"Ce qui peut être matière à discussion, dit-il, c'est la façon dont la déportation a été faite". Les Acadiens furent surtout transportés en Louisiane et en Nouvelle-Angleterre et quelques-uns, assez nombreux même, fondèrent des colonies dans le Québec. Dès 1766, quelques-uns d'entre eux retournèrent fonder des villages de pêche et de culture dans le sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse.

La renaissance acadienne

M. Comeau, natif de la Rivière-Meteghan, en Nouvelle-Ecosse, dit qu'en général les Acadiens s'appliquent à assurer la renaissance de leur groupe ethnique au lieu de gémir sur le passé.

C'est cela, dit-il, qui sera mis en évidence, l'an prochain, au cours des nombreuses manifestations qui marqueront le 200e anniversaire de la déportation.

Les 250,000 Acadiens des Maritimes ont le même idéal que

(Suite à la huitième page)

Le Blanc supporte mieux le froid que l'Esquimau

CHURCHILL — Les Blancs peuvent mieux endurer les grands froids du nord canadien que les Esquimaux.

C'est la conclusion des chercheurs scientifiques du ministère de la Défense à Fort Churchill, après de simples, mais frissonnantes expériences.

Quand des Blancs et des Esquimaux dévêtus ont été soumis à une température déclinante, dans une salle, les Esquimaux ont été les premiers à claquer des dents.

Mais les Esquimaux, au cours des siècles, ont su s'adapter aux conditions de l'Arctique, où leurs moyens de survivance font l'admiration des savants.

Vêtement très chaud

Les chercheurs ont encore à trouver un vêtement aussi chaud que ceux que les Esquimaux se confectionnent avec des peaux de caribou. L'Armée adopterait volontiers un tel vêtement, s'il y avait assez d'animaux pour les fournir.

M. James Templeton, chef intérimaire du laboratoire arctique, décrit les Esquimaux comme étant d'une utilité "inestimable". Ils prennent un vif plaisir à collaborer avec les chercheurs scientifiques.

Le laboratoire s'est ouvert à la fin de la seconde guerre mondiale et il a payé de forts dividendes, depuis.

Il y a quelques années, les opérations militaires dans l'Arctique auraient été à peu près impossibles. Aujourd'hui, l'Arctique est si bien maîtrisé qu'un soldat doit avoir une bonne excuse s'il souffre de la plus légère engelure.

Le maire de Montréal se retire de la vie publique

MONTREAL — Le maire Camilien Houde, connu sous le nom de "M. Montréal" et "un des plus pittoresques politiciens du Canada", a annoncé qu'il se retirait de la vie publique, sur les avis de ses médecins.

Notre Association d'Education

Partageons...

Depuis quelques semaines, déjà, nous vous entretenons dans ces colonnes des succès, des progrès, comme aussi des difficultés de notre Association d'Education.

En ce dernier entretien, nous voudrions insister plus fortement encore sur les difficultés pécuniaires de l'Association et sur le rayonnement accru qu'elle pourrait exercer, n'eût-elle toujours l'implacable fantôme de l'argent dressé devant elle.

Arrêtons-nous, pour ne prendre qu'un cas, sur le sort pitoyable — le mot n'est pas trop fort — de nos écoles séparées dans la province: les écoles paroissiales du Sacré-Coeur, à Winnipeg; de St-Eugène, à St-Vital; de Ste-Marie, à St-Vital également; du Précieux-Sang, à Norwood. Il faudrait aussi considérer la situation de nos paroisses qui n'ont pas d'école et dont le besoin s'en fait cruellement sentir de jour en jour, par exemple: la paroisse Ste-Famille dans le district scolaire de Norwood.

Lourd fardeau

Nous savons que ces écoles paroissiales sont construites et entretenues par les parents canadiens-français de ces paroisses. En quelques cas, les autorités prélèvent même une taxe sur l'édifice scolaire.

L'Association d'Education est fort bien au courant de ces situations paroissiales où les nôtres constituent la minorité, mais que peut-elle faire, si elle n'a pas les fonds nécessaires?

Ceux des nôtres groupés en fortes agglomérations dans nos belles paroisses canadiennes-françaises ont le privilège depuis 1916 — donc depuis trente-huit ans — de pouvoir faire donner gratuitement une instruction catholique et française à leurs enfants. C'est dire qu'ils n'ont absolument rien déboursé pour l'éducation de leurs enfants.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner, cependant, que cet état de choses est dû entièrement aux démarches de l'Association d'Education qu'ils soutiennent au coût d'un sou par jour par famille, au plus.

S'il est vrai qu'il existe un esprit de solidarité chez les Canadiens français du Manitoba, au nom de la charité la plus élémentaire, ne serait-il pas dans l'ordre que ces paroisses florissantes viennent au secours de nos écoles paroissiales qui se débattent pour survivre?

Epargne considérable

Ces parents canadiens-français qui habitent nos plus belles paroisses savent-ils que l'Association d'Education leur épargne, en moyenne, $60 par année pour l'éducation de leurs enfants, et cela depuis 38 ans? Sans mentionner le fait qu'ils n'ont jamais eu ni à construire ni à entretenir leur école.

La simple justice exigerait que l'Association vienne en aide le plus tôt possible à nos écoles paroissiales existantes. La même justice demanderait qu'elle aide celles qui n'ont pas d'école et dont les enfants vont se perdre à l'école neutre, à construire leur école paroissiale. Mais il en coûte environ $250,000 pour construire une école de nos jours!

Nos parents favorisés, nos jeunes qui ont bénéficié d'un enseignement religieux et français gratuit, comprendront-ils leur grave devoir, lorsque les percepteurs iront leur demander une contribution au nom de l'Association d'Education? Comprendront-ils que la somme de $3 par famille par année est le montant minimum que l'Association peut exiger d'eux pour atteindre son objectif de $12,000?

Ce qu'il faudrait...

Pourtant, il lui faudrait 10 fois $12,000 pour parvenir à résoudre d'une manière satisfaisante tous les problèmes qui se posent au sujet de notre survivance religieuse et nationale au Manitoba. Il y a le français à obtenir à tous les grades, nos écoles séparées, qui, nous ne le répéterons jamais assez, ont un besoin immédiat de secours, les écoles paroissiales à fonder là où on ne peut contrôler les commissions scolaires, un fonds de secours à augmenter en prévision des tempêtes qui pourraient surgir.

N'oublions pas que l'Association d'Education remplit pour nous la tâche ingrate et inquiétante d'agent de liaison entre le curé, le père de famille et le gouvernement chaque fois que se pose un problème qui nous concerne. Son rôle est discret, délicat; c'est l'enjeu même de notre survivance. Si l'Association n'était pas là pour remplir ce rôle, nous en sentirions de suite les conséquences.

Précisément parce que tous ces problèmes à résoudre nécessitent un revenu assez substantiel, il faudrait que lors de la perception tous fassent preuve d'un esprit de solidarité ferme et contribuent généreusement. Que ceux qui n'ont aucune difficulté avec leur commission scolaire et qui n'ont rien à débourser pour leurs écoles multiplient une, deux, trois, quatre, et même cinq fois leur souscription de l'an dernier.

Effort héroïque de tous

Que Messieurs les curés exhortent leurs paroissiens à une générosité même héroïque, s'il le faut, et qu'ils en donnent le ton. Le temps est aux actes héroïques quotidiens, plus que nous ne le soupçonnons. Que nos cellules paroissiales de l'Association redoublent d'efforts, cette année, et deviennent d'industrieuses ruches de vie religieuse et nationale, non pas seulement le jour de la perception, mais tous les jours. La Journée de l'Association, préparée de longue haleine, en sera d'autant plus active, mieux réussie, plus joyeuse et plus prometteuse.

Que chacun d'entre nous y aille de tout son coeur, du meilleur de son don en argent, de toute sa générosité.

L'Exposition Mariale s'ouvre le 2 octobre à Saint-Boniface

ST-BONIFACE — La grande Exposition mariale s'ouvrira le samedi 2 octobre, à 1 h. 30 de l'après-midi. Les travaux et les objets seront exposés à la salle du collège de St-Boniface et à la salle Jubinville, au sous-sol de la basilique, du 2 au 6 octobre, inclusivement. Ces salles pourrons être visitées à ces dates l'après-midi, à partir de 1 h. 30, et le soir.

Programme des 5 jours

L'Exposition mariale proprement dite sera la note prédominante de la journée du samedi 2 octobre, alors qu'aura lieu l'ouverture de l'Exposition diocésaine à 1 h. 30 de l'après-midi. Le public pourra admirer à loisir le merveilleux déploiement artistique des objets et des travaux, tous de très haute qualité, soit au cours de l'après-midi, soit pendant la soirée.

Le dimanche soir 3 octobre, la paroisse du Sacré-Coeur présentera ses tableaux vivants de la Ste Vierge, lesquels, au dire des réalisateurs, prennent plus d'ampleur avec chaque représentation.

Le lundi soir 4 octobre, ce sera le groupe d'élèves de M. Georges Paquin, réputé ténor franco-manitobain, qui fera les honneurs de la soirée en offrant un concert de chant d'une tenue vraiment artistique.

Le mardi soir 5 octobre, les élèves des Clercs de St-Viateur d'Otterburne présenteront une pièce intitulée "La parole du ciel" et, ici encore, cette soirée réserve aux auditeurs un véritable régal. Toutes ces soirées auront lieu en l'auditorium du collège de St-Boniface.

Cérémonie spéciale

Enfin, le mercredi soir 6 octobre, il y aura une cérémonie spéciale présidée par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, en la basilique, à 8 h. du soir, au cours de laquelle Son Excellence consacrera tous les foyers de l'archidiocèse de St-Boniface au Coeur Immaculé de Marie. L'on demande à tous d'être présents.

La distribution des prix du concours marial suivra cette cérémonie et aura lieu à la salle du collège, à 8 h. 30. De 9 h. 30 à 10 h., le poste CKSB de St-Boniface diffusera la cérémonie de consécration afin que tous les foyers de l'archidiocèse puissent y participer en s'unissant aux prières à la Vierge. Cette émission radiophonique terminera en beauté mariale la grande semaine de l'Exposition mariale diocésaine à St-Boniface.

"La Vierge de la Guadeloupe"

L'Exposition mariale qui aura lieu à St-Boniface, du 2 au 5 octobre, sera rehaussée par la projection d'un film religieux de toute première valeur: "La Vierge de la Guadeloupe".

Le film sera montré à la salle du Cercle Ouvrier de St-Boniface, les 3, 4 et 5 octobre. Les conditions de location du film permettent d'en disposer pour une durée indéterminée.

Les paroisses, institutions et sociétés qui voudraient voir se dérouler sur leur écran ce magnifique film, sont priées de s'adresser pour tous renseignements au R. P. Michel Behr, S.M., Ecole Provencher, chargé par le Comité marial de la présentation du film.

C'est un grand film, digne de l'Année mariale. Tout le monde aura à coeur d'aller le voir.

Appel renouvelé

Le comité organisateur du grand concours marial renouvelle son appel aux comités paroissiaux qui ont promis quelques secours en argent, et il leur demande de bien vouloir faire parvenir les sommes recueillies au comité, à St-Boniface. Ils ont le temps encore de s'organiser afin de ne pas désappointer tous ceux qui ont eu à coeur d'assurer le succès de l'Exposition mariale en y contribuant des travaux nombreux et artistiques. Les personnes qui désireraient donner un prix au concours marial sont les bienvenues. Elles peuvent être assurées que leur geste sera des plus apprécié.

L'on prie instamment toutes les personnes qui ont préparé des travaux en vue de cette Exposition mariale de bien vouloir les apporter sans tarder au Centre de l'Exposition, 621, rue Aulneau, St-Boniface. Que l'on veuille bien noter que tous sont invités à faire parvenir leurs travaux à l'exposition finale, qu'ils aient ou non participé à l'exposition locale, qu'ils aient ou non gagné des prix à cette dernière.

Le sang de saint Janvier s'est encore liquéfié

NAPLES — S. E. le cardinal Macello Mimmi, archevêque de Naples, a annoncé dimanche dernier à des milliers de Napolitains que le sang de leur patron, saint Janvier, s'était liquéfié le 19 septembre, jour de son anniversaire de naissance.

Au moment où la nouvelle fut annoncée, les fidèles qui remplissaient la cathédrale de Naples se précipitèrent vers le maître-autel pour vénérer les reliques du saint martyr.

La vente de l'eau de Lourdes est interdite

BOSTON — Les Pères Maristes qui dirigent le Bureau de Lourdes, ici, ont fait remarquer que la vente d'articles religieux ou autres contenant de l'eau provenant de la source miraculeuse de Lourdes, en France, est "strictement interdite".

L'interdiction de la vente a été émise par S. Exc. Mgr Pierre-Marie Theas, évêque de Tarbes et Lourdes, dans un décret en date du 31 mai 1951. L'évêque déclare que le "commerce de l'eau provenant de la Grotte de Lourdes est un scandale qui doit cesser".

Déclaration des Pères Maristes

Les Pères Maristes du Bureau de Lourdes ont dit à ce sujet: "Notre Bureau a refusé de fournir de l''eau de Lourdes' à toute compagnie ou à tout commerçant d'articles religieux. Nous en avons expédié directement à des individus qui en avaient fait la demande pour leurs dévotions personnelles. Notre but n'est pas commercial, mais religieux".

Voici le texte du décret de Mgr Theas: "Le commerce de l'eau provenant de la Grotte de Lourdes est un scandale qui doit cesser. Nous défendons la confection de savon et de bonbons avec de l'eau de la Grotte et nous ne voulons plus de médailles, de chapelets, ou tout autre article, religieux ou non, contenant de cette eau. Nous ne pouvons autoriser la vente de garnitures d'habit remplies de l'eau de Lourdes. La pratique de hausser le prix de vente d'un objet parce qu'il contient de cette eau est odieuse. La vente d'une statue valant 350 francs pour 420 francs parce qu'elle contient de l'eau de la Grotte, ne peut être tolérée.

"Où en est le respect dû à la source miraculeuse et à Notre-Dame de Lourdes? J'espère que les coupables comprendront ma grande douleur devant cet état de choses. Ils sont les ennemis de Lourdes et de la Vierge Immaculée.

Commerce interdit

"Dieu ne peut permettre de laisser impunies une telle avidité du gain et une telle profanation. L'eau de la Grotte constitue une propriété privée; nous traduirons en justice tous ceux qui en font le commerce. Je sais que le peuple de Lourdes partage ma peine profonde et souffre de ces détours de Satan dans la Cité mariale. Je tiens à signaler l'honnêteté de plusieurs commerçants d'articles religieux à Lourdes; je les conjure d'opérer des réformes nécessaires pour l'honneur de la Cité."

La solidarité française...

Le Club des 100

Le souhait que nous formulions dans ces colonnes, la semaine dernière, est en bonne voie de réalisation. Nous publions aujourd'hui la deuxième liste des dons de $25 et plus reçus en faveur de l'Association d'Education. Déjà, nous sommes assurés que la souscription spéciale constituera un succès sans précédent, car les dons versés à date représentent plus des deux tiers de l'objectif fixé.

Qu'on nous permette de mentionner, en passant, la généreuse contribution des Clercs de St-Viateur d'Otterburne.

Il importe de signaler ici que tous sont invités à souscrire au Club des 100. Nous lançons aujourd'hui un appel spécial aux personnes de la campagne avec lesquelles il nous est impossible de communiquer personnellement, en raison des maigres ressources dont dispose l'Association. Nous invitons tous ces compatriotes plus à l'aise, de la campagne et d'ailleurs, à répondre généreusement à cet appel que l'Association d'Education fait par l'entremise du journal, en devenant membres du Club des 100.

Il suffit tout simplement de faire parvenir son chèque, émis à l'ordre de l'Association d'Education, au montant de $25 ou plus, aux bureaux de **La Liberté et le Patriote** ou à ceux de l'Association d'Education, 577, rue des Meurons, St-Boniface.

L'Association désire remercier vivement tous ceux qui ont répondu spontanément à son appel et elle incite tous les autres à suivre leur exemple enthousiaste. Elle tient à souligner le geste particulièrement émouvant de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, qui n'hésite jamais à appuyer l'exhortation par l'exemple.

Nous avons le plaisir de publier ci-dessous les noms des personnes qui se sont inscrites dans le Club des 100 depuis sa fondation, il y a une dizaine de jours.

Il est entendu que les offrandes faites par l'entremise du Club des 100 seront créditées aux paroisses des donateurs et aideront celles-ci à atteindre leur objectif.

* * *

DEUXIEME LISTE

Les Clercs de St-Viateur, Otterburne, Man.	100.00
M. Yvonic Guyot, propriétaire de Nick's Tire Shop, Brandon	25.00
M. C.-E. Huot, de Chez Huot, 200, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. J.-A.-M. de la Giclais, 322, rue Main, Winnipeg	25.00
M. Laurent Desjardins, gérant du Salon mortuaire Desjardins, 138, boulevard Dollard, St-Boniface	25.00
Dr Paul L'Heureux, directeur médical de l'Hôpital St-Boniface	25.00
Dr G. Létienne, spécialiste pour la vue, 601, édifice Medical Arts, Winnipeg	25.00
MM. Joseph et Lucien Chaput, marchands, 300, rue Hamel	25.00
Dr Clément Lavoie, médecin-chirurgien, 641, rue Langevin	25.00
Dr G. Normandeau, médecin-chirurgien, 155, ave Provencher	25.00
M. Claude Buffet, agent d'immeubles, 302, édifice McIntyre	25.00
M. l'abbé Antoine d'Eschambault, curé de St-Emile	25.00
M. J.-B. Lalonde, 620, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Mastaï Mireault, 5, Claydon Drive	25.00
L'Union Nationale Métisse, St-Boniface	25.00
La Société d'Enseignement Postscolaire, St-Boniface	25.00
Anonyme, St-Boniface	25.00
Emile-L. Bouveron, entrepreneur peintre-décorateur, 900, rue Sherburn, Winnipeg	25.00
Max Seipp, propriétaire, St. Boniface Hardware	25.00
Jean Boux, vice-président, Supercrete Ltd., St-Boniface	25.00
J.-Ernest Dumas, secrétaire-trésorier, Supercrete Ltd., St-Boniface	25.00
Georges Giguère, propriétaire, Aroline Boat Co., St-Boniface	25.00
J.-E. DeGagné, représentant commercial des postes CFRG et CFNS, St-Boniface	25.00
Chapelle funéraire P. Coutu, 156, rue Marion, St-Boniface	25.00
R.-J. Stanners, optométriste, 141, ave Provencher, St-Bon.	25.00
Mgr Clovis Paillé, P.D., V.G., curé de Ste-Agathe	[illegible]
Dr J.-H. Boucher, médecin-chirurgien, St-Jean-Baptiste	25.00
M. l'abbé U. Forest, curé de St-Norbert	25.00
Dr Maurice Gydé, médecin-chirurgien, St-Pierre-Jolys	25.00
Anonyme, Letellier, Man.	25.00
Dr Réginald Champagne, médecin-chirurgien, Elie, Man.	25.00
M. l'abbé E. Lavoie, curé de Somerset	25.00
M. Laurier Régnier, avocat, 216, édifice McIntyre	25.00
M. Maurice Arpin, avocat de l'étude légale Greenberg et Arpin, 457, rue Main	25.00
M. Jos. Mireault, commerçant de chaussures en gros, 2ème étage, 431, rue Main	25.00
M. Herménégilde Parent, prop., Pinewood Hotel, Powerview, Man.	25.00
M. J.-L. Carel, St-Claude	25.00
Dr Hubert Delaquis, médecin-chirurgien, Notre-Dame de Lourdes, Man.	25.00

PREMIERE LISTE

S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface	$50.00
S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg	25.00
S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Bon.	25.00
L'hon. Edmond Préfontaine, député de Carillon, ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial	50.00
Assemblée générale Taché, des Chevaliers de Colomb	50.00
Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, avocats, édifice Banque Canadienne Nationale, Winnipeg	50.00
M. A.-H. Côté, de la Western Paint Co. Ltd., 521, rue Hargrave, Winnipeg	50.00
M. Joseph Rodrigue, de la Toupin Lumber & Fuel Co. Ltd.	25.00
M. Charles Dufault, de la Dufault Sheet Metal & Retinning Co. Ltd.	25.00
M. Pierre Raimbault, de la Cusson Lumber Co. Ltd.	25.00
M. Emile Couture, de la Couture Motors, St-Boniface	25.00
M. Robert Bockstael, de la Bockstael Construction Ltd.	25.00
Dr Henri Guyot, 580, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. Geo.-P. Jessop, gérant, Banque Canadienne Nationale, Winnipeg	25.00
Eagle Bus Lines Ltd., transport d'autobus, 166, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Guy Morier, gérant de la St. Boniface Creamery (Medo-Land)	25.00
M. Roland Couture, gérant de CKSB, St-Boniface	25.00
MM. Henri et Arthur d'Eschambault, agents de voyage et d'assurances, St-Boniface	25.00
M. Rosaire Corbeil, entrepreneur général en construction	25.00
MM. Victor et Théophile Marius, marchands en gros de tabac et confiserie	25.00
Labossière et Fils, garagistes, 353, avenue Provencher, St-Boniface	25.00
Lafrenière et Fils, ferblantiers, 97 rue Knudson, St-Boniface	25.00
Dr P.-E. LaFlèche, dentiste, 906, édifice Boyd, Winnipeg	25.00
M. Gene Gauthier, photographe, 489, rue Giroux, St-Bon.	25.00
M. Edmond Brodeur, M.A.L., député de La Vérendrye, St-Adolphe	25.00
L'hon. juge J.-Thomas Beaubien, juge de la Cour du banc de la Reine, Winnipeg, Man.	25.00
M. l'abbé M. Sabourin, CARC, McDonald, Man.	25.00
M. Gildas Molgat, M.A.L., député de Ste-Rose, Ste-Rose	25.00
M. Roger Teillet, M.A.L., député de St-Boniface	25.00
M. René Jutras, M.P., député de Provencher, Letellier, Man.	25.00
La Librairie Fides, St-Boniface	25.00
Dr A.-G. Dandenault, 415 Medical Arts, Winnipeg	25.00
M. Louis Bétournay, avocat-notaire, St-Boniface	25.00
L'hon. sénateur A.-L. Beaubien, St-Jean-Baptiste, Man.	25.00
M. John Gordon, 619, rue Langevin, St-Boniface	25.00
Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., Winnipeg	25.00

Site d'une base aérienne dans le N.-O. canadien

NEWARK, N.-J. — Me Wilbur E. Dow, fils, conseiller juridique de la Marine américaine, de retour d'une expédition dans l'Arctique, a déclaré qu'il avait découvert un site idéal et "fait sur mesure" où l'on pourrait aménager une base aérienne moderne, face aux bases aériennes russes, tout à fait de l'autre côté du pôle nord.

Selon Me Dow, le site en question se trouve sur l'île du Prince de Galles au large des Territoires du Nord-Ouest.

"Nous y avons trouvé un lit de rivière de 3 milles de longueur, à sec, se jetant dans la mer; ce terrain pourrait être facilement converti en une piste d'atterrissage et de décollage."

Cette bande de terre, de par sa location, est à l'abri des vents contraires, a précisé Me Dow. L'expédition qui comprenait le directeur de l'observatoire Weston, le R. P. Daniel Lineham, a cartographié la région

L'Eglise unie et l'Eglise du Christ

S. E. le cardinal James McGuigan, de Toronto, et S. Exc. Mgr Philip F. Pocock ont déjà commenté officiellement le thème d'une brochure publiée par la United Church of Canada, à l'occasion de l'ouverture de la conférence annuelle de cette dernière à Sackville, au Nouveau-Brunswick. La réponse si prompte faite par ces deux chefs spirituels a été certainement motivée par le désir d'empêcher que leurs ouailles, qui auraient eu raison de se sentir blessées par les propos des protestants, ne répliquent à ceux-ci de façon trop violente. Les prelats ont tous deux insisté sur le devoir de la charité chrétienne et de la prière pour ceux qui sont de bonne foi même dans leur hostilité envers l'église catholique.

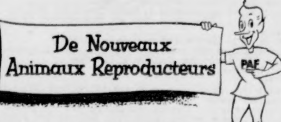
Il faudrait peut-être même aller jusqu'à remercier ces adversaires pour avoir attiré l'attention générale sur la caractéristique de l'autorité divine qu'ils trouvent incompatible avec la nature humaine de l'Eglise. " . . . no human being or institution should come between man and the duty he owes to God", d'affirmer l'Eglise unie.

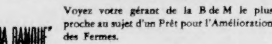
Il est pourtant inconcevable que ces fervents de la Bible aient voulu ainsi nier le rôle "d'instruments divins" qu'ont joué, à l'égard du Peuple Choisi, les Moïse — chargé même par Dieu de présenter aux hommes ses dix commandements — les Elie et tous les prophètes de l'Ancien Testament, tous porte-parole authentiques de Dieu.

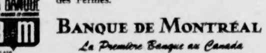
Et Notre-Seigneur, n'est-il pas l'homme par excellence au service de Dieu et l'instrument parfait et personnel du Fils de Dieu à l'égard de l'humanité? En effet, tel est le point vital de notre religion, car c'est au nom du Christ et comme ses ambassadeurs que les Apôtres et leurs successeurs continuent sur la terre le travail de son humanité; c'est pour se conformer à son désir explicite qu'ils prêchent, qu'ils baptisent, qu'ils exigent l'observance de ses lois. Que font nos amis de l'Eglise unie de ces textes évangéliques pourtant très clairs: "Qui vous écoute, m'écoute", "Ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel", "Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie", "Faites ceci en mémoire de moi". S. Paul considérait à un si haut point le choix des intermédiaires du Christ dans le monde qu'il se dit avoir été "séparé" pour cette mission "dès le sein de sa mère".

Sans vouloir forcer la note, l'on ne peut s'empêcher de faire un rapprochement entre les critiques exprimées par l'Eglise unie au sujet de l'Eglise de Rome, et la réaction de certains disciples de Jésus-Christ, lorsqu'Il leur demandait un acte de foi total, en leur proposant le mystère de l'Eucharistie. L'on se souvient que les Juifs murmuraient contre lui, disant: "N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc dit-il: Je suis descendu du ciel?" Et encore: "Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger?" Et enfin: "Ces paroles sont dures et qui peut les écouter?" Dès lors beaucoup de ses disciples se retirèrent et le quittèrent définitivement.

La même foi qui fait voir Jésus dans l'hostie nous le montre dans les personnes choisies par Lui pour continuer sa mission sur la terre, celle de l'enseignement et du sacrifice. Par ces moyens humains, le Christ veut continuer sa présence divine sur la terre. Et c'est là la seule divinité que les fidèles de l'Eglise catholique reconnaissent librement et fermement dans leurs prêtres et dans le pape. Et ils disent avec S. Pierre: "A qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle".









Aux éditions Fides

Vient de paraître
Le front des pauvres
par Joseph LEDIT, S.J.

L'évolution sociale du Mexique offre des aspects si divers, si complexes et tellement nuancés que les auteurs qui l'ont étudié n'ont pas toujours réussi à transmettre leur documentation d'une façon saisissable. Tel n'est pas le cas pour le présent ouvrage du Père Joseph Ledit, S.J. Revenu du Mexique où il a passé huit mois, après plusieurs séjours depuis 1943, il nous décrit, d'après un témoignage visuel, la résurrection de ce pays.

Le volume s'ouvre sur la persécution religieuse, nous peint la résistance épique des "cristeros" dans les montagnes, les guérillas, la paix de 1929 qu'un gouvernement alors sans parole s'empressa de violer. Viennent ensuite les mystérieux agissements d'une Franc-Maçonnerie intolérable, l'éducation socialiste, la lutte brillante pour nettoyer l'instruction publique des horreurs morbides d'une éducation sexuelle destinée à pervertir la jeunesse. Le généreux dévouement d'une Action catholique soumise à la hiérarchie et surtout leur foi profonde à la Vierge de la Guadeloupe fut le meilleur bouclier des Mexicains dans la formidable bataille livrée au communisme athée. Ajoutez à ces atouts le civisme éclairé d'un magnifique groupe de patrons lancés à l'apostolat par la retraite fermée, la mystique du synarchisme, l'unité irrésistible d'un peuple entier dans un "Front des pauvres" qui a vaincu le "Front de la haine" inventé par le communisme étranger et tyrannique.

Voilà ce qui ressort de la vie du plus sympathique, bouleversant, violent, doux et extraordinaire des peuples d'Amérique latine durant ces derniers quarante ans. Voilà une page d'histoire religieuse lourde de leçons pratiques, de solutions à apporter au problème mondial actuel.

Un volume de 291 pages, en vente au prix de $2.50 (par la poste $2.65) à la Librairie catholique Fides, 414, rue Taché, St-Boniface. Tél. 20-1735.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

324-25P.

L'hon. M. Duplessis refuse . . .

(Suite de la première page)

vernements d'Ottawa et de Québec ne seraient pas renouvelés.

Origine des subventions

Le gouvernement fédéral institua les subventions à l'enseignement supérieur pour l'année scolaire 1951-1952. Québec les accepta à la veille d'une élection provinciale, puis les rejeta comme contraires aux droits de la province en matière d'enseignement.

Cette année, le gouvernement de Québec impose le revenu à 15 p. cent de l'impôt fédéral. Prévoyant une recette de $22 millions de cet impôt, le gouvernement provincial a accordé de fortes subventions à l'enseignement universitaire et secondaire des deux langues.

"Empiétement dorés"

M. Duplessis rappelle que son gouvernement a souvent confirmé sa position en cette matière depuis 1945. Il cite en particulier la lettre qu'il adressa au premier ministre fédéral, M. Louis St-Laurent, le 17 novembre 1951. Il déclare que les problèmes financiers des universités "ne peuvent se régler par des empiétements, même dorés".

M. Duplessis estime contraires à la constitution les subventions fédérales à l'enseignement. Il rappelle les vues de sir Wilfrid Laurier, premier ministre fédéral de 1896 à 1911, sur les droits des provinces. Il affirme que le gouvernement fédéral ne doit pas percevoir d'impôts dont le produit soit destiné aux gouvernements provinciaux.

M. Duplessis assure que la centralisation mène à la dictature de la bureaucratie, et qu'elle est la source de tous les régimes que refuse Québec: bolchevisme, nazisme, fascisme. Il déclare en terminant que le gouvernement de Québec, si désireux qu'il soit de coopérer avec le gouvernement fédéral, ne saurait consentir à aucun acte fédéral incompatible avec les droits des provinces.

Le gouvernement va rédiger les sermons

LE CAIRE — Le gouvernement égyptien a décidé de rédiger lui-même les sermons qui seront prêchés le vendredi dans les mosqués du pays. Les sermons, très concis, seront écrits par les autorités du ministère des Wakfs (affaires religieuses) et éviteront les questions religieuses, sociales et politiques controversées.

M. Phil. Lalumière est élu président

KITCHENER, Ont. — M. Philippe Lalumière, de Montréal, a été élu président de l'Association des surintendants de l'industrie de la chaussure de l'Amérique du Nord, au congrès annuel de cet organisme tenu ici en fin de semaine dernière.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

La dernière fin de semaine a vu bien des championnats se décider. Rocky Marciano a conservé son titre en battant Ezzard Charles, les Indiens de Cleveland ont remporté le championnat de l'Américaine et, pour ce faire, ils ont dû battre un record des Yankees de New-York; Fargo a remporté le championnat de la ligue de baseball Northern, et les Maple Leafs de Toronto ont remporté leur premier championnat dans la ligue Internationale. On peut aussi ajouter que les Giants ont remporté le championnat de la Nationale, complétant ainsi le cycle des championnats pour cette semaine.

La victoire de Marciano avait été prédite par les experts. Le champion a triomphé assez facilement du tenace Ezzard Charles, probablement le seul homme à obtenir trois fois la chance de reconquérir le championnat du monde de sa catégorie. La victoire de Marciano nous prouve que le champion a été souvent sous-estimé. Il manque sûrement d'élégance et il ne peut mettre un adversaire hors de combat d'un seul coup de poing, mais il domine parfaitement la classe des poids lourds et nous ne voyons personne présentement qui soit de taille à lui enlever son championnat.

Nous répétons que nous aimerions voir Earl Walls rencontrer le champion, car Walls possède l'artillerie voulue pour faire la vie dure à Marciano, s'il attrape ce dernier solidement. Il est peu probable que cette rencontre ait lieu, à moins que Walls ne remporte soudainement deux ou trois victoires spectaculaires. Ce n'est pas en perdant contre des pugilistes comme Romero, ou quelque chose du genre, que le champion canadien arrivera à quelque chose. Nous croyons que Walls devrait rencontrer Don Cockell, champion de l'Empire britannique. Une victoire pour Walls contre ce solide adversaire le placerait en excellente position pour obtenir un match contre Marciano.

La défaite de Charles n'avait rien d'humiliant. Il n'est qu'à souhaiter maintenant que l'ex-champion accroche ses gants et compte paisiblement son argent.

Et Feller?

Les Indiens de Cleveland songent dès maintenant aux lanceurs dont ils devront se servir dans leur lutte contre les Giants de New-York. On a parlé d'à peu près tout le personnel des Indiens, sauf de Bob Feller, un gaillard qui a quand même fait ses preuves au cours de la saison qui se termine. Feller a déjà connu beaucoup de malchance dans des séries mondiales, mais il se pourrait bien que la chance décide maintenant de lui sourire, sur le déclin de sa carrière. Bob est encore capable de gagner, comme il l'a prouvé à douze reprises cette saison. Il n'y a aucune raison pour qu'il ne remporte pas la victoire sur les Giants.

Ces derniers ont faibli un peu vers la fin de l'année, mais un tel fléchissement n'est pas encore de nature à inquiéter les hommes de Léo Durocher. Durocher possède, lui aussi, de bons lanceurs et il est à peu près probable qu'il enverra dans la mêlée le barbier Sal Maglie, Ruben Gomez, Johnny Antonelli et Marv Griffin. Ces solides artilleurs seront-ils capables de bloquer les frappeurs des Indiens? Voilà la question qui décidera de la série mondiale. Quant à Lemon, Feller, Wynn et Houteman, ils n'auront pas la vie facile eux non plus. Cependant, à cause du magnifique succès des Indiens au cours de la saison régulière, il ne semble pas faire de doute que ces derniers seront les favoris pour remporter le championnat mondial du baseball.

Il a toujours été assez difficile de convaincre les enthousiastes partisans des Yankees que cette équipe pouvait commettre des erreurs mais, plus que jamais, la vente de Vic Raschi aux Cardinaux de St-Louis s'avère comme une erreur monumentale de la part des Yankees. Vic aurait pu gagner ses dix parties cette saison et les Yankees auraient ainsi remporté un sixième championnat au baseball. Il est heureux, pour le baseball lui-même, que la direction de l'équipe des Yankees ait laissé sa colère triompher de son jugement, dans l'affaire Raschi.

Des changements

On affirme qu'il y aura des changements dans la ligue de baseball Northern. La direction des Goldeyes, qui peut se réjouir de l'excellente première saison de l'équipe locale, sous l'égide d'"Eagle Eye" O'Neil, aimerait voir d'autres clubs canadiens s'inscrire dans cette ligue. L'idée est excellente et si les résultats obtenus à Winnipeg se répètent à Port Arthur et à Fort William, la ligue Northern ferait bien de tout mettre en branle pour inclure ces deux équipes dans les cadres de sa ligue. Port Arthur et Fort William font beaucoup plus partie de l'ouest du Canada que de l'est et Winnipeg rendrait ainsi service au baseball en notre pays en obtenant l'adhésion de ces deux importantes villes, qui pourront certainement attirer des foules beaucoup plus considérables que celles attirées par quelques clubs de la ligue Northern.

Les Goldeyes, après un chancelant début, ont su se reprendre et après avoir occupé la cave de la ligue, ils sont parvenus à se hisser en troisième position. L'equipe repose sur des bases solides car, financièrement, l'aventure a été un succès. Les clubs des ligues mineures qui ont attiré plus de 100,000 spectateurs sont passablement rares cette saison, convenons-en. Ceci nous prouve, une fois de plus, que la ville de Winnipeg est le centre d'un grand renouveau sportif. Le nouveau stadium de football fait accourir aux joutes des Blue Bombers des foules qui dépassent les meilleures assistances de la ligue senior de l'est du Canada. Le club de baseball connaît de très grands succès au jeu et aux guichets. Il ne nous reste plus maintenant qu'à construire un grand palais de glace afin de doter Winnipeg de clubs de hockey dignes de cette ville.

Ce n'est pas en blâmant les autres centres qu'on arrivera à bâtir quelque chose de solide. Parions que d'ici cinq ans nous pourrons admirer un nouveau Forum à Winnipeg, et que les gagnants de la coupe Memorial et de la coupe Allan viendront de cette ville.

Premier titre

La ville de Toronto, après avoir acclamé Marilyn Bell, tourne maintenant ses regards vers les Maple Leafs de la ligue Internationale de baseball. Pour la première fois dans l'histoire des Leafs, du moins en autant que notre mémoire ne nous fait pas défaut, un club de la Ville-Reine a remporté le championnat de l'Internationale, le plus grand circuit mineur du baseball organisé. La victoire des Maple Leafs est due en grande partie à la persévérance de Jack Kent Cook, qui a dépensé sans compter pour mener son équipe au championnat. Cook, qui travaille à la manière de Bill Veeck, a commencé d'abord par attirer des foules aux joutes des Leafs en ayant recours à tous les trucs publicitaires imaginables. Après s'être ainsi assuré des revenus additionnels, Cook a reconstruit son équipe sans avoir à s'affilier à une équipe des ligues majeures. Il était en bons termes avec les Browns, devenus les Orioles, les Indiens de Cleveland et les White Sox de Chicago, ce qui ne l'a pas empêché d'obtenir les services d'un receveur des Yankees de New-York du nom de Howard Elston, qui a fait si bien qu'on affirme maintenant qu'il passera aux ligues majeures. Cependant, on ne le verra pas dans l'uniforme des Yankees, puisque cette équipe n'est pas intéressée à obtenir des joueurs noirs pour renforcer ses positions.

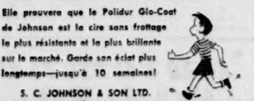
Cook, par ses transactions et son flair pour la publicité, a fait beaucoup pour aider la cause du Canada dans les sports. C'est lui le premier qui a fait circuler la rumeur voulant que les Browns s'installent à Toronto. Puis il a tenté de négocier une entente avec les Athletics de Philadelphie. Nous ignorons s'il obtiendra gain de cause dans ses efforts pour doter Toronto d'une équipe dans les ligues majeures. Nous savons une chose cependant: tant que Cook parle d'attirer un club des majeures à Toronto, il fait autant de travail que la Chambre de Commerce de l'endroit pour faire connaître sa ville aux Etats-Unis.

L'Allemagne communiste surveille les églises

BERLIN — Le régime communiste d'Allemagne orientale a resserré sa surveillance des églises à travers le pays. La mesure marque un déclin de la liberté religieuse qui existait durant et après la période du Congrès protestant à Leipzig.

Les autorités communistes ont donné des instructions enjoignant à la police de surveiller régulièrement les cérémonies religieuses, tant protestantes que catholiques, et surtout de prêter une oreille attentive aux sermons.

Les membres du Front national — organisme politique sous la domination des communistes — ont reçu l'ordre de rendre visite aux membres du clergé pour se tenir au courant de leur orientation politique.



ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le Barreau canadien se laisse prendre par les sophismes de M. W. Kent Power

Au cours de son congrès annuel, tenu cette année à Winnipeg, l'Association du Barreau canadien a passé une résolution visant à augmenter les causes de divorce au Canada. En effet, l'on demanderait au Parlement de permettre aux provinces qui le désirent d'octroyer le divorce non seulement sous prétexte d'adultère, mais aussi sur preuve de désertion, de cruauté ou d'aliénation mentale. A plusieurs reprises, ces changements ont été proposés au congrès du barreau par les représentants de la province de la Colombie Britannique. Maintes fois, le projet a été étouffé en comité; puis une fois, il a passé à l'unanimité, pour être ensuite rejeté à Toronto. Cette année, cependant, les fervents du divorce semblent avoir remporté la victoire définitive.

Cette victoire ne manquerait pas de mystifier le spectateur attentif qui se donne la peine d'examiner et les tactiques et les raisonnements des promoteurs du mouvement. Les membres d'une profession réputée pour sa logique et son sang-froid se sont laissés entraîner par un propagandiste habile dans une décision qui n'est pas à leur honneur. M. W. Kent Power, de Calgary, est arrivé à Winnipeg, en effet, et s'est fait interviewer par un journal sympathique afin de donner, au début même du congrès, autant de rayonnement que possible à ses opinions. Pourtant, un avocat qui agirait de la sorte avant de plaider une cause devant un tribunal juridique serait tenu coupable de mépris de cour ou du moins serait réprimandé pour conduite indigne de sa profession. L'audace de M. Power s'est manifestée au cours même de la discussion sur sa motion quand il déclara brutalement: "We are discussing here the law of the land, not the beliefs of any particular section of the people of this country . . ." Et les Québecois se sont tus!

Sans être au courant de tout ce qui s'est passé dans les coulisses, il est facile de conclure de ces quelques incidents que le mouvement visant à faciliter le divorce a été puissamment organisé et que les légistes ont cédé devant une pression forte et habile qui eut raison de leur intelligence ou de leur courage. Leur geste approbateur ne peut que nuire, à la longue, au prestige du barreau.

Parmi les sophismes prônés par les réformistes, il y en a au moins un qui mérite une réfutation immédiate et définitive. En effet, M. Power a déclaré que "no denomination has the right to insist that its doctrines be made part of the law of the land". N'en déplaise à M. Power et à ses partisans, les membres de n'importe quelle société religieuse au Canada ont le droit, à titre de citoyens, de promouvoir n'importe quelle législation pour le bien commun, en suivant en cela leur jugement, basé sur leurs convictions religieuses et morales. La preuve en est précisément dans l'audace que déploya M. Power pour faire accepter des lois conformes à ses convictions protestantes — pour ne pas dire ses convictions sécularistes — sur l'indissolubilité du mariage. Il ne relève pas non plus de M. Power de transformer le mariage en simple contrat civil, que l'Etat peut modifier à son gré, comme cela se fait dans les pays totalitaires, et notamment en Russie. Que M. Power le veuille ou non, le mariage est régi d'abord par la religion et la morale, et aucun Etat peut autoriser ce qui serait contraire à ces normes fondamentales, pas plus que l'autorité civile peut reconnaître légalement la bigamie.

Sur ce point il serait peut-être opportun de rappeler aux membres du barreau et à certains de nos contemporains de la province de Québec, que la question du divorce n'est pas exclusivement du domaine de l'autonomie provinciale. L'opposition au divorce ne doit pas être identifiée avec la province de Québec, ni avec les Canadiens français, ni même avec le catholicisme, car le divorce est contraire à la loi naturelle, à laquelle aucun être humain n'échappe. La volonté divine, révélée dans la loi de la nature, régit tous les citoyens du Canada, et tous ceux qui y croient ont le devoir de la faire respecter partout au pays, sans régionalisme, avec la même ferveur qu'ils déploieraient si l'on voulait légaliser le meurtre ou l'enlèvement.

Le peu de sérieux dont les membres du barreau ont fait preuve dans la discussion de ce projet est évident lorsqu'on considère de plus près les trois "raisons" que l'on vient d'accepter comme étant suffisantes pour justifier le divorce. Elles ont été soumises "en bloc", mais elles n'ont pas un sens unique. Ainsi, l'aliénation mentale peut aisément être constatée par des moyens techniques assez certains, mais la désertion est plus difficile à délimiter et la cruauté l'est encore davantage. Serait-ce de la cruauté que de manger des craquelins dans le lit? Aux Etats-Unis l'on accorde des divorces sur de tels prétextes, les qualifiant de "cruauté mentale". Maintenant, à tête reposée, nos légistes pourraient se demander comment ils ont pu approuver une raison si vague pour l'obtention du divorce, sans réaliser qu'ils ouvraient la porte à toutes sortes de fantaisies de la part de ceux qui veulent un divorce. Quand on propose des lois contre la littérature "obscène", etc., les avocats sont les premiers à faire ressortir la difficulté d'interpréter le mot "obscène", et pour cette raison ils rejettent la législation proposée. Cette prudence professionnelle a fait défaut au congrès de Winnipeg.

Mais c'est surtout en réfléchissant sur les faits et principes ("principals", selon le texte de la Winnipeg Tribune) présentés par M. Power que l'on se demande vraiment comment une organisation d'une telle envergure a pu se laisser influencer.

M. Power a fait grand cas du progrès qu'il dit s'être réalisé en Angleterre, en raison des réformes des lois sur le divorce. Il eut été facile de rappeler la déclaration de la princesse Elizabeth, le 18 octobre 1949, douze ans après la passation des lois vantées par M. Power: "We can have no doubt that divorce and separation are responsible for some of the darkest evils in our society today". Comme le disait à son tour le T. R. Geoffrey Fisher, de Cantorbéry: " . . . en éliminant l'idée de l'indissolubilité du mariage, le divorce engendre plus de divorces."

M. Power insista sur le fait que les mariages malheureux sont responsables, en grande partie, de la délinquence juvénile, mais il oublia de mentionner que 66 p. 100 des foyers brisés par le divorce en Angleterre en 1949 étaient sans enfants. Quant aux motifs du divorce, une enquête sur cent cas types à Wellington, Surrey, en 1953, a montré que dans 42 p. 100 des cas la cause du divorce était "une tierce personne" c'est-à-dire l'adultère. De ces 100 cas types, aucun ne répondait aux trois causes proposées par l'Association du Barreau comme étant urgentes au Canada. M. Power n'a pas fait allusion non plus à l'inquiétude que le nombre croissant de divorces cause en Angleterre, ni aux expériences que l'on tente de faire pour sauvegarder davantage le mariage, par des cours de préparation, des services de conciliation et par des essais de séparation temporaire des conjoints. Cela est préférable au laisser-aller moral qui, en Suède, a produit le résultat suivant: 47 p. 100 des mariages contractés en 1946 ont été dissous par le divorce en quatre ans. Ceci rappelle ce commentaire d'un psychologue averti: "Sous un régime de divorce, tout mariage devient au fond un mariage d'essai". On aboutit fatalement au principe posé par Engels, collaborateur de Marx, et idole des socialistes: "L'union doit dépendre de la durée de l'amour".

M. Power et ses confrères se piquent de sympathiser avec des personnes qui souffrent à cause de la sévérité de la loi actuelle régissant le divorce. Il y a des gens qui souffrent aussi à cause des lois contre les narcotiques. Il y a très peu de lois en général qui ne restreignent pas d'une façon ou d'une autre les désirs et les aspirations d'un groupe de citoyens. Il s'agit au fond de comprendre et de faire comprendre que les "bienfaits" du divorce ne se comparent pas, dans la balance du bien commun, aux bienfaits du mariage indissoluble. Souhaitons qu'au prochain congrès du barreau l'on présentera une étude aussi vigoureuse sur ce deuxième point que sur le premier.

Lutte d'un cardinal contre les rouges

Dans l'antique et pittoresque cité de Bologne, le plus solide bastion du communisme italien, deux hommes pas ordinaires se livrent un duel sans merci. L'un d'eux est le cardinal Giacomo Lercaro, archevêque de Bologne, l'autre Giuseppe Dozza, maire de la ville et l'agent le plus habile et le plus retors du parti communiste italien. De l'issue de ce combat dépend peut-être l'avenir de toute l'Italie. C'est ce que l'on peut lire dans un article du numéro de septembre de Sélection du Reader's Digest.

Giacomo Lercaro naquit il y a 62 ans, le septième des neuf enfants d'un pilote du port de Gênes. Durant ses dix années comme curé d'une des plus grandes paroisses de Gênes, il accueillait à bras ouverts dans son église ou dans son presbytère quiconque avait besoin de lui. Il ne faisait pas seulement fonction de prêtre, mais aussi d'homme de loi, de médecin, de confident et de "bureau de placement".

Quand Mussolini vint au pouvoir, Lercaro déclara sans mâcher ses mots que le fascisme était en contradiction flagrante avec les préceptes du christianisme. Ce fut grâce à son prestige auprès de la population du port et à l'attachement de ses fidèles qu'il put éviter les représailles de la police du Duce.

En 1947, lit-on dans Sélection, il fut nommé évêque de la ville farouchement anticléricale de Ravenne. Une année ne s'était pas écoulée qu'il prêchait dans des églises bondées et que ses prêtres sillonnaient la ville et la campagne environnante, trouvant partout sur leur passage un accueil empressé. Le vote des adhérents au parti démocrate-chrétien de Ravenne passa bientôt du simple au double et les communistes perdirent leur emprise sur la ville. C'est alors que le pape Pie XII jugea que Giacomo Lercaro était tout désigné pour assumer la plus difficile de toutes les charges ecclésiastiques italiennes: l'archevêché de Bologne.

Le succès qu'il remporte à Bologne lui a mérité le chapeau de cardinal. La dernière phase de la bataille de Bologne, continue l'article de Sélection, se jouera aux élections de 1956. Mais le temps travaille contre le maire, dont le "programme" est infiniment plus éloigné des aspirations véritables du peuple italien que celui du cardinal. Entre-temps, grâce aux réformes agraires, aux améliorations sociales, aux emplois et aux débouchés nouveaux, l'orientation politique nationale évolue peu à peu.



Le président **Magsaysay**, des Philippines, et le **T. R. P. Vincent Kennally**, s.j., vice-provincial de la Compagnie de Jésus dans cet archipel, ont assisté ensemble à la messe à l'occasion de la cession officielle d'un domaine des Jésuites, vieux de 300 ans, au gouvernement des Philippines, à San Pedro Tunasan, dans la province de Laguna. Le domaine, qui fut l'objet d'une controverse acerbe durant près de 50 ans, a été vendu au gouvernement de Magsaysay par les Jésuites pour y établir les paysans sans terre. (NC)

Billet du samedi

LITTRÉ, son dictionnaire, son athéisme et sa conversion

(Spécial à "La Liberte et le Patriote")

On trouve de temps à autre, dans les journaux, le nom de Littré. Une anecdote à son sujet, ou le rappel de sa conversion. De façon générale, les manuels littéraires se montrent discrets sur son compte: quelques lignes ou rien. Il fut pourtant l'un des hommes considérables de son époque, et son **Dictionnaire de la langue française** est un monument unique, auquel rien du genre ne se compare. Il y consacra, non pas sa vie entière, puisqu'il s'illustra en d'autres domaines, mais la dernière et la plus grande partie de cette vie.

Le dictionnaire étudie les mots jusqu'en leur plus lointaine origine et donne, en marge de chacun, la plus riche collection d'exemples qui soit, tirés des écrivains anciens et modernes. Modernes s'appliquant, il va de soi, aux contemporains de l'auteur. Chaque paragraphe, chez Littré, est ensemble une double leçon de lexicographie et de grammaire. De sorte qu'en le pratiquant avec attention, en l'exploitant aussi pour la meilleure des causes, on peut, même avec une science élémentaire de la langue, écrire celle-ci avec une honorable correction. Le malheur, c'est que le **Dictionnaire** n'est guère à la portée du commun. Ou on ne le possède pas, à cause de sa rareté, ou les libraires en exigent un prix prohibitif, quand par hasard on le découvre.

• • •

Maximilien-Paul-Emile Littré naquit à Paris, le 1er février 1821. Elève au lycée Louis-le-Grand, il s'y distingua par le goût des sciences, surtout des mathématiques, au point qu'il paraissait destiné de toute éternité à la Polytechnique. Il n'y entra point, mais étudia la médecine pendant huit ans, après avoir été secrétaire du comte Daru. Entre-temps, il apprenait à fond l'anglais, l'allemand, l'italien, même le sanscrit, paraît-il, qui l'intéressait comme le grec et le latin, lesquels lui étaient familiers à l'égal de sa langue maternelle. Rédacteur au **National** après la révolution de 1830, il y avait comme fonction de traduire les journaux étrangers. Il traduisit aussi les oeuvres d'Hippocrate et donna, dans la première moitié de sa carrière, un **Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie.**

Ayant ainsi contribué à l'avancement des connaissances médicales, il se tourna vers d'autres travaux. La philosophie l'attirant, il devint disciple d'Auguste Comte et, après quelques années, chef de l'école positiviste, fonda la **Revue de philosophie positive** en 1867, s'acquit la réputation du plus parfait athée de son temps. Elu à l'Académie française en 1873, nommé sénateur en 1875, il consacra ses dernières années à la complétion de son dictionnaire et mourut en 1881. Quand il entra à l'Académie, Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, s'empressa d'en démissionner, en protestation contre son athéisme notoire.

• • •

Pourtant, Littré revint à la foi de ses ancêtres avant d'entrer dans l'éternité. A sa réception à l'Académie, l'historien de Champagny ne se gêna pas, dans son discours d'accueil, de condamner sa philosophie en lui rappelant le seul chemin qui conduit à la vérité. Neuf ans plus tard, prononçant son éloge funèbre, Pasteur jugea avec sévérité son oeuvre de désespérance, mais il ignorait alors la conversion prédite par de Champagny: "Vous-même, monsieur Littré, vous êtes trop grand pour ne pas chercher ailleurs votre paix, comme l'y cherchent les 'plébéiens de la science et les plus grands princes de la science".

Sur la fin de sa vie, l'illustre savant disait un jour: "J'ai péché et je ne sais à qui demander pardon". On manda l'abbé Huvelin, qui le baptisa, car il ne l'était point, et l'entendit en confession. On croit pouvoir douter de sa foi **explicite** en chacun des dogmes de l'Eglise, mais il affirma sa foi en Dieu et ne voulut point mourir sans se rapprocher de lui, acceptant le baptême **in extremis** et le pénible devoir de la confession d'une vie. "Jamais, écrira plus tard l'abbé Huvelin, je n'ai entendu dans ma vie de prêtre plus humble confession que la sienne. Pendant plus de deux mois, il y revenait chaque jour, ajoutant quelque détail qui lui revenait et tout ce qui pouvait l'humilier". Marié en 1835, Littré avait une fille, Sophie, qui fut avec sa mère une collaboratrice héroïque dans la correction des épreuves du **Dictionnaire.**

L'ILLETTRE

Les camps d'internement en Bulgarie

Le surpeuplement des camps d'internement met dans l'embarras le gouvernement bulgare lui-même qui ne sait plus où mettre les nouveaux détenus. Le camp principal de Belen se compose en réalité de cinq camps distincts. Deux de ces camps sont sur une île du Danube, trois au sud du fleuve. Belen compte 3,500 internés qui, tous, sont astreints aux travaux physiques les plus durs. L'un des camps le plus détesté est celui de Kafalzade où se trouvent 850 détenus, tous condamnés politiques.

Le camp de Terter, dans la Dobroudja, compte 460 à 480 détenus qui travaillent de cinq à dix-neuf heures par jour. La police politique bulgare ("Opstestyena Bezopasnost") est surchargée de travail, car les détenus sont continuellement transférés la nuit d'un camp dans un autre, de sorte que les familles perdent bientôt la trace des prisonniers. De telles informations en disent long sur la façon dont le régime se maintient en Bulgarie.

Souci du Pape pour l'Européen émigrant

CITE DU VATICAN — Le Pape a adressé une lettre à S. E. le cardinal J. de Jong, archevêque d'Utrecht, président honoraire du Congrès de la commission internationale catholique d'émigration, qui s'est tenu mercredi dernier à Bréda.

Dans cette lettre, le Saint-Père rappelle les preuves de l'intérêt que le Siège apostolique a porté à la question du transfert et de l'installation de milliers de familles européennes dans d'autres continents.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le rejet de la CED par l'Assemblée Nationale Française inquiète les chancelleries.

Les chancelleries sont fort actives depuis le rejet par l'Assemblée nationale française de la C.E.D. Ce que l'on veut sauver à tout prix, c'est l'armée européenne, projet qui implique nécessairement le principe d'une défense commune. Et on ne peut songer à mettre sur pied une forme quelconque de défense de l'Europe occidentale sans inviter l'Allemagne occidentale à en faire partie et à y apporter sa quote-part. On revient ainsi au problème infiniment complexe des relations franco-allemandes. D'une part, la France craint le réarmement allemand, parce qu'elle a souffert, depuis quatre-vingts ans, du militarisme allemand. D'autre part, l'Allemagne occidentale ne participera à la défense de l'Europe qu'à titre de partenaire. L'Allemagne veut sa liberté. L'Etat allemand veut pouvoir traiter d'égal à égal avec les autres pays d'Europe. Sans cela, l'Allemagne louchera vers l'Est. Les récentes élections dans une province allemande doivent servir de leçon. Le parti d'Adenauer a subi des pertes sensibles, alors que les socialistes ont fait des gains. Or que veulent les socialistes allemands? Ils sont en faveur d'une conférence avec la Russie sur le réarmement de leur pays. Ils refusent toute politique de réarmement avant d'avoir sondé les sentiments de la Russie qui contrôle déjà l'Allemagne de l'Est.

Il se peut fort bien que nous soyons de nouveau en présence du sempiternel chantage allemand. L'Allemagne, nous l'avons écrit plusieurs fois, est couchée à travers l'Europe. Qui veut atteindre l'Atlantique doit d'abord la vaincre. Et qui se propose, d'autre part, de frapper au coeur même de la Russie, doit également compter sur son concours ou la réduire à l'impuissance. Les Allemands savent bien qu'ils occupent une situation géographique centrale qui leur permet de faire du chantage, tantôt à l'Est, tantôt à l'Ouest. Et la parole allemande, nous regrettons de le dire, ne vaut pas grand'chose. On l'a vu durant le dernier conflit. Après avoir conclu l'entente de Munich, elle s'est jetée sur l'Europe occidentale. Entre-temps elle avait passé un accord avec la Russie. Malgré cela, elle s'est jetée ensuite sur les Russes. L'Allemagne pensait vaincre en 1914, et elle a été vaincue. Elle se croyait, en 1939, assez forte pour dominer toute l'Europe, y compris la Russie, et elle a été défaite après avoir tenu tête, il est vrai, durant quelques années, au monde entier coalisé contre elle. L'Allemagne occidentale, même amputée de la Prusse, représente une force singulière. Et au fond du coeur de tout Allemand bien né, le rêve est toujours vivant d'une Grande Allemagne exerçant sa domination sur une forte partie de l'Europe.

Les voyages de Dulles et d'Eden

Au fond, personne ne se leurre sur ce qui pourra arriver quand l'Allemagne aura remis en marche sa géniale machine de guerre. La Russie ne peut pas s'y fier, même si elle accordait à l'Allemagne tout ce que celle-ci réclame. Et les pays occidentaux doivent se garder contre toute illusion. Mais c'est là, pensent peut-être les chancelleries, le problème de l'avenir. Pour le moment, elles cherchent le moyen de fortifier l'Allemagne et de se la concilier. De là les voyages de M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni, et de M. Foster Dulles, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères des Etats-Unis. Ces deux hommes d'Etat cherchent une solution immédiate au problème qui se pose avec acuité aujourd'hui même. Ils n'envisagent pas de solution durable, parce qu'ils sont certains qu'il n'en existe pas. Ce qu'ils se proposent, c'est de faire des offres si alléchantes et généreuses à l'Allemagne (aux "Huns", disait Sir Winston Churchill dans ses discours de guerre) qu'elle se rangera du côté occidental. MM. Dulles et Eden ont de bonnes chances de réussir, parce que les Allemands détestent les Russes communistes beaucoup plus que les Français. Mais ce qui complique la tâche des deux diplomates itinérants, c'est le sentiment nettement anti-allemand de la France. Il n'y a aucun doute que le problème est l'un des plus difficiles et épineux qui se posent à l'intelligence des hommes d'Etat occidentaux. Quand on lui aura trouvé une solution, ne seraitelle que temporaire, on aura accompli un grand pas vers la consolidation des forces anti-communistes.

Le plan Colombo

Pendant que MM. Dulles et Eden cherchent à amadouer les Allemands et les Français, ainsi qu'à convaincre le maréchal Tito, dictateur de la Yougoslavie, à faire partie de l'OTAN, les pays qui font partie du plan Colombo se réunissent à Ottawa, pour faire le point, étudier les progrès accomplis et prendre des mesures en vue de relever davantage le niveau de vie de plusieurs pays asiatiques. Le plan Colombo a originé en Grande-Bretagne. Il a groupé tout d'abord les pays du Commonwealth et les grandes colonies britanniques. Puis d'autres pays asiatiques en ont fait partie. Il s'agit, pour les pays riches, d'aider les peuples asiatiques insuffisamment développés au double point de vue social et économique. L'on affirme qu'une aide scientifique ou technique blesse moins la fierté légitime des pays d'Asie qu'une aide financière directe. Cette année, les peuples ou Etats qui participent au plan Colombo se réunissent à Ottawa, signe évident de l'importance grandissante du Canada dans le vaste domaine des affaires internationales. (D'ailleurs, la semaine dernière, plusieurs journaux allemands ont rendu hommage à notre pays et souligné le rôle parfois décisif qu'il joue dans les grandes décisions que prennent les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.) Il va sans dire que nous appuyons de tout coeur le plan Colombo en ce qu'il peut aider des peuples pauvres, sous-alimentés, incapables encore de développer à fond leurs vastes ressources agricoles et industrielles.

L'écrivain le plus populaire au Nyassa est catholique

E. William Chafulumira est l'écrivain le plus populaire au Nyassa. Un de ses livres, Banja Lathu (Notre famille), édité en 1942, a été un succès de librairie, puisque 73,000 exemplaires ont été vendus.

L'Agence Fides donne ces quelques lignes sur cet écrivain: "William Chafulumira, originaire du sud du Nyassa, a 46 ans. Il fut baptisé en 1942, à Chikwawa, par les Pères de Montfort. Après avoir passé par l'école d'instituteurs catholiques de Nguludi, il professa pendant dix ans avant de publier son premier ouvrage: 'Banja Lathu'. En 1949, il abandonna l'enseignement afin de se consacrer uniquement à écrire. Il rejoignit peu après le bureau d'éditions du Nyassa et de la Rhodésie du Nord, à Lusaka, bureau chargé de publier et de diffuser des livres en langues indigènes. M. Chafulumira est chargé de la section de langue nyanja. Ces quatre dernières années, il a publié un grand nombre d'ouvrages; il s'intéresse spécialement aux questions sociales. Il a également de nombreuses activités catholiques: il est actuellement président de l'Action catholique à Lusaka, mission confiée aux Jésuites".

NATIONS UNIES, N.-Y. — Le major général E. L. M. Burns, du Canada, chef de l'organisation de la trêve des Nations unies en Palestine, a tenu Israël responsable des récents incidents de frontière qui ont accru la tension entre Israël et la Jordanie.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La conférence annuelle du Comité consultatif du plan Colombo commencera le 4 octobre.

OTTAWA — La réunion préliminaire à la conférence annuelle du Comité consultatif du plan Colombo débute le lundi 20 septembre à Ottawa. La conférence du Comité consultatif suivra la réunion préliminaire qui durera deux semaines. C'est dire que la conférence proprement dite, soit celle au niveau ministériel, ne commencera que le 4 octobre prochain.

Quel est le principal but de ces longs entretiens entre 14 représentants des pays membres de cet organisme?

Il s'agira d'abord de préparer le rapport que publie le Comité consultatif du plan Colombo chaque année. Mais on ne se réunit évidemment pas pendant trois semaines dans le simple et unique but de préparer le rapport annuel de cette organisation. La réunion préliminaire des hauts fonctionnaires qui commence le 20 durera deux semaines, tandis que la conférence proprement dite se tiendra du 4 au 9 octobre.

La préparation du rapport annuel sera précédée ou accompagnée d'une étude détaillée de ce qui s'est fait jusqu'ici sous les auspices du plan Colombo. Il s'agit de procéder à une revue complète des réalisations des projets élaborés par quatorze pays qui ont décidé, en 1950, d'unir leurs efforts en vue du développement économique coopératif du sud et du sud-est asiatiques.

Les projets

Au cours des mêmes entretiens qui se dérouleront à Ottawa d'ici trois semaines, on travaillera également à l'élaboration de nouveaux projets pour l'avenir de ces pays insuffisamment développés.

Bien qu'officiellement la conférence de Colombo qui se tiendra dans la capitale fédérale pendant les prochaines semaines n'a pour but que la revue des programmes entrepris ou terminés, l'élaboration de plans pour l'avenir et la préparation du rapport annuel de cet organisme, il est certain que les entretiens porteront sur d'autres sujets connexes.

Dans des milieux bien renseignés au sujet des intentions du Comité consultatif du plan Colombo, on dit qu'il est possible qu'on discute à la conférence d'Ottawa de la possibilité d'accepter un nouveau membre dans cet organisme: le Japon. Il se pourrait même que l'ambassadeur du Japon au Canada, M. le Dr Koto Matsudaira, soit invité à assister aux délibérations en tant qu'observateur.

70 délégués

La conférence du Comité consultatif réunira à Ottawa 70 à 80 délégués, y compris les membres de la délégation du Canada qui sera dirigée par M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures. La réunion d'ouverture sera publique, alors que les pourparlers qui suivront se tiendront à huis clos. Des communiqués mettront chaque jour le monde au courant des entretiens des quatorze pays du plan Colombo.

La délégation du Canada sera particulièrement nombreuse à cette conférence. Outre M. Pearson, les ministres Howe, Harris, Sinclair et Lesage constitueront, avec M. K. Taylor, sous-ministre des Finances, et M. J. Parkinson, également du ministère des Finances, la délégation canadienne. Environ une douzaine d'autres hauts fonctionnaires du gouvernement canadien ont été mobilisés pour cette conférence.

Les délégations de l'Inde, de l'Indonésie, du Pakistan et de l'Angleterre sont parmi les plus nombreuses.

Le marquis de Reading, ministre d'Etat, dirigera la délégation du Royaume-Uni qui se composera au total de onze autres délégués. M. D. Deshmukh, ministre des Finances de l'Inde, dirigera la délégation de son pays.

La part du Canada

Pour l'exercice financier en cours, le Canada versera $25.4 millions au plan Colombo. C'est dire qu'au total la part du Canada à la mise en oeuvre du plan a été de $102 millions. En plus, le Canada a donné pour une valeur de $5 millions de blé au Pakistan. Le minimum des dépenses du Canada concernant le plan Colombo est fixe. En ce sens que les crédits votés par le Parlement, chaque année, à cette fin, s'ils ne sont pas utilisés dans l'année, sont reportés à un fonds où l'on puisse puiser au besoin pour venir en aide aux pays insuffisamment développés.

L'Inde, le Pakistan et le Ceylan sont les trois pays asiatiques qui ont, à date, le plus bénéficié de l'assistance du Canada en marge du plan Colombo.

Est-ce qu'en dressant le bilan des besoins des pays du sud et du sud-est asiatiques les délégués à la conférence qui commence en viendront à la conclusion que l'effort de chaque pays membre du plan Colombo doit être plus considérable pour réaliser le plus tôt possible les buts de ce programme? Cette question fera à coup sûr l'objet de nombreux pourparlers. Mais il est certain que des décisions semblables, du moins en ce qui concerne le Canada, ne seront pas prises lors de la conférence. Toutes décisions à ce sujet devront être soumises au Parlement.

M. Didier Lambert, directeur de "La Vie Française", est de passage à Winnipeg

Un journaliste français, effectuant au Canada une tournée de reportages dans le but d'améliorer les relations économiques entre la France et le Canada, et qui a maintes fois reçu les impressions et les récits des personnages qu'il interviewait, fut à son tour criblé de questions lors de son passage aux bureaux de notre journal.

Il s'agit de M. Didier Lambert, de Paris, directeur de "La Vie Française", hebdomadaire édité à Paris, tirant à 100,000 exemplaires dans toute la France. Il était de passage à Winnipeg lundi dernier à son retour d'Edmonton et de Calgary.

Le directeur de l'un des grands journaux de France s'est soumis de bonne grâce aux demandes du représentant de notre journal au sujet de "La Vie Française", et il a expliqué que l'hebdomadaire ne discute pas de politique, mais se contente de résumer et de présenter la situation courante. Ses grands reportages portent surtout sur les industries françaises et étrangères, sur leur fonctionnement, etc. Chaque numéro du journal comporte un tableau de la situation actuelle afin de mettre tous ses lecteurs au courant de la marche des différentes industries. En outre, il publie les dernières nouvelles sur la situation productive, de la bourse, du domaine agricole. Bref, c'est un journal qui s'occupe de toutes les activités économiques.

Campagne contre les droits de succession

M. Lambert nous fit part du grand succès de l'hebdomadaire qu'il dirige dans la campagne menée pour l'abolition des droits de succession en France. Cette campagne d'un an qui réunit un million de signatures contre la situation scandaleuse faite aux petites gens qui ne pouvaient plus rien laisser à leurs héritiers, surtout depuis la dévaluation du franc, a ému le gouvernement français qui s'est rendu avant les élections de 1952 en passant une loi abolissant les frais de succession à l'exception des très gros legs.

En ce moment, "La Vie Française" mène une campagne sur la productivité, cette faculté de produire, qui consiste à signaler à l'ouvrier les moyens d'augmenter ses revenus, en lui apprenant à mieux travailler par l'adaptation de meilleures méthodes. La productivité augmente ainsi sans pour cela nécessiter un accroissement d'heures de travail. En réponse à notre demande, à savoir: si l'ouvrier français était l'esclave de la semaine de 40 heures, M. Lambert nous dit qu'il était très content de travailler davantage puisque, au maximum, il ne gagne que 50 cents de l'heure.

Voilà, ajouta le distingué journaliste français, qui vous donne une idée des renseignements très sérieux que fournit le journal à ses lecteurs. Le raisonnement du lecteur français est le suivant: "Si 'La Vie Française' le dit, c'est vrai". Dans ce sens, dans son orientation, l'on peut dire que c'est un journal de combat, mais il faut exclure le domaine politique.

But de son voyage

Interrogé sur le but précis de son voyage au Canada, M. Lambert nous informa qu'il était venu discuter des relations économiques entre la France et le Canada afin de pouvoir les améliorer, et tenter de modifier une des choses choquantes qu'il voudrait voir abolie parce qu'elle gêne les relations commerciales: les droits de douane que doivent subir les produits français et qui sont de 25% supérieurs à ceux imposés sur les produits anglais et qui empêchent la concurrence. Si ce n'était de ce droit de préférence impériale dans la zone sterling, précisa-t-il, la France pourrait exporter de belles choses au Canada. M. Lambert a beaucoup de difficulté à comprendre comment une telle situation peut exister dans un pays qui, officiellement, met les deux langues sur un pied d'égalité.

A la merveilleuse exposition française qui a lieu en ce moment à Montréal, le sympathique journaliste français avait déjà rencontré les industriels français et les acheteurs canadiens, en vue de cette amélioration dans les échanges commerciaux, et il a quitté Winnipeg en direction de la métropole canadienne où il devait, cette fois, donner une causerie à la radio sur le sujet. Par la suite, il devait également rencontrer les autorités canadiennes à Ottawa, et visiter Toronto et Sudbury avant de rentrer en France où il se propose de saisir le gouvernement français de cette question.

L'industrie pétrolière

Dans l'Ouest, particulièrement à Edmonton et Calgary, M. Lambert s'est intéressé naturellement à l'industrie pétrolière. A ce sujet, il déclara que "La Vie Française" fut seule à encourager l'investissement des capitaux français dans l'industrie du pétrole en Alberta. A Calgary et Edmonton, notamment, il a rencontré les directeurs de sociétés qui ont reçu des capitaux français.

A sa rentrée en France, M. Lambert, qui est originaire de Paris mais dont la famille lointaine est lorraine, aura recueilli de nombreuses notes sur un parcours qui l'a emmené par toute l'Afrique avant de lui faire visiter une majeure partie du Canada. Ce gradué de l'Ecole des Sciences Politiques qui forme les fonctionnaires, les diplomates et les journalistes français, fort de ses 25 années d'expérience dans un métier qu'il aime passionnément, saura trouver les expressions heureuses pour peindre, à l'intention de ses lecteurs, l'"énorme avenir" qui attend le Canada.

Il voudrait que les Français participent à cet essor, qu'ils y apportent leur esprit d'initiative et de création "parce que ceux d'ici ont prouvé ce qu'ils pouvaient faire".

Cet éminent journaliste de combat de l'économie française a déposé la plume pour les armes lors du conflit et la résistance.

Au cours de son périple sur deux continents, M. Lambert était accompagné de son épouse.

Ste-Famille

Les paroissiens de Ste-Famille invitent leurs parents et amis à venir aider leur petite paroisse en assistant aux soirées de bingo qui auront lieu tous les vendredis soir, à compter du 24 septembre, à 8 h. 15. Tous seront les bienvenus. Les soirées se tiendront à l'église, 140, rue Archibald, St-Boniface.

Réunion de famille

Mme Wallace E. Coe (née Cécile Brunet), de Detroit, Mich., est venue visiter ses parents, en compagnie de son époux. Le 16 courant, un dîner-surprise fut offert en leur honneur, à la maison "Homestead" de Winnipeg. A ces agapes familiales, les enfants qui avaient pu assister à cet événement étaient groupés autour de M. et Mme Gaudias Brunet, de St-Boniface, tout comme autrefois, pour se réjouir tous ensemble et offrir leurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Etaient présents: M. et Mme Lorenzo Girouard (Marthe Brunet), de Somerset; M. et Mme Wallace Coe (Cécile Brunet), de Detroit, Mich.; Paul, Berthe et Jeanne, M. et Mme Pierre Brunet et M. et Mme Henri Brunet, tous de St-Boniface; M. et Mme Denis Brunet, de Fort Garry.

Il n'y a rien comme une réunion de famille pour resserrer les liens d'amitié filiale et durable.

Soirée en l'honneur de M. Léopold Gagnon

A l'occasion de l'entrée en retraite de M. Léopold Gagnon, ingénieur de locomotive, depuis 40 années au service du réseau de chemin de fer Canadien National, 230 amis, parents et compagnons de travail se sont réunis pour lui offrir leurs meilleurs voeux.

La soirée eut lieu en la salle de l'U.N.F., angle des rues Marion et Youville, à St-Boniface, le samedi 18 septembre dernier. L'orchestre de M. Maurice Pothier fit les honneurs de la musique qui fut grandement appréciée de tous.

Un corsage de boutons de roses offert par Mmes Fred Adshead, Georges Boutillier, Bob Milne et Bill Justice fut présenté par Mme F. Adshead à Mme L. Gagnon, épouse de l'invité d'honneur. Une bourse contenant $100.00, don de ses compagnons de travail, fut présentée par M. F. Adshead à M. Gagnon et un joli téléviseur Admiral "Console", de 21 pouces, fut présenté au nom de tous par M. J.-N. Goulet, organisateur de la soirée.

Les organisateurs, M. et Mme J.-N. Goulet, désirent remercier sincèrement tous ceux qui ont bien voulu contribuer au succès de cette soirée ou y assister, tout particulièrement les compagnons de travail de M. Gagnon, MM. G. Boutillier, A. Bateman, H. Grimes, Paul MacKay et J.-L. Blouin.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Ce conseil est heureux de compter parmi ses membres les frères Soulodre, au nombre de 5, qui viennent intéresser et quelquefois égayer nos assemblées par leurs commentaires. Mais prenons garde... il existe un danger immédiat; un jour peut-être, notre Conseil échangera son nom pour celui de ces derniers qui sauront bientôt prendre l'avantage de leur nombre contre notre minorité, et ces 5 apôtres pourraient nous vaincre haut-la-main. Frères, combattons la cause du conseil Soulodre no 3158-A en assistant aux assemblées.

• • •

Le frère Mahé se fera un plaisir d'organiser le comité de défense. Un comité de plus ou de moins, à ce point, ne fera aucune différence sur la physionomie de ce frère. Ce dernier se réjouissait du sort du frère Goebel mais peut-être que le frère Joseph C. pourrait encourager notre président du comité de peinture à suivre sa méthode.

• • •

On aimerait à revoir aux assemblées le frère C.-P. Laf. Durant son absence, le frère Duguay retrouva une quantité de ses "Churchillian Cigars" et maintenant, après le départ des maringouins, on cherche un système qui aiderait non pas-tant à combattre la fumée qu'à améliorer les odeurs qui se dégagent de ce vil instrument.

• • •

On vous attend tous pour la prochaine assemblée et ne craignez pas le frère Hébert... Celui-ci est bien sympathique envers les frères malades, et on espère que les membres dont les noms figurent dans cette colonne prennent nos commentaires "Cum Grano Salis".

APRES-TOUT

TRIBUNE LIBRE

Le 17 septembre 1954.

M. le directeur,
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Cher monsieur,

J'ai lu avec intérêt votre article sur l'installation des parcomètres à St-Boniface.

Cependant, j'ai été surpris de me voir nommé, comme étant ni plus ni moins un des fondateurs d'un parti anti-parco-mètres qui présenterait des candidats à la prochaine élection municipale. Je n'ai jamais annoncé que je fondais un nouveau parti, seul ou avec d'autres. Il est vrai que des nouvelles de cette nature ont apparu dans les journaux de langue anglaise de Winnipeg, mais il n'y avait rien de fondé. Je répète, je ne suis pas le fondateur, ni membre d'un parti anti-parcomètres.

De plus, je n'ai pas l'intention de prendre une part active dans la prochaine élection municipale, ni comme candidat ou autrement.

Je crois, Monsieur l'éditeur, que cette lettre clarifiera quelques points et que vous me donnerez le privilège de refuter la nouvelle. Il serait très apprécié si vous présentiez les faits tels qu'ils sont dans votre prochaine édition. Merci.

Votre tout dévoué,

Maurice HEBERT.

Petites Notes

Thé-bazar

Sous le haut patronage de S. Exc. Mgr M. Baudoux, les dames de la paroisse de la basilique organisent un bazar au profit des pauvres, conjointement avec le Thé de Charité annuel donné par Mme John Caswell Davis. Ce thé-bazar aura lieu au Cercle Ouvrier St-Joseph le mercredi 6 octobre, de 2 h. 30 p.m. à 9 h. 30 p.m. Il y aura vente d'objets, tirage, pêche.

Nous invitons toutes les dames à contribuer au succès de cette entreprise en fournissant un article pour le comptoir.

Bienvenue à tous.

• • •

Mlle Antoinette Baril est en visite à Edmonton chez sa soeur, Mme Albert Kéroack. Sa soeur, Jeanne, la rejoindra dimanche pour assister à l'ordination à la prêtrise de leur neveu, le R. P. Antonio Kéroack, O.M.I. La cérémonie aura lieu le dimanche 26 septembre, au collège St-Jean d'Edmonton, et sera présidée par S. Exc. Mgr H. Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard.

Mlle A. Baril prolongera sa visite dans l'Ouest pour assister aussi au mariage de sa nièce, Mlle Marie Kéroack, avec M. Patrick E. Romaro, de San Francisco, Cal., le jeudi 7 octobre. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Joachim d'Edmonton par le R. P. Kéroack, frère de la mariée.

• • •

Thé des C. de C.

En l'honneur de M. l'abbé U. Lafond, curé de Woodridge, ancien aumônier du conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb, les membres de ce conseil ont organisé un thé qui sera tenu en la salle du Centre Récréatif, à St-Boniface, le dimanche 26 septembre, de 2 h. à 9 h.

Cordiale invitation à tous.

Reprise

Grâce à l'obligeance de la rédaction de **La Liberté et le Patriote**, les Paladins de Provencher pourront de nouveau, comme l'an passé, faire part à tous leurs amis des faits divers qui rompent la monotonie de leurs journées d'études. Ils le font avec d'autant plus de plaisir que des échos favorables leur sont parvenus applaudissant aux efforts déployés l'an passé pour rendre leur chronique attrayante et vivante.

Grâce à cet échange de vues, certaines idées ont lentement fait leur chemin, certains préjugés sont tombés et des progrès ont été réalisés.

Rentrée

Elle a été bien tôt cette année. Ce fut une vraie invasion dès le premier jour. Jamais encore, depuis 25 ans, on n'avait atteint le chiffre record de 1,000 élèves dès le premier jour de la rentrée. A la fin de la première semaine, ce nombre s'élevait à 1,050. Les 33 salles de classe sont remplies à craquer. Là où il y a moins de 40 élèves, on s'estime heureux. Voici les effectifs dans le High School: 70 au grade IX; 40 au grade X; 31 au grade XI; 13 au grade XII.

Il y a eu certains remaniements dans le personnel enseignant. Le Frère Provencher, S.M., qui a fondé l'an passé la nouvelle école de St-David, a été nommé directeur de la communauté des Marianistes, tout en prenant charge du grade IX.

Le Frère A. Georges, S.M., nous vient de France et nous prêtera main-forte pour rehausser le niveau du français dans le High School. Il est diplômé de la Sorbonne et a enseigné dix ans à Paris.

Le Frère A. Laurin, S.M., actuellement au second noviciat, a trouvé un remplaçant pour la direction des cadets en la personne du Frère A. Windish, S.M., qui a servi plusieurs années dans l'armée avant d'entrer chez les Marianistes.

M. Millier a pris en main le grade VIII. On espère revoir Mme Hélène Griveau retenue loin de l'école pour cause de maladie. Un troisième grade IV a été ouvert et confié à Mme V. Tellier.

Plus haut service

Le 18 juillet dernier a été ordonné à Fribourg, en Suisse, le premier prêtre Marianiste du Manitoba, le R. P. Robert Ouellette, S.M. Natif de St-Boniface, il enseigna 5 ans à l'école Provencher avant d'entrer au séminaire international des Marianistes. Il complète actuellement ses études théologiques. Il sera de retour au Canada l'an prochain et l'école Provencher est prête à bénéficier de son ministère auprès des jeunes.

Un autre événement marquant a été la profession perpétuelle du Frère I. Breton, S.M., le 23 août dernier. C'est le premier Marianiste du Québec à faire ses voeux perpétuels au Manitoba. La cérémonie eut lieu sur les rivages poétiques de Falcon Lake, au chalet d'été des Marianistes, lors de la retraite annuelle.

Au cours de la cérémonie fut remis au nouveau profès l'anneau d'or, symbole de l'entière consécration à la Vierge. Le Frère I. Breton est titulaire du grade V à Provencher.

Aux écoutes

L'école Provencher s'est associée de tout coeur aux fêtes qui ont marqué les 25 ans de sacerdoce de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Une impressionnante gerbe spirituelle fut offerte au vénéré jubilaire.

Les Scouts et les Routiers ont fait leurs adieux à leur dévoué et actif commissaire Eugène Raimbault, qui a fait son entrée au grand séminaire de St-Boniface. Ils lui ont offert un missel Hautecombe.

Les Routiers du clan Guy de Larigaudie ont fait leur première sortie, le dimanche 19 septembre. Le chef de clan est Georges Ste-Marie. Le R. P. Michel Behr, S.M., est aumônier du clan.

Quatre chefs de la J. E. C. des grands ont participé au camp pour chefs, à la plage Albert, les 4, 5 et 6 septembre: D. Brophy, E. Desautels, C. Blanchette et J. Gordon.

LONDRES — La Grande-Bretagne réclame de la Chine communiste la somme de $1,030,000 en compensation pour la perte de l'aérobus et de sa cargaison, descendu par des chasseurs communistes au large de la côte d'Hainan, le 23 juillet dernier.

Au cours de cet incident, dix personnes ont perdu la vie et on compte 8 survivants.

Exposition mariale diocésaine à St-Boniface les 2, 3, 4, 5 et 6 octobre

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

M. Dumont Lepage, directeur-gérant du poste CFRG, Gravelbourg, était de passage à nos bureaux cette semaine. Il était accompagné de M. Joseph-E. De Gagné, qui organise depuis près d'un an la vente d'annonces commerciales aux postes de Gravelbourg et de Saskatoon. Ils ont fait plusieurs entrevues à St-Boniface et Winnipeg en vue d'intéresser de nouveaux commanditaires. Nous leur souhaitons à tous deux un succès sans précédent dans leurs démarches.

Devinette Five Roses

La reprise de la devinette Five Roses aura lieu le lundi 4 octobre. Ce programme est commandité par la compagnie Lake of the Woods Milling et CKSB tient à souligner le fait que cette compagnie commandite un programme au poste depuis le début d'avril 1947.

Le club des jeunes

C'est le 27 au soir que recommencera "Le club des jeunes", sous l'habile direction de ce grand ami de notre jeunesse, "L'oncle Léo". L'oncle Léo a en réserve beaucoup de surprises pour nos jeunes auditeurs tant de la ville que de la campagne: contes dramatisés; concours des nouvelles; courrier des jeunes, prix spéciaux; comiques de **La Liberté et le Patriote** chaque soir; le livre vert des chansons des jeunes de tous les pays; biographies de ceux qui ont fait quelque chose dans la vie; tapis magique (voyages géographiques).

Programmes divers

Permettez-nous de souligner également quelques programmes à l'affiche au cours de la semaine prochaine.

Dimanche: 8 h., contes de mon pays: "Rame et Sylvie", de Félix Leclerc; 9 h. 15, travaux d'histoire: Guy Frégault, "Les premiers grands bourgeois".

Lundi: 7 h. 30, "Fête au village"; 8 h. 30, tour de chant: vous entendrez la Société chorale de St-Jérôme, comté Lac St-Jean, sous la direction du R. F. Omer.

Mardi: 8 h. 30, une nouvelle par Jules Supervielle; 9 h. 30, naissance du poème. Auteur, Eudore Piché. Lecteur, Paul Hébert. Présence de la terre. "Les jeux rustiques".

Mercredi: 8 h., congrès de l'Institut canadien des Affaires publiques: conférences et discussions publiques, à l'Alpine Inn, Ste-Marguerite: "Le peuple souverain"; 9 h. 30, la boîte à chansons: Maurice Durieux, Lucille Dumont, Claire Chopin.

Jeudi: 8 h. 30, "Le trio lyrique"; 9 h. 30, chronique de la vie conjointe: Simone Chartrand, Réginald Boisvert et Guy Viau: "La vie commune", invitée: Jeanne Dansereau.

Vendredi: 8 h. 30, "Variétés"; 9 h. 30, nature du sol... visage de l'homme: Jean Sarrazin, quête des ressources: "Cette roche a tout sali: la suée des hommes et le plafond des villages".

Tous les samedis, à 5 h. 15, à compter du 2 octobre, vous entendrez un nouveau programme intitulé "La langue bien pendue", nouvelle série d'émissions sur la langue française qui aidera beaucoup à parfaire nos connaissances linguistiques; 8 h. 05, soirée à Québec: chants et danses de folklore sur la Terrasse Dufferin, à Québec; 9 h., congrès de l'Institut canadien des Affaires publiques: "Obstacles à la démocratie".



M. et Mme Paul-J. Beaulieu (Monique Brûlotte).

En l'église St-Joseph de Bordeaux, Montréal, le samedi 11 septembre, à 10 h., M. Paul-J. Beaulieu, fils de M. et Mme J.-E. Beaulieu, de St-Boniface, épousait Mlle Monique Brûlotte, fille de M. et Mme Edouard-L. Brûlotte, de Montréal. Le R. P. Irénée Beaubien, S.J., ancien professeur du marié, bénit leur union.

Les pères respectifs des mariés leur servaient de témoins. MM. Claude Brûlotte, frère de la mariée, et Maurice Paillé, de St-Boniface, agissaient comme huissiers.

Une centaine d'invités assistèrent à la réception qui eut lieu chez les parents de la mariée à l'issue de la cérémonie religieuse.

Après avoir passé quelques jours dans les Laurentides, M. et Mme Beaulieu se sont embarqués le 18 septembre à destination de Paris où M. Beaulieu, à qui le gouvernement français vient d'octroyer une bourse d'études, poursuivra des cours en statistique.

Notre histoire régionale au Musée de St-Boniface

Un éminent confrère journaliste écrivait, récemment, que l'histoire régionale devient à la mode. Et il citait, pour appuyer son énoncé, deux sociétés historiques qui s'occupent d'accumuler les richesses chronologiques de leur région respective: celle du Saguenay et celle du Nouvel Ontario.

Si l'espace lui eut permis de faire mention de toutes nos sociétés historiques, il aurait sans doute consacré une colonne entière aux trésors innombrables de la Rivière Rouge. Là encore, il n'aurait pu énumérer tout ce que renferme le Musée de la Société Historique de St-Boniface.

Notre histoire régionale, si jeune pourtant, est remplie, plus que toute autre, peut-être, de faits et gestes d'hommes qui furent des géants à tous les points de vue. Un nom nous revient infailliblement à la mémoire, celui du grand Mgr Provencher, qui fut véritablement responsable du fait catholique et français à la Rivière Rouge. Le Musée lui consacre tout un département.

Autres départements

Plusieurs autres départements retiennent notre attention. Nul n'est plus émouvant et plus près de nous, par l'histoire, que celui de Louis Riel, le père du Manitoba. Il y a celui tout spécialement consacré aux origines de St-Boniface et à son développement, lequel doit faire l'orgueil de tout citoyen bien né de cette ville. Il y a l'histoire régionale des paroisses environnantes qui groupe, en gerbes, les événements de leur petite histoire. Enfin, il y a tant de reliques précieuses des premiers temps héroïques de la colonie qui ravivent en nous cette fierté nationale, base essentielle de tout patriotisme pratique.

Jours de visite

Tous les Franco-Manitobains doivent se faire un point d'honneur de connaître leur Musée. Pour les accommoder, il est ouvert toutes les fins de semaine, soit le samedi et le dimanche, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi. Nous rappelons que ses locaux sont maintenant situés au 3ème étage de l'Hôtel de Ville de St-Boniface et que le prix d'entrée est très modique: 25 cents pour adultes et 10 cents pour enfants.

Une visite au Musée historique de St-Boniface est une admirable façon de passer un après-midi instructif. Amenez-y vos amis et vos visiteurs.

Retraites fermées

Nous espérons que la journée de récollection de dimanche prochain, le 26 septembre, rassemblera un nombre imposant de nos anciens retraitants. Pour ceux qui ont l'avantage de se grouper ainsi périodiquement, afin de prendre inventaire de leur stock spirituel, la retraite est plus qu'un feu de paille. La nature humaine est d'une telle fragilité et d'une telle inconstance, surtout lorsqu'il s'agit de l'effort que requiert une vie chrétienne intégrale, qu'il lui est nécessaire de faire un retour sur elle-même, de temps à autre, et de se réorienter. C'est pourquoi nous invitons tous nos anciens, hommes et femmes de tout âge, à venir se retremper spirituellement afin que les fruits de leur retraite se maintiennent. On ne voudrait compter que des âmes d'élite parmi eux. Il fera bon, de plus, de se serrer les coudes en vue des projets apostoliques que nous voulons réaliser ensemble.

Comme le programme ne dure qu'une partie de l'avant-midi, nous anticipons une réunion représentative. Voici le programme: a) 8 h. 30, messe dialoguée à la crypte de la basilique (on entendra les confessions dès 8 h.); b) 9 h. 30, déjeuner à la salle du Cercle Ouvrier; c) 10 h., causerie et discussion.

Le R. P. Samaan-Hanna, S.J., a bien voulu accepter de donner le sermon à la messe. Nul doute qu'il saura ranimer le feu qui couve sous la cendre.

Le dimanche suivant, 3 octobre, les anciens des paroisses de St-Pierre, St-Malo, Otterburne et Ile-de-Chênes se réuniront à St-Pierre où il y aura un programme identique.

De généreux anciens nous ont apporté de bons légumes et les religieuses ont des conserves pour l'année. C'est au tour des patates maintenant!

Programme des retraites

Sept. 24-26: Etudiantes. Lorette, St-Adolphe et ailleurs. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

Oct. 1-3: Dames et demoiselles célibataires. Préd.: R. P. E. Paquette, O.M.I.

Oct. 8-11: Jeunes filles. Générale. Sorties de l'école. Préd.: R. P. H. Delisle, O.M.I.

Oct. 15-18: Aviateurs de langue française. Préd.: R. P. E. Paquette, O.M.I.

Oct. 22-25: Jeunes filles de langue anglaise. Retraite organisée par l'Association de M. I. de St-Ignace.

Oct. 29-31: Hommes et jeunes gens de langue anglaise. Organisée par les Chevaliers de Colomb du Conseil de Norwood.

Novembre

2-5: Dames des vicariats forains nos 2, 6 et 7: Fannystelle, Haywood, Holland, St-Claude, Treherne, Bruxelles, Mariapolis, N.-D. de Lourdes, St-Alphonse, St-Léon, St-Lupicin, Somerset, Dunrea, Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe et St-Norbert.

5-7: Hommes des paroisses de la ville. Retraite organisée par les Chevaliers de Colomb des Conseils de St-Boniface et Goulet.

9-12: Hommes des vicariats forains nos 2 et 3: Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe, St-Norbert, Letellier, Morris, St-Jean-Baptiste, Ste-Elisabeth et St-Joseph.

Décès

ELZEAR CADOTTE

M. Elzéar Cadotte, domicilié à 105, rue Béliveau, St-Vital, est mort chez lui le mercredi 15 septembre à l'âge de 83 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Marie; 3 filles: Mmes Robert Pilon, F.-B. Blais et F. Carrière, ainsi que 2 fils, Alexandre et Albert.

Son service fut chanté samedi dernier en l'église St-Emile et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Exposition et soirée des clubs 4-H de Saint-Laurent, le 10 septembre

ST-LAURENT — Le 10 septembre, les membres de nos trois clubs de jardin 4-H, du couvent et de l'école Simonet, exposaient leurs légumes à la salle paroissiale où devait avoir lieu le jugement.

Après un court programme musical, M. Laurie Bruce, élève du IXe grade, fut appelé à nous faire part, dans un court résumé, de l'expérience qu'il a acquise pendant sa visite aux expositions agricoles de Minneapolis. Puis, M. Ross, représentant du Département de l'Agriculture dans notre district, nous dit sa satisfaction en constatant le progrès réel réalisé dans la culture des jardins et le nombre toujours croissant, soit 43 actuellement, des élèves intéressés au travail de la terre. Il exprima de même ses plus chaleureuses félicitations à Laurie pour l'excellent travail qu'il a accompli depuis deux ans et qui lui valut le privilège de ce magnifique voyage à Minneapolis.

Après avoir remercié les religieuses en charge pour leur dévoué concours, M. Ross parla du séjour à Gimli accordé à titre de récompense aux membres les plus méritants des clubs 4-H.

Quelques films fort intéressants sur l'élevage des vaches laitières suivirent et notre inspecteur, M. le Dr Boyce, nous ayant fait la surprise de se joindre à nous au dernier moment, prodigua à tous, avec sa verve habituelle, félicitations et encouragements.

Après le chant de notre hymne national, un thé fut servi aux invités par les membres du club.

Départ pour le noviciat

Le 9 septembre, les élèves se réunissaient au pied de la Vierge pour saluer deux anciennes, Mlles Lauretta Chartrand et Florence Buors, qui nous ont quittés pour entrer au noviciat des Franciscaines Missionnaires de Marie, le 15 septembre.

La présence du R. P. P. Chatelain, O.M.I., vint rehausser la petite réception qui eut lieu à l'école. L'allocution qu'il prononça nous fit entrevoir la sublimité de l'appel divin et l'héroïsme de celles qui y répondent librement et généreusement. Après le chant: "Prends ma jeunesse", Marcelle Colliou, du grade XI, lut une adresse touchante.

Les membres de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne ne pouvaient laisser passer inaperçu le départ de la présidente de l'oeuvre à St-Laurent. Aussi pour souligner cet événement, ils ont saisi l'occasion d'une veillée mariale chez M. Chartrand pour exprimer, à leur tour, leurs voeux et leurs félicitations. Mlle Doreen Gaudry parla au nom de tous.

Puis, le jeudi 9 septembre, elles quittaient leur village natal. Le matin, une messe réunit une dernière fois parents, amis, élèves et maîtresses.

Le soir, nos deux voyageuses prirent le train qui devait les conduire à Rigaud où les Juvénistes les attendaient pour les fêter. Elles y ont laissé Mlle Lucille Combot qui est admise à y passer l'année. De là, elles se dirigèrent vers Notre-Dame du Cap, puis Québec où elles furent chaleureusement accueillies. Puissent beaucoup d'autres âmes suivre l'exemple de leurs aînées!

Pèlerinage à la grotte

Le dimanche 12 septembre, notre paroisse fut témoin d'un spectacle touchant. 125 catholiques de Winnipeg, sous les auspices des membres de l'Association de l'Adoration Perpétuelle et du Cercle de couture pour des églises pauvres, vinrent en pèlerinage à la grotte Notre-Dame de Lourdes dans le jardin du couvent pour offrir leurs hommages à la Reine du ciel. Aux insignes que les pèlerins portaient, nous pûmes reconnaître les membres de l'Adoration Perpétuelle de Winnipeg auxquels s'étaient joints les membres de la Confrérie du St-Rosaire.

Au retour de la grotte, tous récitèrent à la chapelle du couvent une station du T. S. Sacrement, puis la statue de Marie fut portée processionnellement en triomphe à l'église paroissiale pour la bénédiction du S. Sacrement donnée par le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé de notre paroisse. Une photographie-souvenir du groupe de pèlerins fut prise au sortir de l'église. Le départ s'effectua vers 4 h.

• • •

Une soirée eut lieu à la demeure de M. et Mme Yves Kerbrat, le samedi 18 septembre, pour souhaiter la bienvenue à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Yves Kerbrat, dont le mariage eut lieu récemment à St-Brieux, Sask. Bon nombre de parents et d'amis se réunirent, et la soirée se passa très agréablement. Espérons que la jeune épouse se plaira à St-Laurent.

Présentation d'"Orphée" aux théâtres de St-Pierre et de St-Boniface

Le mercredi soir 29 septembre, au théâtre de St-Pierre, et le jeudi soir 30 septembre, au théâtre "Le Paris", on présentera un drame de Jean Cocteau avec Jean Marais, Maria Casarès et François Périer.

Le poète Orphée est aimé de la mort qui, sans ordre de ses maîtres, fait mourir Eurydice, la femme d'Orphée. Les juges de l'au-delà renvoient Eurydice et Orphée sur la terre en interdisant au poète de regarder sa femme. Orphée, pour rejoindre la mort qui est restée dans l'autre monde, regarde Eurydice. Ils se retrouvent à nouveau aux enfers où la mort se sacrifie et renvoie définitivement sur terre le poète et sa femme.

Dunrea

M. l'abbé L. Paulhus, curé de Grande Clairière, était au presbytère, ces jours derniers.

M. l'abbé R. Lavoie, de Laurier, vint faire une courte visite chez ses parents.

Mme Charles Girardin est retournée à Saskatoon après deux semaines de visite chez ses nombreux amis de cette localité. Son petit-fils, M. Emmanuel Girardin, de Weyburn, est venu la chercher en auto.

Mlles Marie et Louise Deremiens, de Laurier, étaient de passage chez M. et Mme A. Lavoie, dernièrement.

M. et Mme Arthur Parent avaient le plaisir de recevoir, en fin de semaine, la visite de leurs filles, les Rév. Srs Alice et Marie-Luce, de St-Boniface, et de leur fils, Herménégilde, de Pine Falls.

M. Paul Toutant, domicilié maintenant à Carberry, était de passage chez M. et Mme Léo Grignard, ces jours derniers.

Funérailles et inhumation de Mme L. Laflèche, à St-Charles

ST-CHARLES — Le mercredi 15 septembre, les paroissiens de St-Charles et un grand nombre de parents et d'amis de la famille LaFlèche ont rendu leurs derniers hommages à Mme Louis LaFlèche, née Florestine Caron, décédée subitement le samedi précédent, 11 septembre, à l'âge de 78 ans, à sa résidence de Charleswood. Mère de douze enfants, elle s'est dépensée sans compter pour le bonheur des siens.

Le service fut célébré par Mgr Clovis Paillé, P.D., enfant de la paroisse et ami de la famille. Il était assisté des RR. PP. Chicoine, O.F.M., curé, et Benoit, O.F.M. Les élèves du Jardin de l'Enfance Langevin agissaient comme servants. Au choeur, on remarquait les RR. PP. M. Lavigne, O. Guy, J. Morin, E. Pelletier et R. Beaulieu et le R. F. de Grandpré, tous Oblats de Marie Immaculée.

Le cortège était précédé de la bannière des Dames de Ste-Anne, congrégation dont la défunte faisait partie. Les porteurs étaient six de ses petits-enfants. Outre ceux déjà mentionnés on remarquait un grand nombre de parents et d'amis, entre autres: M. F. Viau, M.P., S. H. le maire Cox, de la municipalité de Charleswood, M. C. Muller, inspecteur, la Rév. Mère Provinciale des religieuses des SS. NN. de J. et M. et un grand nombre d'autres religieuses.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Charles. La direction des funérailles avait été confiée à M. Laurent Desjardins.

Remerciements

La famille Louis LaFlèche remercie cordialement les parents et amis qui lui ont donné des marques de sympathie par l'offrande de messes et de prières, à l'occasion de ce grand deuil.



Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

324-27P.

Bénédiction d'une grotte de Lourdes à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE — En ce beau dimanche du 12 septembre, la paroisse de Ste-Anne a rendu publiquement à sa Mère du Ciel l'hommage de son amour filial.

Vers 10 h., bannière en tête et au chant de l'Ave Maria, la procession s'est mise en marche vers la grotte de Lourdes récemment érigée dans le parc des pèlerinages, sous la direction du R. P. Bourret, C.Ss.R. Le clergé prit place sur le terre-plein et les fidèles se rangèrent dans les bancs alignés dans la clairière.

Le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé, après avoir béni la grotte et les deux statues qui l'ornent, consacra solennellement sa paroisse au Coeur Immaculé de Marie.

Cette touchante cérémonie fut suivie de la grand-messe célébrée par le R. P. X. Aubin, C.Ss.R. Mgr Beaudry assistait.

Dans son allocution, le Père Curé assura ses chers paroissiens que la sainte Vierge leur rendrait au centuple ce qu'ils avaient fait pour Elle en érigeant cette grotte et en l'ornant de deux magnifiques statues. "Placée à l'entrée du cimetière où reposent ceux des vôtres qu'Elle a accueillis en Paradis, dit-il, la sainte Vierge régnera sur votre village. Elle veillera surtout sur la cité de vos âmes si menacées par les dangers multiples qui surgissent de toute part. Mettons en Elle toute notre confiance, nous ne l'invoquerons jamais en vain".

Saint-François-Xavier

Naissance

M. et Mme Maurice Régnier (née Patricia Deslauriers) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, Joseph-Patrick-Richard. L'enfant eut pour parrain et marraine M. et Mme Marc Régnier, ses grands-parents.

• • •

Mlle Marie-A. Régnier, accompagnée de Mlle Mona Webb, est partie en vacances à Banff, Vancouver et Seattle.

Ste-Amélie

Va-et-vient

Mme Roméo Montsion, de la province de Québec, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Corbeil.

M. et Mme Maurice Craeveldths, M. et Mme Jules Delanoy et M. Hector Delanoy, de Radville, Sask., étaient de passage dans la paroisse récemment.

Shower

Un shower a eu lieu, le mercredi soir 15 septembre, en l'honneur de Mlle Marguerite Corbeil dont le mariage fut célébré le 18 septembre. On lui offrit un service de vaisselle et de la coutellerie.

Elie

Mariage

Aujourd'hui, samedi 25 septembre, sera béni, en l'église Notre-Dame de Lourdes à Maillardville, C.B., le mariage de M. Paul Bouchard, fils de Mme Magloire Bernardin et de feu M. Aimé Bouchard, de cette paroisse, avec Mlle Marie-Rose-Denise Couture, fille de M. et Mme Roméo Couture, de Maillardville.

Va-et-vient

Mlle Laurianne Bélisle a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Lionel Bélisle.

M. Gilles Bélisle est de retour chez lui après avoir subi des traitements à l'hôpital Miséricorde.

Mlle Lawrence Bélisle a repris son emploi à l'hôpital Miséricorde. Elle commencera son cours d'étudiante garde-malade à St-Boniface, en janvier.

Naissances

M. et Mme Maurice Gillis sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, le 23 août. Elle fut baptisée sous les noms de Jo-Anne-Mona-Marie et eut pour parrain et marraine M. et Mme Joseph Rivard, de St-Eustache, ses grands-parents.

M. et Mme Hector-L. Désilets ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, le 25 août. Elle reçut les noms de Marie-Suzanne-Mae-Laurette et eut pour parrain et marraine M. et Mme Laurent Allard, ses oncle et tante.

• • •

Prompt rétablissement à Mme Armand Bouchard qui est de retour à la maison après un séjour à l'hôpital.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dimanche
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions sur nos ondes
12.00—Chansons et danses
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—La musique parmi nous
12.45—Causerie mariale
1.15—Nos nations (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Avenir de la cité
4.30—L'heure du thé
5.00—Nos nations (Allemands)
6.00—Silhouettes can.
6.10—Carnet social
6.15—Intermède
6.25—Nouvelles
6.30—La voix du ciel et de l'enfer
7.00—Opérettes
8.00—Contes de mon pays
8.30—Match intercités
9.00—Nouvelles
9.15—Travaux d'histoire
9.30—Les petites symphonies
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Annonces-éclair
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Les charades Gold Standard
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—En vedette
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.20—Prévisions
1.25—Nouvelles
1.30—Au clavier
1.40—Marchés
1.45—Lettre à une canadienne
2.00—Opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Ranch 1250
3.30—Annonces-éclair
3.35—Ranch 1250
4.00—S.D.S.
4.30—L'île mystérieuse
4.45—Sur nos ondes
5.00—Nouvelles
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Concert léger
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Intermède
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

LUNDI
P.M.

4.45—Fémina
7.30—Fête au village
8.30—Tour de chant
9.30—Nos nations (Polonais)
9.15—Voix du Québec

MARDI
P.M.

7.30—Hommes illustres
8.00—Nos nations (Ukrainiens)
8.30—Une nouvelle
9.15—Voix du Québec
9.30—Naissance d'un poème
10.00—Concert symphon.

MERCREDI
P.M.

4.45—Fémina
7.30—Histoires extraor.
9.15—Voix du Québec

JEUDI
P.M.

7.30—Théâtre de R.-C.
8.30—Le Trio lyrique
9.15—La voix du Qué.
9.30—Chronique de la vie conjointe

VENDREDI
P.M.

8.00—Nouveautés dramatiques
8.30—Variétés de Qué.
9.00—Nouvelles
9.15—Voix du Québec
9.30—Nature du sol... Visage de l'homme
10.00—Nouvelles

SAMEDI

9.00—Ondes enfantines
9.30—Album des as
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—En vedette
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.20—Prév. du temps
1.25—Inform. rurale
1.30—Réveil rural
2.00—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.00—Gaieté du jour
6.15—Nouvelles
6.25—Monde du sport
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.30—Le magazine des sports
8.05—Soirée à Québec
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Le Trio de Québec
9.30—Sérén. pour cordes
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

Mariage Hutlet-Godin béni à Fannystelle le jeudi 26 août

FANNYSTELLE — Le 26 août, M. l'abbé A. Brunet, curé, bénissait le mariage de Mlle Rose-Marie Godin, fille de Mme Elisabeth Godin, de cette paroisse, et de feu M. Aristide Godin, avec M. Emile Hutlet, de Treherne.

La mariée, au bras de son oncle, M. Georges Godin, était revêtue d'une longue robe de satin blanc, recouverte de tulle de nylon. Ses manches se terminaient en pointes de lys. Son voile court était retenu par une couronne et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Marguerite McGrath, de Haywood, Evelyne Aubry, de Cypress, et Irène Ménard, de Fannystelle. Elles étaient revêtues de robes jaune, vert pâle et rose, respectivement. Marilyn Tougas, de Haywood, revêtue d'une robe mauve, agissait comme bouquetière.

Les garçons d'honneur étaient MM. Henri Godin, frère de la mariée, Raymond Timmerman, de Treherne, et Gérard Simoens, de Bruxelles. MM. Emile Ménard et Ubald Morissette agissaient comme huissiers.

Des parents et amies exécutèrent des cantiques appropriés, accompagnés par Mme Bruno Piché à l'orgue.

Un dîner et un souper de famille furent servis à la salle paroissiale. La veillée eut lieu à Holland.

Après un voyage aux Etats-Unis, les nouveaux époux demeureront à Treherne.

Différentes institutions

Plusieurs de nos jeunes sont partis poursuivre leurs études dans différentes institutions. Ce sont: à l'Institut Collégial St-Joseph, Lorraine et Claudette Arnal; au collège de St-Boniface, Jules et Richard Arnal et André Ménard; au Juniorat de la Ste-Famille, Constant Painchaud, René et Camille Piché; à la Maison St-Joseph d'Otterburne, René Syrenne et Laurent Godin.

Décès

M. Henri Arnal, originaire de Lozaire, France, est décédé à sa résidence, le vendredi 17 septembre, à l'âge de 75 ans. Il demeurait à Fannystelle, Man., où il s'établit en 1894.

Son service fut chanté le lundi 20 septembre en l'église paroissiale de Fannystelle et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Lui survivent, outre son épouse, 8 fils: Alphonse, Joseph, Lucien, Jean et Maurice, tous de St-Boniface; Marius, Edmond et Roland, de Fannystelle; 4 filles: Mme H. Morissette, de Fannystelle; Mmes L. Alarie, Elie et R. Rheault, de Pine Falls; un frère, Marcel, de Fannystelle; une soeur, Mme F. Painchaud, ainsi que 28 petits-enfants.

L'Eglise est forte dans la zone d'Allemagne

FULDA, Allemagne — L'Eglise catholique dans la zone communiste de l'Allemagne est vivante, forte et prête au sacrifice, même si elle ne se manifeste pas autant que dans le secteur ouest.

Ce message a été apporté au 76e congrès catholique allemand par S. Exc. Mgr Rintelen, évêque en zone soviétique. Le prélat est auxiliaire de Paderborn (Allemagne de l'Ouest), mais sa résidence se trouve à Magdebourg, zone soviétique, et il administre la région de l'archidiocèse de Paderborn qui est située dans la zone rouge.

Mlle Lucille Coulombe épouse M. Raymond Lee, à Powerview

POWERVIEW — Le mariage de Mlle Lucille Coulombe avec M. Raymond Lee fut béni par M. l'abbé M. Messier, curé, le samedi 11 septembre. Les témoins étaient Mme Yvonne Coulombe et M. Alfred Coulombe.

Durant l'après-midi, il y eut réception chez Mme Coulombe, mère de la mariée.

M. et Mme Lee partirent ensuite pour un poste d'aviation dans l'Oklahoma où M. Lee est stationné.

Etaient en visite à Powerview pour le mariage Coulombe-Lee: Mme H. Daigneault, Mlle Lucie Daigneault, Mme B. Brisebois et MM. Armand Daigneault et B. Williams, de St-Boniface; M. Albert Ménard et sa famille, d'Elie; la famille Lee, de Calgary, Alta.

Shower

Le mardi soir 7 septembre, à la demeure de Mme Bruce McLeod, avait lieu un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Lucille Coulombe à l'occasion de son mariage avec M. Raymond Lee.

Retraite

Durant la semaine du 5 au 12 septembre, les paroissiens de Notre-Dame du Laus assistaient à une retraite prêchée par le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., de la maison des retraites, à St-Boniface. Les exercices furent bien suivis.

Souper paroissial

Le dimanche 3 octobre, de 5 h. 30 à 7 h. 30, les dames de la paroisse serviront un souper dans la salle Notre-Dame du Laus. On nous promet un programme musical et divers amusements pour la soirée. Nous espérons que tous nos amis de l'endroit et des paroisses environnantes viendront se rendre compte, par eux-mêmes, du talent de nos cordons bleus de Powerview.

Baptême

Le 9 septembre: Hélène-Marguerite-Marie, née le 31 août, fille de Léo Gervais et de Délina Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Ste-Croix.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 28 sept.	Grunthal	Domicile de Mme John Dyck	1.30—3.00 p.m.
Mercredi 29 sept.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Vendredi 1er oct.	Richer	Presbytère	10.30—12.00 a.m
Vendredi 1er oct.	Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	1.30—3.00 p.m.

Rivers

Naissance

Le caporal et Mme W. F. Hogg (née Louise Ménard) annoncent avec plaisir la naissance de leur deuxième fils baptisé sous les noms de Randolph William Joseph.

Va-et-vient

Mlles J. Ménard et J. Bremner passèrent une fin de semaine chez M. et Mme W. F. Hogg.

Mme J.-B. Renaud, de St-Eustache, rendit dernièrement visite à M. et Mme W. F. Hogg et à son fils, Lauréat, qui suivra le cours scolaire à Rivers cette année.

M. et Mme Lionel Beaudin, de Winnipeg, étaient aussi de passage chez M. et Mme Hogg. Ils s'arrêtèrent en revenant d'un voyage dans l'Ouest où ils visitèrent, entre autres, M. et Mme Lionel Ménard, David Beaudin et Mme Grace Hogg, d'Edmonton, M. et Mme Edouard Beaudin, d'East Coulee, Alta, et M. et Mme I. Beaudin, de Moose Jaw, et autres.

Le mois d'août en fut un de progrès pour la M. P. C.

Durant le mois d'août, la température ayant été plus favorable et les équipes plus nombreuses, le plan de construction de la "Manitoba Power Commission" pour 1954 a connu le progrès le plus considérable jusqu'à date.

Travaux en cours

Dans son rapport mensuel, la "Power Commission" dit que les équipes pour posage de poteaux et de fils dans les districts de Piney, Stuartburn, Alexander, North Mountain et Alonsa avancent graduellement. Le travail de construction d'une nouvelle ligne de 115,000 volts entre les terminus de Parkdale et Neepawa se poursuit à un rythme satisfaisant.

Afin de répondre aux demandes toujours croissantes pour obtenir plus de pouvoir électrique au Manitoba, la capacité des sous-stations de Morden, Manitou, Killarney et Souris a été augmentée durant le mois. De plus, une nouvelle sous-station a été construite à Darlingford. Ces augmentations dans la capacité des sous-stations constituent un avantage énorme pour une vaste partie de la province.

Progrès réalisés

Dans le village de Winkler, en août, la "Power Commission" a installé un certain nombre de lumières de rues, à vapeur de mercure, et elle a terminé les travaux de système de distribution. La reconstruction du système de distribution dans la ville de Brandon a progressé énormément. Ce plan pour la ville de Brandon répond à un double but: améliorer l'approvisionnement d'électricité et diminuer le nombre de poteaux sur les rues et les ruelles, ce qu'elle fait conjointement avec le "Manitoba Telephone System".

Un total de 38,708,400 heures kilowatt d'électricité fut distribué par la "Manitoba Power Commission" le mois dernier. Ceci constitue une augmentation de 10% sur la même période l'an dernier.

Mariage Lemieux-Rouire béni le 11 septembre à Haywood

HAYWOOD — Le samedi 11 septembre fut célébré, à Haywood, le mariage de Mlle Georgette Rouire avec M. Guy Lemieux.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle portait une robe blanche de satin recouvert de marquisette et de dentelle de nylon. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les deux filles d'honneur, Mlles Yvonne Rose et Juliette Augert, toutes deux cousines de la mariée, étaient revêtues de robes en taffetas et dentelle vert et rose. Elles portaient des bouquets d'oeillets roses.

Les petites Dianne Rouire, soeur de la mariée, et Dorothy Droux, nièce du marié, étaient bouquetières. Dianne portait une robe de taffetas jaune avec couronne de même nuance et Dorothy, une robe en organdi vert pâle avec couronne assortie. Chacune tenait un petit panier de fleurs.

Les garçons d'honneur étaient MM. Alfred Lemieux, frère du marié, et Armand Vielfaure, ami du marié.

Après la messe avait lieu à la salle paroissiale un dîner chaud auquel 78 invités prirent part. Le souper fut aussi servi à la salle et suivi d'une agréable soirée.

Les nouveaux mariés partirent en voyage dans l'Ouest. A leur retour, ils résideront à Somerset.

Laurier

M. Pierre Frossais, de St-Boniface, chef inspecteur des Caisses populaires, a visité notre Caisse la semaine dernière.

Les jeunes Fernand et André Létain ont repris le chemin du Juniorat, à St-Boniface. Ils étaient accompagnés cette année de Daniel Delaurier.

M. et Mme Alphonse Verley ont conduit leur fils, Cyrille, Remi Clément et Alphonse Bouchard à la Maison St-Joseph d'Otterburne.

Mme René Bouchard a conduit son fils, Gilles, au collège de St-Boniface.

Sous le patronage de M. Gustave Arnal, agronome, de Ste-Rose du Lac, notre club 4-H a tenu son exposition de jardinages le 10 septembre, en notre salle paroissiale. De nombreux prix furent distribués aux jeunes qui, par leur travail, avaient réussi à rendre cette exposition très intéressante.

M. l'abbé R. Lavoie, curé, fut fêté par les enfants de l'école du village à l'occasion de son anniversaire. Ils lui offrirent deux gentils cadeaux.

Mme Emma Lane, de St-Boniface, était récemment en visite chez son frère, M. Eugène Clément, et ses amis de Laurier.

Les larmes arrivent quand la parole cesse; elles expriment l'ineffable. — Ernest HELLO.

En Colombie Britannique

"La Survivance" devient l'organe officiel des Franco-Colombiens

VANCOUVER — Lors de la dernière réunion mensuelle de l'exécutif de la Fédération canadienne-française de la Colombie Britannique, tenue le lundi 13 septembre, au presbytère de Notre-Dame de Fatima, à Maillardville, il a été proposé et accepté à l'unanimité que le journal **La Survivance** d'Edmonton devienne l'organe officiel des Franco-Colombiens, et qu'un rédacteur soit désigné pour envoyer à ce journal des éditoriaux sur nos problèmes particuliers et des nouvelles d'intérêt général.

Le R. P. Philippe Mercier, s.s.s., de la paroisse St-Sacrement de Vancouver, a été choisi comme rédacteur-correspondant. C'est donc avec lui que les correspondants de nos cercles, à travers la province, devront communiquer quand ils désireront que tel ou tel événement ou problème local soit discuté ou commenté dans un éditorial de **La Survivance.** Il est entendu que les courriéristes actuels devront continuer, comme par le passé, à envoyer directement à Edmonton les nouvelles de leur milieu respectif.

Par ce choix de **La Survivance** comme organe officiel, la Fédération ne voudrait en aucune façon nuire à **La Liberté et le Patriote** ou aux autres journaux de l'Est, qui comptent parmi les nôtres de nombreux et fidèles abonnés; au contraire, elle se fera un devoir de susciter à ces derniers, à l'occasion, de plus nombreux abonnés et lecteurs. Tout ce que la Fédération souhaite, c'est que dans chacune de nos familles pénètre au moins un journal français, et pour les familles originaires de l'Alberta ou sans attache d'origine, de préférence **La Survivance**, qui y est l'organe officiellement reconnu des Canadiens français.

Le 10ème congrès annuel de la Fédération, qui se tiendra à Victoria les 9, 10 et 11 octobre, nous fournira, nous l'espérons, l'occasion de voir réaliser ce souhait, puisque le thème du congrès sera précisément: "Le journal français", et que nous attendons bientôt — nous souhaitons fort que ce soit au cours du congrès — la visite du propagandiste de **La Survivance**, M. Trottier.

Funérailles de M. L.-O. Laplante à N.-D. de Lourdes de Maillardville

MAILLARDVILLE — Le mardi 14 septembre décédait, à l'hôpital Royal Columbian, à l'âge de 86 ans, M. Leboire-Oliva Laplante. Il était originaire de Québec. Son épouse avait été inhumée le 7 septembre dernier.

Ses funérailles eurent lieu en notre église le samedi 18 septembre, à 9 h. 30. Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, officiait à la levée du corps. Le R. P. Félix-Joseph Surette, O.F.M., vicaire, chanta le service et accompagna le corps au cimetière St-Pierre, à New Westminster. Les chantres étaient M. Joseph Lecomte et le R. F. Maurice Dignard, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Agissaient comme porteurs: MM. Antoine et J. Finnigan, Ernest Lapierre, E. Bohémier, A. Bruneau et P.-J. Velay.

Mariage

A 11 h., le samedi 18 septembre, le R. P. Curé bénissait le mariage de M. Joseph-Pierre-Remi Carrier, fils de M. et Mme Albert Carrier, de la paroisse Notre-Dame de Fatima, avec Mlle Marie-Estelle-Claire Martin, fille de M. et Mme Willie Martin, de cette paroisse. La mariée était accompagnée de son père.

Les filles et garçons d'honneur furent Mlles Annette Beauchêne et Aline Bruneau, cousines de la mariée, et MM. Ernest Carrier, de Port Alberni, frère du marié, et Roland Martin, frère de la mariée.

Pendant la messe, Mme Trefflé Vachon et Mlle Maria Finnigan chantèrent plusieurs cantiques, accompagnées à l'orgue par Mme D. Paré, organiste de la paroisse.

Le R. P. Curé bénit la table et au dîner et au souper, qui furent servis dans l'auditorium de notre école supérieure.

Les nouveaux mariés demeureront temporairement à New Westminster avant de venir s'établir définitivement dans la paroisse.

Renouveau des activités

Avec la fin de l'été et des vacances, les différentes organisations de la paroisse se remettent en branle. C'était, ces jours derniers, un bourdonnement d'activités, en commençant par l'élection de nouveaux officiers.

Le mercredi soir 14 septembre, le Cercle canadien-français choisissait ses délégués pour le Congrès de la Fédération canadienne-française qui doit avoir lieu à Victoria du 9 au 11 octobre et nommait ses nouveaux officiers: président, M. Toussaint Filiatreault; 1er vice-président, M. Emmanuel Parent; 2ème vice-président, M. Lucien Racine; secrétaire, M. Napoléon Gareau; trésorière, Mme A. Alain; autres membres de l'exécutif: MM. J.-B. Goulet et Sylvio Chabot, Mmes N. Gareau, E. Parent et Marie-Louise Côté. Quatre autres membres seront nommés à la prochaine assemblée du 4 octobre. Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, reste toujours le chapelain du Cercle.

Dimanche dernier, le C.P.T.A., Association des Parents et des Maîtres catholiques, association vieille d'un an, tenait ses élections. M. Henri Rougeau fut réélu président par acclamation; Mmes P. Griffin et L. Racine, deux de nos institutrices dévouées, deviennent respectivement 1ère et 2ème vices-présidentes; Mme N. Gareau, secrétaire; Mme L. Ayotte, trésorière; les autres membres de l'exécutif sont: le R. P. Curé, directeur de nos écoles, le R. P. L. Frytek, O.F.M., principal de l'école supérieure, la Rév. Mère St-Bernard, Ursuline, principale de l'école élémentaire, le R. P. F.-J. Surette, O.F.M., MM. A. Hudon et Pascal Schwab, Mmes A. Bélanger, G. Perron, A. Vanier et Jean-Paul Lafleur, MM. G. Côté et R. Finnigan.

Dimanche dernier également, nos dévouées dames de Ste-Anne s'élisaient un nouveau conseil. Mme Marie-Louise Côté remplace à la présidence Mme Wilfrid Marenger qui devient 1ère vice-présidente; Mme Edouard Parent, 2ème vice-présidente; Mme A. Alain, trésorière; Mme Allan Rivard, secrétaire; autres membres du conseil: Mmes N. Gareau, L. Ayotte, P. Pigeau et Jack Carroll.

Le lundi 13 septembre, les dames de la Ligue des Femmes Catholiques, également très actives, acceptaient la démission de Mme Florence Halroyd comme secrétaire et la remplaçaient par Mme Audrey Vanier.

Vancouver

Papeterie française

Une nouvelle qui intéressera certainement tous les groupements français en Colombie, c'est que la Banque de la Nouvelle-Ecosse (Nova Scotia Bank) vient de mettre à la disposition de ses déposants à Maillardville de la papeterie française. Si nous voulons du français...

Radio française

Les émissions françaises, suspendues pendant les mois d'été, reprendront à l'automne au poste CKNW, à la condition toutefois que le Comité trouve la collaboration nécessaire. Celle-ci s'est faite plutôt rare l'an dernier. Il serait regrettable que les efforts louables soutenus jusqu'ici par le Comité n'aboutissent pas, faute de coopération et de persévérance, au but proposé: l'obtention de Radio-Canada d'émissions françaises en Colombie. Notre province est la dernière province à n'avoir aucun poste français et même aucune émission française sur les postes locaux de Radio-Canada. Ceux qui peuvent organiser un programme, au moins en partie, sont instamment invités à communiquer avec Mme Françoise Marchand, présidente du Comité, à 2616, 1ère avenue Ouest, Vancouver. Tél.: Cedar 2797.

A l'honneur

L'un de nos plus méritants paroissiens, M. Albert Lefebvre, a été choisi, lors de la dernière réunion des Commissaires des Ecoles catholiques, comme vice-président de cette Association. Nos sincères félicitations.

Dames Auxiliaires

Voici les noms des nouvelles officières des Dames Auxiliaires de St-Sacrement: présidente, Mme Ecarnot; vices-présidentes, Mmes D. Desrochers et N. Lecavalier; secrétaire, Mme H. Lawrence; trésorière, Mme A. Parent.

Notre école

Notre école paroissiale n'étant pas encore terminée, les classes avec les huit grades ont commencé le 7 septembre dans des locaux temporaires. Les inscriptions se chiffrent présentement à une centaine. La bénédiction de la nouvelle école aura lieu le 26 septembre, en la fête des Saints Martyrs Canadiens, par S. Exc. Mgr W. M. Duke, D.Th., archevêque de Vancouver. S. H. le maire Hume et Mme la mairesse seront au nombre de nos invités, ainsi que le R. P. Henri Meek, S.S.S., curé-fondateur de la paroisse.

Visiteurs

Du registre de nos hôtes nous relevons les noms suivants: S. Exc. Mgr Piquedoli, nonce apostolique en Bolivie; le R. P. Jean Patoine, O.M.I., directeur de "La Survivance" d'Edmonton; M. l'abbé Léon Savoie, curé de Wolseley, en visite chez son cousin, M. Donat Savoie.

Çà et là

L'Exécutif de notre A.J.C. se rendra, presque au complet, participer à une Semaine d'Etudes qui aura lieu prochainement à Banff.

M. Arthur-L. Gaudry, fils de M. et Mme Raymond Gaudry, de notre paroisse, a rapporté récemment, à la "Royal Canadian School of Signals" de Kingston, Ont., le trophée pour "la meilleure 1ère année de service chez les cadets". Le jeune Gaudry, maintenant officier-cadet, faisait partie du contingent de l'U.B.C.

Mme Noé Lesage est gravement malade.

Décès

Les funérailles de Mme Raphaël Pinvidic ont eu lieu dans notre église le lundi 13 septembre.

CITE DU VATICAN — Le Pape a reçu à Castelgandolfo le maréchal sir Bernard Montgomery, commandant en chef adjoint du CHAPE.

Le tombeau de saint Jean de Brébeuf est retrouvé près de Midland, Ontario

(par Paul-Bouchard D'ORVAL)

La découverte toute récente du tombeau de saint Jean de Brebeuf à l'intérieur de l'emplacement de la chapelle indienne du fort Ste-Marie, près de Midland, Ont., marque une nouvelle étape dans la longue série de découvertes archéologiques qui se sont succédé depuis quelques années sur ce coin de terre arrosé du sang des Saints Martyrs Canadiens.

Le 17 août dernier, après un mois de recherches, le R. P. Denis Hegarty, S.J., retrouvait une petite plaque de plomb dont l'inscription indiquait sans conteste la présence du tombeau qui renferma jadis les restes du grand apôtre des Hurons. La veille, le R. P. Hegarty avait reconnu les traces du cercueil décomposé et recueilli quarante clous rongés par la rouille. Aucun doute n'est maintenant permis: il s'agit bien du tombeau de saint Jean de Brebeuf recherché depuis 1844 tant par les historiens que par les archéologues.

Transmise par les agences de presse, cette nouvelle pour le moins sensationnelle fit grand bruit. Dans les heures qui suivirent, le Sanctuaire national des Saints Martyrs Canadiens reçut la visite de douzaines de journalistes et de photographes, sans compter les représentants de la radio et de la télévision. Passionné de tout ce qui concerne l'histoire de nos Saints Martyrs Canadiens, les Hurons et leur magnifique pays, l'auteur de cet article entreprit un long voyage de 500 milles afin d'être en mesure de renseigner ses lecteurs sur les événements relatifs à la découverte du cimetière indien de Ste-Marie.

L'ENDROIT

Ce qu'on appelle le Fort Ste-Marie n'était, il y a trente ans, qu'une vaste étendue de sol recouverte en partie d'ormes centenaires et située à proximité de la voie du Canadien National, le long de la rivière Wye, un petit affluent de la baie Georgienne. On y voyait une bonne grosse maison datant de 1830 et les ruines de quatre bastions de pierre. Un petit monument indiquait que Brébeuf et Lallemant avaient été inhumés à cet endroit en 1649.

Sur la colline s'élève aujourd'hui le Sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens bâti en 1925 par son premier directeur, le R. P. J.-M. Filion, S.J. Plus haut encore se voit un magnifique calvaire. Autour de l'église, parmi les arbres, des constructions discrètes: un presbytère, une vaste hôtellerie et un magasin d'objets de piété. Nous sommes à deux milles de Midland, jolie petite ville du comté de Simcoe, située à 90 milles au nord de Toronto, sur la baie de Midland, une des nombreuses indentations de l'immense baie Georgienne, elle-même petite partie du grand lac Huron.

L'ancien pays huron correspond assez bien à l'actuel comté de Simcoe. On se fait une bonne idée de ses limites en tirant une ligne depuis Orillia à l'embouchure du lac Simcoe jusqu'à Collingwood, tout au fond de Nottawasaga. La Huronie comprend tout ce qui est situé entre cette ligne et la baie Georgienne. C'est dans ce pays habité jadis par les Hurons qu'aborde en 1615 le R. P. Le Caron, récollet, suivi de près par Champlain. Après une vaine tentative d'évangélisation par les Récollets, les Jésuites prennent la relève en 1626, avec le R. P. Jean de Brébeuf qui devait se mériter le surnom de "géant des missions huronnes". Ce n'est toutefois qu'à partir de 1637 que les Hurons commencent à se convertir en masse. En 1639, le R. P. Jérôme Lallemant, supérieur des missions et oncle du martyr du même nom, décide de construire une résidence unique pour tous les missionnaires. C'est le R. P. Isaac Jogues, lui aussi futur martyr, qui sera l'architecte et le constructeur de Ste-Marie d'où, désormais, les missionnaires rayonneront dans toutes les directions pour achever l'évangélisation des Hurons.

Toutefois, des malheurs ne tardent pas à fondre sur les Hurons. A partir de 1647, les incursions des Iroquois, leurs féroces et traditionnels frères ennemis, se multiplient. L'un après l'autre, les villages hurons sont détruits. En 1648, le R. P. Antoine Daniel est massacré dans son église à St-Joseph II, en même temps qu'une partie des chrétiens. Le 16 mars 1649, coup sur coup, St-Ignace II et St-Louis sont attaqués et livrés aux flammes. Capturés par les Iroquois, Brébeuf et Lallemant se voient infliger les pires supplices. Deux mois plus tard, les Jésuites conviennent avec les chefs hurons de l'opportunité de quitter le pays pour chercher refuge à l'île aux Chrétiens. Le fort Ste-Marie est donc incendié le 15 mai 1649 et le premier exode des Hurons commence. En quittant Ste-Marie, les Jésuites apportent avec eux les ossements de Brébeuf et de Lallemant qu'ils vénèrent déjà comme des saints.

Est-ce là, sous cette souche, que se trouve le tombeau de saint Gabriel Lallemant martyrisé par les Iroquois en même temps que saint Jean de Brébeuf? L'orme a été abattu et la souche enlevée depuis que cette photo a été prise. Le R. P. Hegarty espère une nouvelle découverte.

ETAPES DE LA DECOUVERTE

La découverte du tombeau de saint Jean de Brébeuf est le fruit de plus de cent années de labeurs souvent interrompus. Cependant, ce n'est qu'à partir de 1941 que les recherches archéologiques à Ste-Marie deviennent systématiques. Après l'exploration de l'espace enclos par les quatre bastions, par M. Kenneth Kidd, archéologue du Royal Ontario Museum, les Jésuites demandent à M. Wilfrid Jury, archéologue de l'Université Western de London, Ont., de retracer le plan complet des nombreuses habitations encloses par les palissades de Ste-Marie. C'est là l'oeuvre maitresse de M. Jury. Pendant plus de sept ans, ce grand savant explore pouce par pouce un immense terrain, y relevant entre autres constructions un aqueduc, un système d'égouts, un canal, des écluses, des palissades, des bastions, des étables, un cimetière, deux chapelles, un hôpital, plusieurs cabanes, etc.

Ioannes de Brebeuf soc Jes

Saint Jean de Brébeuf, S.J., le géant des missions huronnes, dont on vient de découvrir le tombeau sur l'emplacement de la chapelle des Hurons au fort Ste-Marie, près de Midland, Ont. Sa signature.

En 1950, la découverte du cimetière des Hurons chrétiens constitue l'une des étapes décisives dans l'exploration de Ste-Marie. Elle présage celle des tombeaux des saints Jean de Brébeuf et Gabriel Lallemant.

Le tombeau de saint Jean de Brébeuf est parfaitement délimité par les quatre piquets qu'on voit aux extrémités. Le R. P. Denis Hegarty, S.J., (à droite), aidé de son assistant, James Hood, de Midland, Ont., nettoye le sable mouvant autour du tombeau qu'il vient de découvrir.

SON AUTEUR

L'auteur de la découverte du tombeau de saint Jean de Brébeuf, le R. P. Denis Hegarty, est né en Irlande, le 12 juin 1907. Entré dans la Compagnie de Jésus en 1928, il a été ordonné en 1941. Il a fait ses études à Guelph, Toronto et à l'Immaculée-Conception et son troisième an à Spokane, Washington. Après avoir enseigné l'histoire au collège de Regiopolis, à Kingston, il entra dans l'armée canadienne en qualité de chapelain et fit trois ans de service outre-mer. Grièvement blessé à l'épine dorsale en Hollande, il dut faire un séjour de deux ans à l'hôpital. Désormais incapable de se livrer à des travaux intellectuels prolongés et conséquemment à l'enseignement — sa blessure lui causant des maux de tête fréquents — le R. P. Hegarty a été désigné par ses supérieurs pour se spécialiser en archéologie. Depuis quatre ans, il est affecté au Sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens et s'occupe de recherches historiques et archéologiques. Il a eu pour professeur, tant à Midland qu'à l'Université Western, M. Wilfrid Jury et celui-ci n'est pas peu fier de son brillant élève qu'il a d'ailleurs chaudement félicité pour sa découverte.

LA CHAPELLE DES INDIENS DE STE-MARIE

En relevant le plan de la résidence, M. Jury avait trouvé deux chapelles dont l'une était vraisemblablement celle des Jésuites et des Français et l'autre située dans un enclos à part devait être celle des Hurons. Après mûre réflexion, le R. P. Hegarty décida de commencer par l'excavation de la chapelle des Indiens.

— Et pourquoi donc, Père? lui ai-je demandé.

— Tout simplement parce que les "Relations" nous révèlent que Brébeuf, missionnaire des Hurons depuis 23 ans, était considéré par ses ouailles comme un véritable sage de la nation. C'est pourquoi on a dû l'inhumer tout près des Hurons chrétiens, mais à l'intérieur de la chapelle. On comprend mieux cela en examinant le plan de Ste-Marie.

— En inhumant Brébeuf près de ses chers sauvages, les Jésuites ne consacraient-ils pas une vieille coutume huronne?

— En effet, les sages étaient toujours inhumés dans la maison du conseil. Ainsi, l'esprit de leurs os pouvait assurer la sagesse des décisions du conseil de la nation.

— Quand avez-vous commencé vos recherches et à quel endroit?

— J'ai commencé à creuser le sol à partir du mur est de la chapelle. Dès le premier jour, 19 juillet, j'ai pu retracer par la coloration du sol, l'emplacement de piliers de bois qui auraient supporté une structure de bois, de 3 pieds par 8 pieds. Comme il s'agissait d'une chapelle., j'ai conclu que cette structure devait être celle de l'autel. D'ailleurs, ses dimensions correspondent parfaitement à celles d'un autel.

— C'était déjà une trouvaille intéressante. Jusqu'à quelle profondeur avez-vous creusé?

— Jusqu'à ce que je trouve du sable — car ici tout est sable — qui n'avait jamais été remué. J'ai poursuivi lentement ce travail en direction du mur ouest. Ce fut une tâche assez longue dans laquelle j'ai été assisté par M. James Hood, de Midland. Enfin, le 13 août, j'ai atteint un endroit où le sable avait dû être remué autrefois. Ce petit secteur mesurait 42 pouces par 88. J'eus alors l'intuition que je touchais au but. Le 16 juillet, j'avais atteint une profondeur de 40 pouces de la surface du sol lorsque je rencontrai un premier clou semblable par ailleurs aux nombreux clous que M. Jury et moi nous avions trouvés en 1950, lors de la découverte du cimetière indien. La pluie m'empêcha de poursuivre mes recherches ce jour-là. Le lendemain, 17, vers 10 h. du matin, les contours du cercueil décomposé apparurent nettement. Evidemment, après trois siècles, on ne voyait aucune trace de bois. Seule la différence de coloration et de texture du sable permettait de reconnaître les contours dont les dimensions étaient les suivantes: 79 pouces de longueur, 33 pouces de largeur à la tête, 30 pouces au pied. La profondeur était de 14 pouces. Un grand cercueil, me direz-vous, mais il ne faut pas oublier que saint Jean de Brébeuf était de haute taille, soit six pieds et plus.

— Et vous avez sans doute trouvé d'autres clous?

— Oui, beaucoup, quarante en tout. Mais le plus intéressant fut la découverte d'une petite plaque de plomb à la tête du cercueil. Cette plaque, tenez la voici!

UNE PLAQUE DE PLOMB

Et le R. P. Hegarty de dérouler avec soin le papier de soie qui enveloppe la précieuse plaque où se lit l'inscription suivante:

P. Jean de beuf
b lé les I roquois
16 17 âge
1649

Il n'y a plus de doute possible, nous sommes bien en présence du tombeau du R. P. de Brébeuf. En effet, il n'est pas besoin d'avoir déchiffré des hiéroglyphes pour compléter les lettres effacées ou illisibles de cette plaque qui a séjourné 300 ans dans le sol. Complète, elle devrait se lire comme suit:

P. Jean de Brébeuf
brûlé par les Iroquois
16-17 mars âge 56
1649

— N'avez-vous pas trouvé des ossements dans l'espace occupé jadis par le cercueil?

— Comme vous le savez, sans doute, les ossements ont été soigneusement recueillis et préparés par le frère Christophe Regnault avant le départ de Ste-Marie pour l'île aux Chrétiens. Il est possible cependant que certains petits os soient restés avec les viscères dans le cercueil. J'ai recueilli des fragments de ce que je crois être des os, mais ils sont quasiment en poudre. Je les soumettrai cependant à des analyses de même qu'une espèce de masse formée peut-être par la décomposition des viscères dans le sable.

— Je note, mon Père, que votre découverte se situe les 16 et 17 août. Or, Brébeuf et Lallemant subirent le martyre les 16 et 17 mars.

— Oui, c'est une coïncidence intéressante, mais il y en a d'autres. Nous sommes ici à Ste-Marie, et la découverte a eu lieu dans l'octave de l'Assomption, au cours de l'Année mariale!

LE TOMBEAU DE LALLEMANT

Un problème a reçu sa solution, mais il en reste un autre, celui de la tombe de saint Gabriel Lallemant, martyrisé en même temps que Brébeuf à St-Ignace II.

— Croyez-vous, Père, qu'il vous sera possible de retrouver cet autre tombeau?

— Pourquoi pas? Ce devrait être maintenant une tâche facile. Il ne fait pas de doute qu'on a dû donner à Lallemant une sépulture semblable à celle de son compagnon dans la gloire du martyre.

— Ici même dans la chapelle indienne?

— Pas nécessairement et je ne serait pas surpris que Lallemant ait été inhumé dans l'autre chapelle, celle des Jésuites et des Français.

— Poursuivrez-vous votre exploration de la chapelle indienne?

— Oui, je veux terminer cette exploration cet été. Et s'il y a un autre tombeau ici, il devrait être situé sous la souche de ce grand orme que nous avons abattu il y a quelques jours. Car étant donné la position du tombeau de Brébeuf, on peut déduire par symétrie que le tombeau de Lallemant a dû être placé là où se trouvait cet arbre.

DES PROJETS

Quelles seront les conséquences immédiates et lointaines de cette découverte? Aucun projet définitif n'est encore envisagé. Ce qui est le plus certain, toutefois, c'est qu'on déménagera à sa place, cette fois, un petit monument érigé en 1925 dans l'enceinte du fort. Ce marbre indique que les restes de saint Jean de Brébeuf et de saint Gabriel Lallemant ont été inhumés à cet endroit en 1649. L'endroit, c'était le fort Ste-Marie faute d'avoir trouvé à cette époque le tombeau lui-même. Maintenant, on pourra y mettre plus de précision.



Carte de la région de Midland, Ont. On y voit l'endroit précis du fort Ste-Marie, situé tout près du Sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens, de la voie du Canadien National et de la rivière Wye.

Plus tard, il se peut qu'on élève un autel sur l'emplacement du tombeau de Brebeuf, tout comme il y en a un à St-Ignace II à l'endroit où il fut martyrisé par les Iroquois. D'autre part, il est question de reconstruire la chapelle indienne, mais ce n'est pas une mince tâche si l'on considère qu'elle était de cèdre rouge et que ses dimensions sont de 69 pieds par 26. Il faudrait faire venir une poutre maitresse de 69 pieds de longueur de la Colombie Britannique! Le cèdre rouge était abondant (il y a 300 ans) en Huronie. Il est maintenant complètement disparu et on n'en connait que deux spécimens, d'ailleurs morts, près de St-Ignace II.

D'une façon plus immédiate, à la demande du R. P. McCaffrey, M. Jury, l'archéologue du fort Ste-Marie, a communiqué avec les autorités de l'Université Western, de London, Ontario, et celles du Conseil National des Recherches d'Ottawa pour soumettre à l'expertise de quelques savants, la plaque de plomb. Il ne fait pas de doute qu'il sera possible d'ici quelques semaines de compléter l'inscription qu'on a pu lire plus haut.

Le R. P. John McCaffrey, S.J., nouveau directeur du Sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens, à Fort Ste-Marie, près de Midland, Ont.

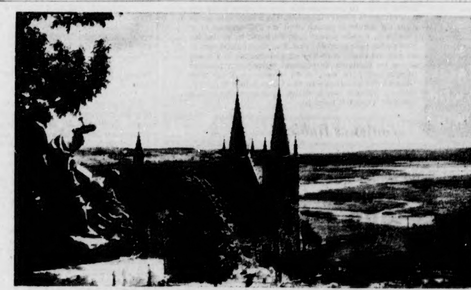
On a maintenant retrouvé le tombeau de saint Jean de Brebeuf, mais il est à noter qu'il ne s'y trouvait aucun ossement. Où sont donc les ossements du martyr? Relisons les "Relations" des Jésuites.

Après le double martyre qui eut lieu les 16 et 17 mars 1649, les "donnés" Christophe Regnault et François Malherbe eurent l'honneur de rapporter les corps des deux Jésuites martyrs dans l'enceinte de Ste-Marie pour y être inhumés dans le cimetière. Deux mois plus tard, les Jésuites décidaient d'abandonner la place pour se réfugier dans l'île aux Chrétiens avec les Hurons qui avaient échappé au massacre systématique mené par les Iroquois, dans l'île aux Chrétiens.

Christophe Regnault leva les deux corps de terre et les mit à bouillir dans une forte lessive. "On gratta bien tous les os, écrit-il, et on me donna le soin de les faire sécher. Je les mettais tous les jours dans un petit four de terre que nous avions, après l'avoir un peu chauffé. En étant en état de les serrer, on les enveloppa séparément dans de l'étoffe de soie; puis on les mit en deux petits coffres, et nous les apportâmes à Québec, où ils sont en grande vénération".

On présume qu'après cette opération du frère Regnault, les chairs et les viscères des deux martyrs furent replacés dans leur cercueil respectif sur lequel on apposa une petite plaque de plomb pour identification future. La récente découverte du R. P. Hegarty vient en tout point confirmer la déclaration du frère Regnault.

Une fois de plus, l'archéologie vient ici apporter des preuves matérielles à l'histoire écrite.


Le Sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens situé sur une colline dominant le fort Ste-Marie, à deux milles de Midland. C'est un lieu de pèlerinage national fréquenté durant la belle saison par des centaines de milliers de personnes.


Une petite plaque de plomb portant une inscription presque entièrement lisible et quarante clous, voilà tout ce qui reste du cercueil qui, il y a trois siècles, renferma pendant trois mois les restes de saint Jean de Brebeuf, semble dire le R. P. Hegarty.



Aspect général que devait présenter la résidence de Ste-Marie au pays huron, avant sa destruction au printemps de 1649. Cette reconstitution — sur le papier — a exigé quatre ans de recherches minutieuses dans le sol. A l'extrême-gauche, l'hôtellerie pour les Hurons non-chrétiens; puis le village des Hurons chrétiens. Au centre, la chapelle des Hurons et le cimetière chrétien. C'est dans cette chapelle qu'a été retrouvé le tombeau de saint Jean de Brebeuf. A l'extrême-droite, les quatre bastions, la chapelle des Jésuites, leur résidence et divers ateliers.

Programme de la "fête du village" enrégistré par Radio-Canada à Sedley

SEDLEY — La "fête au village" organisée par M. Paul-A. Béchard eut lieu le samedi 4 septembre chez M. J. Béchard. Le programme fut enregistré sur ruban sonore par M. R. Hébert, technicien de Radio-Canada, assisté de M. Roland Lelièvre, commentateur.

Une cinquantaine de personnes assistaient à la soirée. Parmi celles qui furent interviewées ou qui ont chanté nous remarquions M. l'abbé J. Heinrich, M. et Mme Jérome Béchard, MM. Séverin et Wilfrid Béchard, M. Charles Béchard, M. L.-L. Béchard, Mme Henri Béchard, Mme Hamelin, Mlle Jocelyne Béchard et M. Robert Béchard. Comme la soirée coincidait avec l'anniversaire de ce dernier, tous s'unirent à M. Lelièvre pour un fort applaudissement.

M. Jos. Girardin a bien voulu nous égayer avec son violon, de même que M. O. Labelle avec son accordéon. M. l'abbé R. Ducharme, Mme Henri Béchard et Mme G. Fenwick ont accompagné les artistes au piano.

Un succulent goûter fut servi à tous les invités par Mme J. Béchard.

Au nom de Radio-Canada, M. Lelièvre remercia tous les assistants.

Ce programme sera mis en ondes le 27 septembre, à 8 h. 30 p.m., heure normale. M. D. Lepage, président du poste CFRG, nous oblige beaucoup en répétant le programme, le dimanche 3 octobre, de 3 h. à 3 h. 30 p.m.

Ligue des Femmes Catholiques

A la dernière réunion de la Ligue des Femmes Catholiques, il fut question de la bourse qu'elles donnent annuellement à l'élève de l'école St-Canisius qui remporte les meilleurs marques de l'année et qui fut gagnée par M. Peter Marklinger. Nos félicitations.

On discuta aussi l'organisation du bazar annuel qui aura lieu les 8 et 9 novembre et le souper paroissial qui sera servi le dimanche 17 octobre.

Va-et-vient

Mme Rolland Gervais, de Gravelbourg, a passé une semaine chez M. et Mme Victor Gervais.

M. et Mme Adrien Ouellette sont allés reconduire leur fille, Diane, à l'Académie St-Joseph, à St-Boniface. M. et Mme Léon Desautels ont fait le voyage avec eux.

Sont retournés aux études: Mlles F. Lussier, B. Béchard et J. Béchard, au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg; R. Béchard, Côme et Gilles Béchard, Jacques Béchard, Bernard et Jean-Guy Poissant, à l'école préparatoire de Gravelbourg.

Mlle Hyacinthe Abello, g.-m., d'Assiniboia, passa ses vacances avec ses parents, M. et Mme J. Abello, de Lewvan.

M. et Mme Charles Béchard, de New Westminster, C.B., ont visité des parents par ici. Leur soeur, Mme Clavel, de Régina, et leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Adélard Béchard, les accompagnaient.

M. Emile Giroux est revenu après avoir passé trois mois à Orkney.

Etaient de passage ici récemment: Mlles Pierrette et Thérèse Lefebvre, de Calgary, chez leurs parents, M. et Mme Pierre Lefebvre; M. et Mme N. Raymond, de Dummer, chez Mme V. Desautels.

Baptême

Le 8 septembre: Juliette-Marie-Anne, fille de M. et Mme Réal Coupal. Parrain et marraine, M. et Mme Otto Zilzer, oncle et tante de l'enfant.



John Edgar Hoover, directeur du Service fédéral des constatations, du ministère de la Justice aux Etats-Unis, à qui l'association des étudiants de la "Catholic University of America", vient de décerner la médaille du cardinal Gibbons pour l'année 1954. La présentation de cette décoration se fait annuellement pour honorer les services rendus à l'Eglise catholique, aux Etats-Unis, où à la "Catholic University". (NC)

Soirée d'adieu à Val Marie pour M. et Mme W. Douville

VAL MARIE — A l'occasion du départ de M. et Mme Wilfrid Douville et leur famille, les Chevaliers de Colomb donnèrent dans leur salle une soirée musicale, dimanche dernier. Un grand nombre y assistèrent. MM. Jean Cornet et Noël Dudragne leur adressèrent la parole et présentèrent un joli cadeau. M. Wilfrid Douville répondit en termes appropriés. La soirée se termina par un délicieux goûter servi par les dames.

M. et Mme W. Douville demeureront à Ponteix.

Va-et-vient

M. et Mme Stanislas Clément et leur fille, Lilianne, ainsi que Mme Victor Dumonceaux et leur fille, Yvette, sont allés à Moose Jaw, dimanche dernier.

Se sont rendus à Swift Current, pour affaires, la semaine dernière, M. et Mme Ovide Fiset et leur fille, Violette, M. Guy Dunand, M. et Mme C. Wanlin.

M. et Mme Léo Carignan et leur fille, Cecilia, et M. Philias Côté, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Théodore Facette, dimanche dernier.

Thé-bazar

Le 4 septembre, les Dames Auxiliaires de l'hôpital donnèrent un thé-bazar au profit de l'hôpital. Le résultat fut très satisfaisant, car la jolie somme de $245.59 fut réalisée. Un grand merci à tous.

Nos malades

Nous regrettons d'apprendre que M. le curé est retenu à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Les "Hornets"

Les jeunes joueurs de balle, les "Hornets", se rendirent à Eastend. Ils ont assisté à un film de baseball gratuit; ce qui fut très apprécié de tous.

MM. Kerm Erne et Victor Barron les conduisirent. Ils étaient au nombre de 13 joueurs.

Domremy

Mariages

M. l'abbé A.-J. Houle, curé, bénit le mariage de M. Henri-Joseph Périllat, de Duck Lake, avec Mme Marie-Anne Georget, le 1er septembre. MM. Raymond Périllat, de Duck Lake, et Alexandre Georget, de Domremy, agissaient comme témoins.

Ce même jour, M. Lucien Georget unissait sa destinée à celle de Mlle Lucienne Lanovaz, de Duck Lake.

Ça et là

Le 8 septembre, M. l'abbé A.-J. Houle accompagnait S. Exc. Mgr L. Blais aux fêtes du jubilé d'argent sacerdotal de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, à cette ville.

Nos sympathies à M. et Mme Roger Roy qui ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé, dont la sépulture eut lieu le 14 septembre.

Nos félicitations à Mmes Larose, Clarence Préfontaine et André Georget qui ont été reçues dans la congrégation des Dames de Ste-Anne, à la messe basse du dimanche 19 septembre, jour de l'assemblée mensuelle de la congrégation.

M. Albert Baudais, fils de M. et Mme Pierre Baudais, accompagné de son oncle, M. Louis Baudais, tous deux d'Edmonton, a fait une courte visite ici, dernièrement.

Mlle Claire MacDonald, fiancée de M. le Dr Jack Pourbaix, est retournée chez elle, à Boston, Mass., par avion, après avoir passé plusieurs semaines chez M. et Mme E.-C. Pourbaix, ici, et à Waskesiu.

Mme André Baribeau et ses enfants demeurent chez M. et Mme A. Doucet, parents de Mme Baribeau, pendant que son mari se construit une maison à Saskatoon où il est employé par la "Federated Co-op".

M. et Mme Dianis Houle, de Drummondville, P.Q., sont en visite au presbytère.

Par suite de la fermeture de l'école Ethier, il y a 15 enfants de la paroisse qui fréquentent l'Académie St-Joseph à St-Louis.

Baptêmes

Lynn Anne, fille de M. et Mme Peter Buztynski. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Mayer, de Wakaw.

Joseph-Rupert, fils de Guy Houle et de Yolande Blerot. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Blerot, grands-parents de l'enfant.

Ponteix

Va-et-vient

Le R. P. Léo Gauvin, O.M.I., a passé une dizaine de jours chez ses parents, M. et Mme Victor Gauvin.

Le R. P. Wilfrid Piedalue, O.M.I., était ici le dimanche 19 septembre et il nous a donné un magnifique sermon sur l'éducation catholique.

M. Benoit Cloutier s'est rendu à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, par avion; son fils, Roland, l'accompagnait.

Mme J. Saunders est aussi à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

M. F. Desautels, de Morse, employé à la banque Royale, a visité ses parents, M. et Mme E. Desautels.

Mlle Lucille Langevin, garde-malade graduée de l'hôpital des Soeurs Grises, a visité ses parents, M. et Mme E. Langevin.

Mme Jos. Huot, de Régina, a passé quelques jours chez sa fille et son gendre, M. et Mme Emile Jodoin.

Bienvenue parmi nous à M. Vallée et sa famille, de Verwood. M. Vallée remplace M. Jean Demontigny à l'élévateur Pool.

Mme Henri Morin, de St-Célestin, P.Q., et M. et Mme P. Béliveau, de Montréal, ainsi que M. et Mme Antonio Béliveau et leur fils, Georges, de Wolseley, et M. Ernest Béliveau, de Moose Jaw, ont visité MM. et Mmes N. Lemay, P. Brière, Aimé Therrien, Emile Jodoin et Armand Lallier.

Mme Armand Lallier et son fils, Louis, sont allés passer quelque temps chez les parents de Mme Lallier, M. et Mme Armand Béliveau, à Drummondville, P.Q.

M. et Mme Gérard Desharnais et leur petite fille, Colette, de Ferland, ont visité M. et Mme A. Rouleau.

Mlle Simonne Cloutier, de Régina, a visité M. et Mme Benoit Cloutier.

M. Georges Laurence, de Régina, était en visite chez M. et Mme Benoit Cloutier.

Mlle Thérèse Bégin, de Régina, rendit visite à ses parents, M. et Mme Henri Bégin. M. René Brière, de Régina, a aussi visité M. et Mme H. Bégin.

M. et Mme Ernest Jodoin, de Vancouver, ont visité MM. et Mmes Henri Lallier et Hubert Jodoin.

M. et Mme Adrien Boire, de Gravelbourg, ont visité M. et Mme Albert Gauthier.

M. et Mme Emile Privé, de Victoria, C.B., ont rendu visite à M. N. Privé et à leurs frères et soeurs, de Ponteix.

M. et Mme Lionel Bourgeois, M. et Mme Léo Bouvier et leurs enfants, de Gravelbourg, rendirent visite à M. et Mme Albert Provençal, de Ponteix, dimanche dernier.

M. Arthur Desharnais se rendit à Swift Current, pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Desharnais, de Ponteix, et M. et Mme Raymond Bégin, d'Aneroid, rendirent visite à M. et Mme Arthur Bouffard, de Gravelbourg, dimanche dernier.

M. et Mme Guy Levasseur et Mme Albert Provençal sont allés à Gravelbourg pour affaires, mercredi dernier. Ils rendirent visite à M. et Mme Lionel Bourgeois, de Gravelbourg.

Décès

M. Tinant est décédé le samedi 18 septembre. Les funérailles eurent lieu le lundi suivant.

Gravelbourg

M. et Mme Pierre Carrobourg revenaient enchantés de leur voyage dans la province de Québec, où ils assistèrent au pèlerinage de Ste-Anne de Beaupré et au congrès marial de Notre-Dame du Cap. Entre autres ils visitèrent Malartic, en Abitibi, Berthier, Québec, Montréal, Magog et Pembroke, en Ontario.



Courval

Mlle Hélène Tremblay, qui, pendant les vacances, était employée à l'hôpital Providence, à Moose Jaw, nous quittait la semaine dernière afin de continuer son cours de technicienne en laboratoire à l'Université Saskatchewan, à Saskatoon.

Mme A. Tremblay, de Moose Jaw, est venue passer quelques jours chez son fils et sa famille, M. et Mme Marcel Tremblay, la semaine dernière.

M. Ernest St-Hilaire, de Victoriaville, P.Q., a passé la semaine chez son frère, M. A. St-Hilaire.

Mme Roy Smith, de Moose Jaw, vint rendre visite à ses parents, M. et Mme J.-H. Tremblay.

Soirée-surprise, à Willow-Bunch en l'honneur de M. l'abbé Guénette

WILLOW-BUNCH — Une soirée-surprise fut récemment organisée par Mmes Emile Fouquet et Euclide Bruneau en l'honneur de M. l'abbé Armand Guénette, à l'occasion de son anniversaire de naissance. La table était garnie d'un joli gâteau fait par Mme E. Fouquet. Il y eut parties de cartes, avec chant, morceaux de musique (violon, accordéon et piano), exécutés par les jeunes de la paroisse à la fin de la soirée. Un délicieux goûter fut servi.

Mme Fouquet présenta à M. l'abbé Guenette une bourse, don des paroissiens de Willow-Bunch.

Gagnants au whist: 1er prix des dames, Mme Armand Laberge; consolation, Mme Orphis Champigny; 1er prix des hommes, Alphonse Martin; consolation, Roger Rodrigue.

Bridge: 1er prix, M. Laurent Mondor, consolation, M. Albert Martin; 1er prix, Mme Paul Lapaire, consolation, Mme W. Winslow.

M. l'abbé Guenette remercia tous ceux et celles qui avaient pris part à cette soirée ou qui avaient contribué à la bourse qui lui était offerte.

Nos malades

Furent hospitalisés du 11 au 18 septembre: M. Fred. Botineau, Roméo Rodrigue, Mme Rosario Martin (à qui est né un garçon), Mme G. De Laforest et Mme Eugène Benoit, de Readlyn.

Ont quitté l'hôpital: Mme W. Corpan, Marcel Lespérance, Richard Cayer et George Dosch.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Tougas et famille, accompagnés de M. Paul Poirier, de Flin Flon, sont venus rendre visite à leurs parents et amis, dernièrement.

M. et Mme J. Wells (Lucie Rainville), de Hornepayne, Ont., ainsi que le caporal Marcelin Rainville, de Camp Borden, Ont., sont arrivés la semaine dernière pour passer leurs vacances chez leur soeur, Mme Donat Joyal, et des amis de Willow-Bunch.

M. et Mme Francis Bellefleur allèrent à Regina, le dimanche 12 septembre, pour conduire leur garçon, Gérard, au Collège Campion où il continuera ses études.

Le soldat Benny Bruneau, de Picton, Ont., passe un mois de vacances chez ses parents, M. et Mme Osias Bruneau, et ses amis. Il est arrivé le 7 septembre.

Mlle Marguerite Balthazar est partie vendredi dernier à Winnipeg pour reprendre son travail. Sa mère demeurera ici encore pendant quelque temps.

M. et Mme Ernest Légaré et famille, de Saskatoon, sont venus rendre visite à leurs parents et amis.

Mme P. Dupuis est allée passer quelques jours avec sa soeur malade, à Lloydminster, Sask.

M. Henri Laberge, de Ferland, Mlle Jeannine Fortin, de Coderre, et M. Roméo Fortin sont venus rendre visite à leurs amis, M. et Mme M. Langlois et M. A. Laberge.

M. et Mme A. Miette, de Victoria, C.B., sont en promenade ici pour quelque temps, chez des parents et amis.

M. Raymond Bouliane alla conduire sa fille, Thérèse, au couvent des Filles de la Croix, à Laflèche, où elle continuera ses études.

M. et Mme Emile Rodrigue et famille, ainsi que M. et Mme E. Bilodeau et leur fillette, Carmelle, de Weyburn, vinrent passer la fin de semaine de la fête du Travail chez leurs parents.

M. et Mme Deschamps et famille, de Riverhurst, sont déménagés au village. Nous leur souhaitons la bienvenue. M. Deschamps est le nouvel agent de l'élévateur McCabe.

M. et Mme Maurice Durand et leur petite fille, Cécile, sont allés passer quelques jours de vacances aux Etats-Unis.

M. Jean Bonneau se rendit à Assiniboia, le 6 septembre, chercher sa fille, Georgette, qui passera un mois de vacances chez ses parents avant de retourner à son emploi de garde-malade à l'hôpital de Val Marie.

Récemment, Mme Lea Bourassa vint rendre visite à sa soeur, Mme Paul Mondor. Elle était accompagnée de M. et Mme Roméo Bourassa et famille, de M. Armand Bourassa et de Mlle Geneviève Verot, tous de Radville.

Mme A. Caritey et sa fille, Andrée, Mme A. Lemieux et sa fille, Rachelle, se sont rendues à Régina où Rachelle continuera ses études à l'Académie du Sacré-Coeur.

M. M. Forest alla à Gravelbourg, la semaine dernière, pour conduire ses garçons au Jardin de l'Enfance. Sont aussi partis au Jardin de l'Enfance: Carmen Gosselin, Pierre De Margerie, Jean Duperreault et Roger Laberge.

Montmartre

Va-et-vient

Etaient en visite: M. et Mme Gérard Vallée, de Régina, chez M. et Mme Emilien Labrèche; Mlle Florence Robert, d'Edmonton, chez sa mère; M. Edwin Beaudin, de White Court, Alta, chez ses parents; Mme A. Hamelin, chez ses parents; M. Jules De Decker, chez M. et Mme A. Roy; Mme Paul Rioux (Mariana Beaulieu), de l'Ontario, chez ses parents, M. et Mme H. Beaulieu, à Mutrie.

M. et Mme Jos. Labrèche, accompagnés de Mme A. Faubert, ont fait un voyage de quelques jours à Cantal.

M. le Dr et Mme Préfontaine ont fait un voyage d'une semaine aux Etats-Unis.

Mme Fred Rainville est revenue le 7 septembre d'un voyage de trois semaines dans la province du Manitoba et le nord de la Saskatchewan, en compagnie de sa fille religieuse, d'Edmonton. Elles visitèrent leur soeur et tante, la Rév. Sr St-Maurice, de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, leur fils et frère, M. Omer Rainville, de St-Laurent, Man., et M. l'abbé Maurice Bonneville, leur neveu et cousin, de St-Boniface, ainsi que plusieurs autres neveux et nièces et amis de St-Boniface, de même que M. et Mme Laurent Thibault, de Lestock, Sask., et M. et Mme N. Faubert, de Régina.

Le village a fait l'achat d'un perforateur mécanique pour améliorations locales.

M. Raoul Ferraton nous a quittés pour aller poursuivre ses études à London, Ont.

Nos malades

Furent hospitalisés du 30 août au 15 septembre: Mme Rinaudeau, Mme Charles Bastien, Denise Ferraton et M. E. Coupal.

Naissances

Nos félicitations à Mme Thomas Percival (Rose-Eva Coupal) à qui est née une fille, Brenda; à Mme Armand Labrèche (Elise Giroux), mère d'un nouveau petit garçon, Clovis, et à Mme E. Lévesque (Alma Roy), à qui est née une fille, Céline.

Souper paroissial

Le souper paroissial aura lieu le dimanche 3 octobre. Tous sont bienvenus.

→ Les Acadiens, 200 ans après . . .

(Suite de la première page)

leurs compatriotes canadiens-français du Québec, c'est-à-dire le maintien de leur religion, de leur langue et de leurs traditions, mais ils envisagent le problème différemment, dit M. Comeau.

Dès 1760, les droits essentiels des Canadiens français furent à peu près tous pleinement reconnus: en Acadie, qui était passée aux Anglais dès 1713, les mêmes droits doivent être conquis l'un après l'autre.

M. Comeau souligne quelques réussites qui illustrent la renaissance acadienne:

1) Universités de langue française à St-Joseph, à Edmundston et à Bathurst, N.-B., et de nombreux collèges classiques à travers toutes les Maritimes;

2) Un journal quotidien, **L'Evangéline**, et un poste de radio français, à Moncton, N.-B., ville désormais considérée comme la métropole des Acadiens. Il y a aussi des hebdomadaires de langue française ailleurs dans les Maritimes;

3) Une société mutuelle d'assurance-vie et maladie au Nouveau-Brunswick, la plus importante entreprise financière des Acadiens et qui réunit quelque 25,000 sociétaires.

Les sources manuscrites de l'histoire acadienne

M. Comeau, spécialiste des archives acadiennes, est diplômé de l'Université d'Ottawa et a étudié la conservation des archives à l'université américaine de Washington.

A l'heure actuelle, il est à dresser le catalogue des sources manuscrites de l'histoire acadienne, qui se trouvent aux Archives nationales. Il ne peut dire encore le nombre des documents déjà recueillis et il estime qu'il lui faudra encore au moins un an pour en parachever l'inventaire.

L'élément le plus considérable de la collection est l'index généalogique des familles acadiennes, que prépara feu Placide Gaudet durant les 25 ans qu'il fut responsable des archives acadiennes, de 1899 à 1924. Cet index comprend 50,000 entrées, réunies en dix volumes, et contient la lignée d'à peu près toutes les familles acadiennes depuis 1600 jusqu'au début de notre siècle.

M. Comeau est attaché aux Archives nationales depuis 1945. Chaque année, il répond à des centaines de demandes de renseignements sur des questions d'histoire acadienne. Les documents des Archives ont été utilisés par les auteurs de quelque 200 biographies, romans historiques et autres travaux depuis 25 ans, et cela sans compter d'innombrables articles de revue.

Un travail semblable se poursuit à l'Université St-Joseph et M. Comeau prédit qu'au train où vont les choses l'université aura bientôt les plus riches archives au monde sur l'Acadie.

"Les historiens, dit-il, montrent un grand intérêt pour l'histoire de l'Acadie. Pourtant, personne n'est encore parvenu à écrire une histoire complète et impartiale des Acadiens."

Malgré sa propre préparation, M. Comeau ne s'estime pas en mesure d'écrire une telle histoire: "Peut-être aucun Acadien ne pourrait-il l'écrire comme il se doit, mais il est possible qu'un étranger impartial puisse l'écrire un jour".

Ferland

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, est revenu d'un voyage à Québec, Montréal, Ottawa. A titre de délégué du diocèse de Gravelbourg, il a assisté aux assises annuelles de la Propagation de la Foi qui se tinrent au Secrétariat national, Place Jean Talon, à Québec. M. Jos. Chabot l'accompagnait dans son voyage.

Mme William Patoine est à l'hôpital de Régina pour traitements.

Le R. F. Albert Fournier, O.M.I., de Lebret, est en congé chez ses parents avant de partir pour Rome où il ira finir ses études.

Mlle Pauline Morin est partie faire son Ecole Normale à Moose Jaw.

Mlle Lauriette Chabot, e.g.m., de Shaunavon, était en congé chez ses parents, M. et Mme Jos. Chabot.

M. et Mme Rosaire Chabot sont allés à Willow-Bunch, dimanche dernier.

Déficit commercial de $206,000,000 en 6 mois

OTTAWA — Les importations du Canada ont été de $2,050,100,000 au cours du premier semestre de 1954, soit $166,500,000 de moins que durant le premier semestre de l'an dernier.

Le Bureau fédéral de la Statistique estime que cette baisse — le sommet de $2,216,600,000 a été atteint durant les six premiers mois de 1953 — est entièrement attribuable au volume.

Les importations des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne ont notamment fléchi, surtout pour les instruments aratoires, les machineries, les automobiles et les pièces de rechange.

Par ailleurs, les exportations ont, en même temps, diminué de $149,000,000 et elles ont été de $1,844,300,000. Au cours du premier semestre de 1953, elles avaient atteint $1,993,600,000.

Les importations demeurent cette année en avance sur les exportations. La balance commerciale défavorable est de $206,000,000, un peu moins que les $223,000,000 enregistrés durant le premier semestre de 1953.

Les importations des Etats-Unis ont baissé de $170,000,000, passant de $1,672,000,000 à $1,502,000,000. Les achats en Grande-Bretagne ont fléchi de $15,000,000, soit de $219,000,000 à $204,000,000.

Toutefois, les achats en Amérique latine ont monté de $137,000,000 à $144,300,000. Les affaires ont légèrement augmenté avec le continent européen et les transactions ont monté de $80,200,000 à $80,600,000.

Elections du conseil d'étudiants à l'école supérieure de Delmas

DELMAS — Les élections pour le conseil étudiant, Club D, de notre école eurent lieu les 7 et 8 septembre. Les résultats furent comme suit: présidente, Mlle Louise Roy; vice-présidente, Mlle Georgette L'Heureux; secrétaire-trésorière, Mlle Louise Michaud; responsables des sports, Mlle Annette Schilller et M. Bernard Gravel; comité d'amusements, Mlles Marie Belouin, Françoise Ruel et Stella Lacoursière; représentants des grades, Mlle Marlene Sayers (XII), M. Aimé L'Heureux (XI), M. Denis Lacoursière (X) et Mlle Charlotte Prince (IX).

Tout le travail du club se fera pendant les heures de classes; ainsi, un plus grand nombre de membres pourront jouir de ses bénéfices.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre curé, le R. P. J.-A. Bidault, O.M.I., présentement à l'hôpital Général d'Edmonton.

Nos instituteurs, M. Demers et Mlle LeMoal, sont de retour de l'hôpital et en convalescence. Mmes P. Chassé et P. Rousseau les remplacent dans leurs classes. Nous souhaitons à M. Demers et à Mlle LeMoal un complet et prompt rétablissement.

Ça et là

Les 2 et 3 septembre, les maîtresses des classes élémentaires assistèrent à une convention d'instituteurs à North Battleford.

Le jeudi 16 septembre, notre Rév. Sr Principale se rendit à North Battleford où M. Titus, surintendant en chef des écoles de la province, avait convoqué tous les principaux et vice-principaux du district.

Le mercredi 15 septembre, M. Talant, surintendant des écoles secondaires de la province, M. Brennan, surintendant de l'unité scolaire de North Battleford, et Mme Cutbush, inspectrice des grades primaires, visitèrent notre école. Ils se dirent très satisfaits du travail et des institutrices et des élèves.

Nos félicitations à Mlle Alice Giasson qui se classa première au cours de couture donné à North Battleford par la compagnie Singer. Mlle Giasson reçut un joli nécessaire de coupe. Nous lui souhaitons plein succès au concours de Winnipeg.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Alfred Lafrance à l'occasion de la naissance d'un fils.

Meyronne

Baptêmes

A Laflèche, par le R. P. Bélanger, O.F.M.: Maria-Irma-Louise-Agnès, fille de M. et Mme John Corcoran (Angèle Verhelst), de Meyronne. Parrain et marraine, M. Patrick Corcoran et Mme Irma Verhelst, grand-père paternel et grand-mère maternelle de l'enfant.

Dona-Mary, fille de M. et Mme Ernest Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Najeski.

A Hazenmore, mission de Meyronne, par M. l'abbé O. Lemay: Nadine-Elizabeth, fille de M. et Mme E. Schaefer. Parrain et marraine, M. et Mme Lorne J. Schaefer, de St. Boswells.

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme Charles Barsalou: leur fils, Lucien, de Moose Jaw, et leur petit-fils, Gérard, fils de M. et Mme Emile Barsalou, d'Assiniboia, ainsi que M. Frank Owens, de Mazenod, frère de Mme C. Barsalou.

M. l'abbé T.-B. Roy était de passage dans sa famille et au presbytère.

Etant donnée la température inclémente et si défavorable aux moissons, M. le curé récitait, dimanche dernier, les prières publiques recommandées par l'Eglise en de telles circonstances.

Rentrée des classes

Notre école séparée a rouvert ses portes sous la direction des Rév. Mères St-Bernard et St-Léon. La Rév. Sr St-Ovide est revenue parmi nous. Les paroissiens sont heureux de leur souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Meadow Lake

Mlle Jeannette Lussier part pour Vancouver où elle poursuivra ses études de technicienne en laboratoire.

Mlle Anita Peltier continuera ses études au couvent de North Battleford et M. Lionel Lizée, au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

M. et Mme Félix Lehoux ont dû conduire une de leurs jeunes filles à l'hôpital, pour polio. Nous souhaitons un prompt rétablissement à la patiente.

Les dames de la Charité ont décidé d'organiser le banquet de la convention des maîtres et maîtresses qui aura lieu le 7 octobre.

Sous la direction du R. P. E. Douziech, O.M.I., les membres de la chorale ont recommencé leurs pratiques de chant.

Vawn

Va-et-vient

Mlle Thérèse Corbeil, employée à l'hôpital de North Battleford, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme W. Corbeil.

Mlle Joyce Casper, de Kamloops, C.B., est en vacances chez ses oncle et tante, M. et Mme D. Weber.

Mme Louis Vallière a passé quelques jours auprès de sa soeur, Mme J.-B. Poulin, de Makwa, qui est gravement malade.

Mme Forcier, de Saskatoon, qui visitait sa fille à l'école St-Cyrille, est retournée chez elle samedi dernier.

Mme W. McCaffrey et son bébé, Wilfred, ont passé la semaine chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Wilfred L'Heureux, de Jack Fish.

Soirée de bingo

Les dames du Vawn C.C. ont eu leur assemblée le mardi 13 septembre. Dix dames étaient présentes. Elles ont décidé d'avoir une soirée de bingo le mercredi 27 octobre, dans la salle paroissiale, à 8 h. 30.

Ne manquez pas cette soirée car les prix sont très appréciables. Il y a, entre autres, un service à thé de $45.00.

Naissance

A M. et Mme Léon Lévesque, un fils, le 13 septembre.

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

10.35—O Canada, ouv.
10.30—Signal horaire
11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède
11.30—Petit concert
12.00—La bonne chanson
12.15—Jardins plantureux
12.30—Musique parmi nous
1.00—Refrains de France
1.30—Extraits d'opéras
1.45—A la console
2.00—Oeuvres immortelles
2.30—L'heure polonaise
3.00—Musique de ballet
3.30—Prog. ukrainien
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—A. Kostelanetz
4.30—Avenir de la cité
5.00—Match intercité
5.30—Voix du ciel et de l'enfer
6.00—Operettes
7.00—Contes de mon pays
7.30—Terre qui chante
8.00—Radio-journal
8.15—Travaux d'histoire
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada
7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour, comp.
7.30—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour, comp.
8.45—Les beaux jours
9.00—Nouvelles
9.07—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Avenue Broadway
9.45—North Battleford
10.00—Mus. à 3 temps
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles
11.15—Radio-journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Nouv. sportives
12.45—Lettre à une Canadienne
1.00—M. Chapdelaine
1.15—Rendez-vous mus.
1.30—Rhapsodie
2.00—Prince-Albert
2.30—Femina (lun. et mer.); Chansonnette (mar. et ven.); Perrette et Merlot (jeudi)
2.45—Domremy (lun.); Prud'homme (mer.); Vonda et St-Denis (ven.); piano populaire (mar. et jeudi)
3.00—Aux malades
3.15—Bienvenue Sask.
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—Au pays des gitans
4.30—Contes J. Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue actualité
5.15—Métropole
5.30—Voix du CARC (lun. et mer.); Tambour battant (mar. et jeudi); chapelet (ven.)
5.45—Famille Plouffe
6.00—Pour les bambins
6.15—Nouvelles
6.25—Rapport des routes
6.30—Chapelet (lun. au jeu.); Prog. allemand (ven.)
6.45—Artistes lyriques (lun. au jeudi)
7.00—Boulevards parisiens (lun. au jeu.); Prog. allemand (ven.)

LUNDI

7.30—Tour de chant
8.00—Radio-journal
8.15—Orc. Mantovani
8.30—Fête au village
9.00—Concert intern.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.30—Revue des arts et lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Ce pays que nous sommes
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert symphon.
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.30—La boîte à chans.
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Sur toutes les scènes du monde (toutes les 2 semaines)
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.30—Trio lyrique
8.00—Radio-journal
8.15—Les écrivains
8.30—Vie conjointe
9.00—Théâtre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

7.30—Sérénade au crépuscule
8.00—Radio-journal
8.15—Confrontation
8.30—Nature du sol
9.00—Variété de Qué.
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour, comp.
7.30—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—Chantez en travaillant
9.45—North Battleford
10.00—Ondes enfantines
10.30—L'album des as
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—L'opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (causerie vie franç.)
4.00—Radio Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Bienvenue, Sask.
5.30—Les 10 succès
6.00—Mus. continentale
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
6.45—Nouv. sportives
6.50—Rapport des routes
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes et variété
7.30—Mag. des sports
8.00—Sérénade pour cordes
8.30—Trio de Québec
9.00—Soirée à Québec
9.30—Tout le monde en place
10.00—Nouvelles et fin

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le 26 septembre, toute la Saskatchewan reprendra l'heure normale et en conséquence l'horaire de CFNS sera changé pour plusieurs périodes de la journée. Pour ne pas manquer vos émissions préférées, nous vous suggérons de consulter l'horaire publié par **La Liberté et le Patriote.**

Le poste commencera ses émissions à 7 h. du matin et les terminera à 10 h. du soir, heure normale, comme auparavant, mais à cause des émissions de Radio-Canada, et particulièrement de la série Radio-Collège, plusieurs programmes changeront d'heure. Notons aussi que les romans-fleuves "Métropole" et "La famille Plouffe" ne seront en ondes que le 4 octobre. Nous les indiquons tout de suite pour ne pas obliger le journal à faire des corrections dès la semaine prochaine.

Il est aussi à noter que les émissions comme "Je vous ai tant aimé" et "Un homme et son péché" passeront sur nos ondes une heure plus tard, pour les auditeurs de la campagne: à 10 h. 45 et à 4 h. 45. Par ailleurs, "Bienvenue Saskatchewan" sera présentée à 3 h. 15, heure normale, la même heure qu'auparavant à la campagne, une heure plus tôt en ville. Le samedi, "Bienvenue Saskatchewan" sera entendue à 4 h. 30 et durera une heure, comme auparavant.

Congrès marial

Demain, dimanche 26 septembre, nous enregistrerons les principales parties des cérémonies du congrès marial de Saskatoon et nous présenterons une émission spéciale à 9 h. du soir. Nous aurons aussi d'autres enregistrements du congrès marial le lundi 27 septembre, à 7 h. du soir. Vous entendrez alors des extraits des cantiques chantés par les différentes chorales du diocèse.

Nous vous signalerons d'ailleurs ces émissions à plusieurs reprises sur nos ondes. Soyez à l'écoute durant toute la journée, car nos émissions seront de plus en plus intéressantes au cours de l'automne et de l'hiver.

Edmund S. Muskie, avocat catholique de descendance polonaise, âgé de 40 ans, est le premier membre de l'Eglise catholique à être élu gouverneur de l'Etat du Maine, aux Etats-Unis, depuis plus d'un siècle. Edward Kavanagh, diplomate et membre du Congrès, fut le seul autre gouverneur de foi catholique de cet Etat en 1843. (NC)

Mlle E.-C. Brûlé, de Lisieux, épouse M. R. Lebire, à Régina

LISIEUX — Le samedi 11 septembre, M. l'abbé G. J. Schachtel, de Régina, bénissait le mariage de Mlle Elisabeth-Cécile Brûlé, fille de M. et Mme G.-A. Brûlé, de Lisieux, avec M. Robert-Raoul Lebire, fils de M. et Mme H. Lebire, de Beauharnois, P.Q. Le mariage eut lieu en l'église du Très St-Sacrement de Régina.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait un costume tailleur bleu poudre avec accessoires roses. Elle tenait un livre d'heures décoré de petits stéphanotis. Elle avait pour bouquet de corsage des glaïeuls "Peerless".

La fille d'honneur, Mlle Aurore-Thérèse Brûlé, soeur de la mariée, était accompagnée de M. Bertrand Dufour, de Causapscal, P.Q., comme garçon d'honneur. Le marié était accompagné de son beau-frère, M. Arthur Chrétien.

Pendant la grand-messe, les quatre principaux membres de la cérémonie reçurent la sainte communion.

Après une petite réception chez Mme Eugène Bobuik, soeur de la mariée, de Moose Jaw, les convives se sont rendus à Lisieux pour prendre part à un repas servi par une autre soeur de la mariée, Mme Arthur Chrétien. La table était garnie d'un joli gâteau à trois étages, décoré par Mme Albert Emond. Le "toast" fut proposé par M. Eugène Bobuick.

Le même soir, à la salle des Chevaliers de Colomb, une veillée eut lieu en leur honneur. Plusieurs invités y assistèrent.

Parmi ceux-ci l'on remarquait: M. et Mme Marcel Tougas, de Channing, Man.; Mme F. Zaba, de Régina; MM. et Mmes Marcel Brûlé, Eugène et Harry Bobuick et John Howraluik et M. William Bobuik, tous de Moose Jaw.

Çà et là

M. et Mme Roland Ducharme et Paul Poirier, de St-Victor, étaient en visite chez M. et Mme Alfred Lamontagne.

Mlle Rose-Hélène Beauregard est revenue après une tournée de six semaines chez ses parents dans la province de Québec.

M. et Mme Walter Gibbs sont allés en auto à Windthorts, Sask., pour y visiter des parents.

Mme Robert Smith et ses enfants se sont rendus en auto à Vancouver, C.B., où ils vont établir leur demeure.

M. et Mme Albert Emond sont allés par auto à Gravelbourg pour y visiter M. et Mme Marcel Gaucher.

Mme César Rondeau est de retour chez elle après avoir passé quelque temps à Moose Jaw, sous les soins du médecin.

M. et Mme Arnold Biesenthal étaient en visite chez M. et Mme Walter Gibbs.

M. et Mme Joseph Chrétien et Aldéa, soeur de Mme Chrétien, de Montréal, P.Q., ont passé quelques jours à visiter leurs parents à Lisieux et à St-Victor.

M. et Mme René Beauregard, de Willow-Bunch, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. et Mme Arthur Chrétien.

M. et Mme Amédée Faucher sont de retour après avoir assisté au grand pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine le 15 août.

M. Grégoire Faucher a conduit sa soeur, Yolande, à Gravelbourg où elle terminera ses études au couvent.

M. Emilien Préfontaine et sa fille, Fernande, se sont rendus en auto à Winnipeg où ils ont conduit leur fille et soeur, Gérardine, au couvent de St-Boniface où elle suivra un cours de garde-malade.

M. et Mme Léopold Granger, de Maillardville, C.B., sont en visite pour quelques jours chez M. et Mme Alfred Lamontagne.

M. Henri Bouvier a conduit en auto ses cinq petits garçons à l'école préparatoire de Gravelbourg.

L'ouverture de notre école a eu lieu le 26 août. La principale est encore la Rév. Mère St-Jean d'Avila avec la Rév. Mère Ste-Monique, qui a charge de la petite classe.

M. et Mme Marcel Tougas, de Channing, Man., sont en visite chez M. et Mme Arthur Chrétien.

M. et Mme O.-W. Chrétien sont de retour après un voyage de deux mois dans l'Est du Canada.

Mlle Michelle Préfontaine est partie au couvent de Gravelbourg pour y terminer ses études.

Mlle Cécile Lamontagne est retournée à ses études après avoir eu un emploi chez M. le Dr Rosario Morin, de Gravelbourg, durant deux mois.

Naissances

Née à M. et Mme Grégoire Faucher, le 8 septembre, une fille à l'hôpital d'Assiniboia.

Né à M. et Mme Emilien Préfontaine, le 27 août, un fils, Joseph-Paul-Gérard. M. Réal et Mlle Nicole Préfontaine furent parrain et marraine.

Lac Pelletier

M. et Mme Jos. Monette sont allés visiter leur fils, Armand, et sa famille, à Régina. Mme Monette était partie depuis deux semaines; elle était en promenade chez ses deux filles, Madeleine et Irène, à Winnipeg. M. Monette alla la rejoindre à Régina.

Mme A. St-Jacques est revenue de l'hôpital de Vanguard.

Mme Narcisse Laverdière a fait un séjour à l'hôpital de Gravelbourg.

M. Jean-Paul Chénard et ses deux enfants, ainsi que M. et Mme Gilbert Chénard et leur soeur, Mlle Yvette Chénard, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Paul Chénard.

Une troupe d'acteurs de Cantal présente une séance à Régina

REGINA — Le dimanche 12 septembre, les Canadiens français de Régina eurent le plaisir d'assister à une séance dramatique donnée par une troupe d'amateurs venant de Cantal. Une foule nombreuse y assistait, parmi laquelle nous remarquions des visiteurs de Sedley et Montmartre.

La troupe, sous l'habile direction de Mme W. Hamel, exécuta avec beaucoup de succès les deux pièces "Le Coeur Brisé" et "Cherche un mari pour ta fille". Dans les entractes quelques solos furent exécutés par Mlles Lorraine Landry, Claire et Anna Emond.

Le R. P. Sylvestre, O.F.M., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, souhaita la bienvenue aux artistes et leur offrit ses voeux de succès. M. Alexandre Gervais se fit le porte-parole des acteurs pour remercier leurs hôtes. Il procéda ensuite à la présentation des acteurs: Mlles Claire et Anne Emond, Marie-Rose Boutin, Angéline Boulet, Isabelle Germain, Lorraine Landry; MM. Maurice Desautels, Alexandre Gervais, Marcel Landry, Laurent et Emile Boutin.

Nous n'avons que des mots de reconnaissance pour cette troupe qui voulut bien venir nous entretenir, malgré la distance à parcourir. Tous furent très enchantés de la réussite de cette séance et nous félicitons chaleureusement les responsables de ce beau succès et souhaitons les recevoir encore à l'avenir. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Partie de cartes

Les dames de l'Autel donneront leur première partie de cartes demain, le dimanche 26 septembre.

Durant la saison des vacances, les activités paroissiales cessèrent temporairement, mais elles recommenceront avec la saison d'automne. Nous espérons pouvoir organiser une partie de cartes à toutes les deux semaines.

Bazar paroissial

Les paroissiens de St-Jean-Baptiste organisent un bazar qui se tiendra, les 6 et 7 octobre, dans la salle située à l'angle de la 15ème avenue et la rue Lorne. Nous nous attendons à y voir une très grande assistance.

Venez encourager les activités de la paroisse. Il y aura comptoirs divers, articles de fantaisie, roues de fortune et toutes sortes de divertissements qui sauront plaire aux goûts de chacun.

Bellegarde

Quarante Heures

L lundi 13 septembre, deuxième jour des Quarante Heures, M. l'abbé Albert Turgeon, de Wauchope, présida à l'office et M. l'abbé Georges Vogt, de Horizon, donna le sermon de circonstance. La messe de clôture, mardi, fut célébrée par le R. P. J. Schneider, O.M.I., de Killaly, Sask., assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Georges Vogt et J. Bertrand, de Dunrea, Man.

Va-et-vient

M. et Mme Albert et Alphonse Sylvestre étaient en visite chez leurs parents.

M. et Mme Eloi Wilvers, de Régina, visitent M. et Mme Paul Wilvers.

M. et Mme Wilfrid Willaughan (Rose-Alma Bélisle), de White River, Ont., visitent leurs parents.

Malade

Prompt rétablissement à M. Cyrille Petit, patient à l'hôpital de Gainsborough.

Condoléances

Nos sympathies aux membres de la famille Léonard Donais à l'occasion de la mort de leur père et grand-père, M. Jos. Donais, d'Alida.

Mlle Claudette Charlebois, de Marcelin, gagnante d'une bourse

MARCELIN — La grande Unité Scolaire de Blaine Lake, dont Marcelin fait partie, a annoncé que les gagnants des "4 R. H. Ferris Memorial Scholarship", cette année, sont: Mlles Claudette Charlebois, de Marcelin, Doreen Remus, de Leask, Iris Saganski, de Krydor, et Elizabeth Madwid, de Hafford. Ces bourses, d'une valeur de $200 chacune, sont à la mémoire de M. R. H. Ferris, ancien surintendant de l'Unité, qui est décédé en 1950. Elles sont données à des étudiants méritants, et désireux de devenir instituteurs. Pour en bénéficier, les récipiendaires doivent enseigner un an dans l'Unité après leur graduation.

Mlle Claudette Charlebois est la fille de M. et Mme Emmanuel Charlebois.

St-Brieux

Assemblée mensuelle

Le Cercle des Foyers et Ecoles a tenu sa première assemblée mensuelle pour l'année 1954-55, le mercredi 15 septembre. Le comité élu est comme suit: présidente, Mme Léon Sénécal; vice-présidente, Mme François Tinivez; secrétaire, M. Happ, un de nos instituteurs; les Rév. Srs Jean-Berchmans et Marie-Lorette; Mmes Alexis Gallays et Pierre Ferré et M. Arvel Rhéaume.

A la prochaine réunion (toujours le troisième mercredi du mois), il y aura un orateur invité.

* * *

Tous ont apprécié le programme musical présenté par le groupe de 26 prétendus nègres et négresses. Il fut répété à la salle paroissiale, le vendredi soir 17 septembre, et à Domremy, le dimanche soir. Un grand merci à chacun pour une soirée remplie de rire et de gaieté.

Soirée

Le jeudi soir 16 septembre, M. et Mme W. Vandall étaient les invités d'honneur à une soirée à la salle paroissiale organisée par le Saskatchewan Wheat Pool. Il y a 25 ans que M. Vandall est agent pour le Wheat Pool et de ces 25 ans, M. Vandall en a passé 21 ici, à St-Brieux, toujours à la tâche. C'est un record insurpassable. M. McKenzie, superintendant du Wheat Pool pour ce district, a présenté une montre-bracelet à M. Vandall. Mme Vandall reçut une mallette présentée par Mme A. Dahmer, mère du secrétaire, M. Harry Dahmer.

Retraite

Les 16 et 17 septembre, une retraite pour les enfants de la paroisse fut prêchée par M. l'abbé R. Gaudet, de Prince-Albert. M. l'abbé R. Gaudet n'est pas inconnu dans notre paroisse, ayant été vicaire durant quelques mois, il y a quelques années passées. Les paroissiens étaient contents de le revoir, et ils le remercient pour son dévouement.

Va-et-vient

M. et Mme Alex. Lagimodière sont allés visiter des parents à Bonnyville, Alta, la fin de semaine du 11 septembre.

Mlle Yvette Charlebois est retournée à Saskatoon, après avoir passé l'été chez ses parents.

M. George Popoff est allé poursuivre ses études à l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon, où il prend le cours de pharmacie.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISMES, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ARTISAN EN CONFECTION fait parkas, jaquettes de sport, coupe-vent, pantalons pour hommes et enfants. Prix raisonnables. **S'adresser à M. Tran, 390, Place Cabana, St-Boniface. Téléphone 23-3253.** 335-28C.

DAME S'OFFRE A GARDER 1 ou 2 enfants pour accommoder mère de famille qui désirerait travailler; à la semaine ou au mois. Près école dirigée par religieuses. **Ecrire à Boite 182, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 382-26P.

AYANT EN MAINS $15,000.00, je désirerais acheter ferme mixte de ½ ou 1 section. **Ecrire à Boite 102, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 102-T.F.

MAISON A VENDRE — Dans beau quartier résidentiel au Norwood; pas d'odeurs ni de bruits désagréables, ni de circulation tapageuse et poussiéreuse. Grande maison de 7 pièces; nombreuses armoires et autres commodités; brûleur à l'huile, garage. Près de l'autobus, écoles du Précieux-Sang et Holy Cross. Prix, $11,800, y compris partie ameublement, outils, etc., $3,000 comptant; $6,200 1ère hypothèque à $60.00 par mois; $2,600 2ème hypothèque à $25.00, ou loyer de 2 ou 3 appartements. Accepterait petite maison en échange. Possession immédiate. **Ecrire à Boite 294, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 294-26C.

CORSETIERE SPENCER

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F.

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphone 20-2790
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.
Agents pour le "NORMATONE HEARING AID"

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

DEL'S . . . Achetez
votre boudin canadien, pâté de foie, "Sandwich Spread" de DEL'S à l'épicerie de votre voisinage. Marchands de la campagne, envoyez vos camions chercher les produits de **DEL'S à 586, rue des Meurons, St-Boniface, Man.**



Maintenant! Mesdames! *Hâtez-vous! Hâtez-vous!*
Venez au
Salon de Beauté Golden
pour vous faire donner la nouvelle ondulation à froid 1954 — la permanente naturelle, durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood.
Prix régulier, $15 à $20
pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous, téléphonez à 92-5902 — 92-3157

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Tous les soirs **CINEMA GRATUIT** chez **FONTAINE & COMPAGNIE**

Venez voir nos nouveaux appareils de télévision ainsi que le programme en cours. **Vue et Son Promenoir seulement. Pas de places assises. On peut apporter son goûter.** Ne nous remerciez pas du spectacle. Mais quand vous voudrez un appareil de T. V. . . . Venez les voir . . . Nous vous fournirons tous les renseignements voulus, et si vous le désirez, nous irons vous donner une démonstration à domicile.

FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — St-Boniface
Pas de commandes par téléphone, s. v. p.

CHAMBRE ET PENSION pour 2 jeunes hommes, **à 517, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone 93-6146.** 358-27C.

CHAMBRE ET PENSION pour hommes, dans maison moderne avec téléphone. Au centre de St-Boniface. Prix raisonnable. **Téléphoner à 23-3383.** 359-28C.

A LOUER — 2 pièces meublées. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 364-26C.

A LOUER — Grande chambre; avec pension. **Téléphoner à 44-4116.** 363-26C.

A LOUER — 1 grande chambre; au 1er plancher. **Téléphoner à 93-8744.** 362-26C.

A LOUER — Suite de 4 pièces non meublées; eau chaude et froide. Poêle, armoires et évier. **S'adresser à 210, rue Bertrand, St-Boniface.** 361-26C.

A LOUER — Chambre meublée; pour personne qui travaille. Au Norwood. **Téléphoner à 20-7042.** 360-26C.

A LOUER — Suite de 2 pièces avec salle de bain. Adultes seulement. **S'adresser à 370, rue Deschambault, St-Boniface. Téléphone: 23-4013.** 368-26C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, au 2ème plancher; chaude et bien tranquille. Entrée et salle de bain privées. Brochée pour poêle. Rue Aulneau. $50.00 par mois. **Téléphoner, après 6 h., à 20-7151.** 367-26C.

A LOUER — Grande chambre et cuisinette; meublées. Dans maison bien tranquille. **Téléphoner à 74-7539.** 366-26C.

A LOUER — 1 chambre; propre et confortable; 2ème plancher. Préférablement à 1 ou 2 filles qui travaillent. Usage de machine à laver et téléphone. Libre le 1er octobre. **S'adresser, entre 6 et 7 h., à 455, rue des Meurons, St-Boniface.** 365-26C.

A LOUER — Chambre meublée ou non; pour personne qui travaille. **S'adresser à 150, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél.: 20-2457.** 381-26C.

A VENDRE — Chesterfield et chaise. Table et chaises. **Téléphoner, avant midi ou après 6 h. p.m., à 93-9701.** 371-26C.

INFIRMIERES D'HOPITAUX
$202-$235

pour le ministère des Affaires des Vétérans, Winnipeg. Les détails et formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5523.

INSPECTEUR EN ELECTRONIQUES
(Aéronefs)
Salaire: $287-$400, selon expérience et qualifications

pour le ministère de la Défense Nationale, Winnipeg. Les détails et formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5568-69.

AIDES-INFIRMIERES LICENCIEES
$160-$175

pour le ministère des Affaires des Vétérans, Winnipeg. Les détails et formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de poste ou aux bureaux du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5573.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone 92-4012

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de compagne, fermes ou commerces,
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F.

A VENDRE — Lit d'hôpital ajustable, 3 manivelles, a servi seulement 10 semaines. — 1 matelas Simmons, neuf, n'ayant pas servi; gros rabais. — 1 poêle à charbon "Booker", en bonne condition. Bon marché. **Mme Marthe Poiron, Somerset, Man. Téléphone: 301—2.** 337-27P.

A VENDRE — Fusil de calibre 12, en très bon état. **S'adresser à 439, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 376-26C.

A VENDRE — Beau choix d'ormes de Chine (lignée de Mandchourie), variant de un à huit pieds de hauteur. Arbres et arbustes fruitiers, arbres et arbustes d'ornement, fleurs vivaces, rhubarbe rouge, etc. Catalogue gratuit sur demande. **Maison St-Joseph, Otterburne, Man. (Horticulture)** 373-27C.

A VENDRE — Maison de 5 pièces, près écoles et basilique. Pour renseignements, **téléphoner à 20-1058.** 380-26C.

MAISONS A VENDRE au Norwood: 143, rue des Meurons, et 88, ave Monck. **S'adresser à 88, ave Monck, Norwood.** 379-27C.

A VENDRE — Maison meublée de 15 chambres. Emplacement central à Winnipeg. Revenus de $425.00 par mois. **S'adresser à Boite 378, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 378-27C.

FERME DEMANDEE

FERMIER ayant $10,000 comptant, stock et roulant, désire acheter au Manitoba, dans centre canadien-français ou mixte, bonne demie ou ¾ de section pour culture mixte; préfère Dunrea ou tout autre district ayant bonne eau, hydro, etc. **S'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.** 370-26C.

A VENDRE à St-Boniface — Bon lot pour construction de résidence, dans district scolaire de St-Boniface, près écoles et basilique. Bon service d'autobus. Pour renseignements, **téléphoner à 20-1058.** 377-26C.

A VENDRE à St-Boniface, rue Langevin: duplexe de 9 pièces, près écoles et basilique. Possession le 1er octobre. Prix, $7,500.00; $2,500.00 comptant; balance à termes faciles. **Appeler R. Fortier, téléphone: 93-1004.** 375-26C.

TERRE A VENDRE — 160 acres en culture, bonnes bâtisses, située à 1½ mille d'Aubigny, Man. **S'adresser à Albini Gauthier, Aubigny, Man.** 372-27C.

MAISONS A VENDRE

NORWOOD — Paroisse du Précieux-Sang. Bonnes maisons de famille, 5 à 9 pièces; aussi pour sous-louage et revenu. **S'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre. Tél.: 92-7125 — 42-5254.** 369-26C.

A VENDRE OU A LOUER — Maisons 4 et 7 pièces, $90. et $100., respectivement. **S'adresser à 88, rue Monck, Norwood, après 6 h. 30 p.m.** 318-27C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Bungalow moderne de 4 pièces, plus 2 pièces au soubassement. Prix, $8,500. Considérerait échange pour épicerie ou magasin général. **Téléphoner à 23-5551.** 328-26C.

A VENDRE à ST-BONIFACE — Bungalow entièrement moderne de 5 pièces, en maçonnerie, bâti il y a 3 ans. Chauffage radiation, près de l'école et moyens de transport, jardin et garage. **S'adresser à 284, rue La Vérendrye, St-Boniface.** 337-27C.

MAISON A VENDRE — Au Norwood, rue Braemar. 8 pièces, en stuc, plancher de bois de chêne clair en haut et en bas; chauffage à l'huile et radiateurs; salle de jeu (rumpus); garage en stuc avec porte horizontale à bascule (overhead); lot de 33' clôturé, très bien entretenu. Peut être visitée en tout temps. **Téléphoner à 20-4592.** 310-27C.

VOULANT DEMENAGER EN VILLE, je désirerais acheter bungalow de 4 ou 5 pièces à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 188, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 188-T.F.

A VENDRE — Jolie maison de rapport; meublée; système de chauffage; convenable pour foyer pour personnes âgées; nombre de chambres; centre de la ville de Gravelbourg. $18,000.00 comptant ou $14,000.00 comptant et balance à termes. **S'adresser à Paul-L. Bonneau, Gravelbourg, Sask.** 236-27C.

A VENDRE — Grosses pommettes, 5c la livre; petites, 3c la livre. Vous apportez vos récipients et cueillez les pommettes vous-mêmes. **Aubin Nurseries, Carman (sur la route no 3). Téléphone 166—2.** 285-T.F.

A VENDRE — 6 acres de bonne terre neuve, avec bonne maison peinturée à l'extérieur et à l'intérieur, bons prélarts tout neufs, partout: 2 granges, 2 étables, cordonnerie, hangar à bois, poulailler, grainerie, citerne et fournaise dans la cave. En face de l'église, près de l'école. Le tout pour $2,400.00. Cause de vente: vieillesse et maladie. **S'adresser à M. Ovide Langlois, Périgord, Sask.** 331-26P.

A VENDRE OU A ECHANGER — Petit magasin situé à St-Boniface. Chiffre d'affaires, $4,500 par mois. Chauffage à l'huile; 5 pièces. A vendre pour $12,000 comptant, ou à échanger contre une terre à culture mixte d'environ 160 acres, dans centre canadien-français. **Ecrire à Boite 287, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 287-26C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
est maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Prière d'inscrire ce numéro dans votre livre de téléphone
Nous livrons à domicile



Douleurs RHUMATISMALES
Pourquoi vous résigner à souffrir
sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu. ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, nevritique, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires.
ARHUMA PROCURE UN SOULAGEMENT PROLONGE. Faire usage d'ARHUMA ne coûte que 25 sous par jour.
Traitement de 24 jours d'Arhuma: $6.00 plus 43 sous pour malle
Arhuma Medicine Reg'd
Docteur J.-E. ST-PIERRE, prop.
C. P. 115, AMOS, Qué.



M. et **Mme Napoléon Paradis**, de 392, rue Kennedy, Winnipeg, célébrèrent, le samedi 4 septembre dernier, leur 50ème anniversaire de mariage. La fête débuta par une messe basse dite en l'église du Sacré-Coeur par le fils des jubilaires, le R. P. Thomas Paradis, O.M.I., qui donna aussi une bénédiction spéciale à ses parents. Une réception suivit en la salle du Cercle Ouvrier de St-Boniface, à laquelle de nombreux parents et amis assistaient. Les neuf enfants des jubilaires étaient présents, nommément: le R. P. Thomas Paradis, O.M.I., de Chatham, N.-B., Mme Emma Hébert, de St-Pierre, Mme Charles Beaudry, de Val d'Or, P.Q., Mme Raoul De Gagné, de Richer, Mme Maurice Têtu, d'Amos, P.Q., Mme Eddie Fieber, Mme Paul Desaulniers, Arthur et Jean, de Winnipeg.

Au Sacré-Coeur

Dimanche dernier, dans les locaux paroissiaux, se tenaient les assemblées des membres des différentes sociétés. Tous rivalisaient d'ardeur et d'enthousiasme pour tracer leurs programmes pour la saison nouvelle. Presque tous les anciens membres étaient présents. Il est à remarquer cependant que les figures nouvelles étaient plutôt rares.

Recruter de nouveaux membres, voilà un travail qui s'impose. Une société qui ne pense pas à s'agréger de nouvelles recrues est destinée à disparaître, car c'est le sort de tous de vieillir. Pensons-y et que chaque membre se fasse apôtre pour amener un "nouveau" dans sa société. Les réunions y gagneront d'intérêt et nous éviterons la routine, fléau de toute organisation. Ce mot d'ordre s'applique à toutes nos sociétés, mais surtout au groupe des jeunes.

Pèlerinage à St-Norbert

Le dimanche 26 septembre, la paroisse du Sacré-Coeur fera son pèlerinage marial à la grotte de St-Norbert. Le départ se fera à 10 h., en face de l'église. Il y aura messe à 11 h. à l'autel de la grotte. Diner champêtre; visite de l'exposition mariale et missionnaire. A 2 h., cérémonies mariales et bénédiction du S. Sacrement.

Le soir, dans la salle paroissiale, représentation en l'honneur de la sainte Vierge. Ce sera une belle occasion de terminer cette belle journée consacrée à Marie.

Il est à remarquer que, le dimanche 26 septembre, si la température est inclémente, s'il fait trop froid ou s'il pleut, les prières de l'Année mariale auront lieu dans l'église du Sacré-Coeur et non à St-Norbert. On l'annoncera aux premières messes.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

La ligue de 10 quilles fera ses débuts mardi prochain, 28 septembre. A 6 h. 45, les champions de l'année dernière, Guertin Frères, rencontreront une nouvelle équipe, Air Liquide; à 9 h., la Bijouterie Bourbonnais se mesurera contre l'équipe Canadian Publishers.

MESSIEURS! Etes-vous prêts à travailler 40 heures par semaine? Nous vous initierons, et nous vous montrerons comment vous pouvez faire de $75.00 à $150.00 par semaine comme distributeurs d'une série exclusive d'appareils en acier inoxydable pour la maison. **S'adresser personnellement à M. Richardson, 1355, Chemin Pembina, ou téléphoner à 20-7308.** 356-26C.

ON DEMANDE
Des analystes de semence
(Femmes ou filles)
$157-$230

pour le Ministère Fédéral de l'Agriculture, Winnipeg. Les détails et formules de demandes peuvent être obtenus aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5563.

ON DEMANDE
Des nettoyeuses et aides
(Femmes ou filles)
$185-$215

pour le Ministère de la Défense Nationale, en divers centres de la Province du Manitoba, excepté à Winnipeg. Les détails et formules de demande peuvent être obtenus aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5562.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 chambres, en stuc, bâtie il y a seulement 6 ans, chauffage à l'huile, près de la basilique, garage. Seulement, $11,500.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 9 pièces; 2 systèmes de plomberie; revenus mensuels de $90.00 plus 4 pièces pour propriétaire. Grande cuisine moderne. Grand lot. Seulement $11,800, à termes.

St-Boniface — Garage enregistrant gros chiffre d'affaires. Prix réduit: $2,800.00, y compris outillage et stock.

Norwood — Maison de 7 pièces; 4 en bas, 3 en haut. Revenus de $45.00 par mois. Prix, $7,850.00, à termes.

Norwood — Maison de 4 pièces, et 2 non finies en haut. Bâtie il y a seulement 6 ans; stuc; chauffage à air chaud avec foyer mécanique. Toutes de grandes pièces. Prix, seulement $10,300.00, à termes faciles.

St-Vital — Bungalow non moderne de 4 pièces. 2 lots. Prix, $3,100.00; $1,100 comptant; balance, $35.00 par mois.

Près de Winnipeg — Bungalow entièrement moderne de 6 pièces. 4 acres de terre; arbres fruitiers, framboisiers. Garage. Près moyens de transport. Seulement $7,500.00, à termes.

Ferme de 247 acres, à 35 milles de la ville. Bon terrain noir, première qualité. 230 acres en culture, le reste en pâturage; 70 acres en guéret d'été. A 1 mille du village; maison, étable, grainerie et hangar. Le tout pour $9,500.00, dont $4,500.00 comptant; balance facile.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
374-26C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; bel emplacement. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Duplexe non moderne de 7 pièces. Prix, $3,700.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 6 pièces. Prix, $9,400.00.

St-Boniface — Maison de 4 pièces. Prix, $5,800.00.

St-Boniface — Maison de 2 pièces. Prix, $2,500.00.

Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $8,800.00.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces, bâti il y a 5 ans. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, emplacement idéal. Prix, $9,500.00.

St-Vital — 6 acres de terrain et maison moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé. Prix, $12,000.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $5,600.00; comptant requis, $1,500.00.

St-Boniface — Restaurant sur rue commerciale, immeuble moderne, bon chiffre d'affaires. 2 logis, dont 1 de 3 pièces et l'autre de 4 pièces. Prix, $14,000.00.

Magasin général et logis, dans village prospère canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. Aubaine à $12,000.00 pour bâtiment et aménagements. Marchandises en plus, environ $18,000.00.

Route de camionnage et 2 camions en très bonne condition. Prix, licences et camions: $10,500.00; considérerait ferme en échange.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
383-26C.



Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher

L'unité

Des centaines de pasteurs, représentants d'autant de sectes protestantes, se rassemblaient dernièrement afin de trouver les moyens de réaliser une union de ces groupes. Jusque-là, très bien. Mais la "United Church" n'a pu résister à l'occasion de déverser sa bile au sujet de l'abstention de l'Eglise catholique de ces délibérations. Un pamphlet qu'elle a publié accuse l'Eglise catholique et son chef, le Pape, d'intolérance et de mensonge.

Réponse de Mgr Pocock

Nous avons lu avec un vif plaisir la réponse sage et digne de S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg. Refusant de s'emballer sous l'aiguillon, Son Excellence a réfuté ces accusations avec calme et charité. Il rappelle les paroles du Grand Pasteur: "Aimez-vous les uns les autres et vous serez toujours reconnus comme mes disciples". Et ailleurs, Mgr Pocock ajoutait: "Nous, catholiques, croyons sincèrement que l'unité religieuse sans l'autorité est chose impossible à réaliser. Tout comme l'autorité est essentielle à l'unité de la vie familiale, à toute organisation volontaire, à tout gouvernement, ainsi l'unité religieuse requiert forcément une autorité. Or cette autorité réside dans le Christ et elle s'est perpétuée dans l'Eglise qu'Il a établie".

Riposte d'Après-Tout

Notre collègue a avalé l'hameçon. Nous nous y attendions, d'ailleurs. Il est à remarquer qu'il nous tance sur notre manque d'humilité sans oser qualifier notre assertion de pure vantardise. C'est déjà une admission, n'est-ce pas? Nous estimons bien ce nouvel Après-Tout et nous croyons qu'il apprendra à rire, tout comme ses prédécesseurs.

Et tout en dormant (d'un oeil), Provencher continuera d'abattre de la besogne importante.

BISTOURI

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Bibliothécaire, Ottawa, $4,650-$5,400.

Spécialiste en hygiène dentaire, Ottawa, $3,450-$4,200.

Traducteur, Ottawa, $3,300-$4,200.

Agent de l'expérimentation et de l'essai des véhicules, Orléans (Ont.), $5,100-$5,820.

Dessinateur-plombier, Ottawa, $4,980-$5,700.

Agent en matériel de transmission, Ottawa, $4,170-$4,920.

Technicien de laboratoire d'hôpital, Hôpital indien de Fort Qu'Appelle (Sask.), $2,280-$3,000.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
HQ-106.

La Ligue des Femmes Catholiques s'exprime sur la loi des liqueurs

A la conclusion de son congrès annuel, tenu à Winnipeg les 20 et 21 septembre, la Ligue des Femmes Catholiques du Manitoba s'est prononcée en faveur des changements aux lois régissant l'usage de la boisson dans la province. Le congrès a, en effet, approuvé une résolution prônant les modifications nécessaires pour permettre l'usage modéré des liqueurs en évitant les abus occasionnés par une loi inadéquate. La Ligue a aussi attiré l'attention des Catholiques sur le manque de foyers pour les enfants confiés à l'autorité publique. Ce thème a été traité tout le long du congrès, d'ailleurs, dans des discours par Mlle Margaret Kelly, M. E. Cass, Mme N. A. McLeod, Mme E. Maguet et le R. P. R. Durocher, O.M.I. (On signale à cet effet que toute communication doit être adressée au "Catholic Welfare Bureau", 220, rue Hargrave, Winnipeg.)

3,028 membres

Les rapports annuels ont révélé que la Ligue compte maintenant 43 subdivisions au Manitoba dont 28 dans le diocèse de Winnipeg, 18 dans celui de St-Boniface et 3 dans le diocèse du Keewatin. Au cours de l'année 1953-54 l'on a formé dans ce dernier la première subdivision du pays pour les femmes de la tribu des Cris. Il y a 3,028 membres de la Ligue dans la province actuellement. Au cours de l'année écoulée les membres de la Ligue ont recueilli environ $46,000 pour diverses causes. 90% de ces fonds ont été utilisés pour fins paroissiales.

Le nouvel exécutif provincial est constitué comme suit: Mme N. A. Panaro, présidente (réélue); Mmes D. M. Alexander, E. F. Kelly et Mlle Margaret Delaney, vice-présidentes; Mme C. J. Muller, secrétaire; Mme J. E. Alleyn, trésorière.

Organisation de soirées sociales pour les jeunes au St-Rosaire

La paroisse du St-Rosaire, à Winnipeg, met à l'affiche de ses activités, cette année encore, un programme social et d'instruction religieuse destiné aux jeunes de 13 à 18 ans rendus au stade secondaire de leurs études. Il comporte des soirées sociales au cours desquelles les principes de la religion catholique sont dispensés aux jeunes étudiants au milieu d'amusements sains et variés.

L'inscription à ce programme aura lieu le mercredi 29 septembre, à 8 h. p.m., à la salle paroissiale du St-Rosaire, 832, rue Sherbrook, Winnipeg. Subséquemment, toutes les soirées auront lieu le mercredi à 8 h.

Tous les étudiants d'âge de High School, c'est-à-dire de 13 à 18 ans, sont invités à s'inscrire à ce programme réalisé spécialement pour eux.

Le président du comité d'organisation de ce programme est le R. P. A. M. Cimichella, O.S.M. Le comité se compose, en outre, de M. Blake Moreau, principal; de Mlle Violet Nedomys, secrétaire; de MM. Marco Furlan, responsable des activités religieuses; Tony Lucas, publiciste, et Harry Scardina, responsable des événements sociaux.

Mariage

GELINAS—ROBERTS

En l'église St-Edouard de Winnipeg, le samedi 11 septembre, M. l'abbé E. Grisé bénissait l'union de Mlle Béatrice-Rose Roberts, fille de M. et Mme Georges Roberts, de North Battleford, Sask., avec M. Gilbert-Henri Gélinas, de la rue Lipton, Winnipeg, fils de M. et Mme Arthur Gélinas.

La mariée entra au bras de son parrain, M. Gérald Gélinas, qui remplaçait son père. Elle portait une robe blanche de taffetas et de nylon à jupe bouffante avec volants brodés. Son voile "chapelle" était retenu par une coiffure garnie de pierres du Rhin et de petites perles. Son bouquet était composé de roses rouges et de glaïeuls blancs.

M. Arthur Gélinas accompagnait son fils. Le garçon d'honneur était le frère du marié, M. Edouard Gélinas. Les huissiers étaient MM. J.-L. Verrier et Emile Heckert.

La mariée était précédée de deux filles d'honneur, Mlles Terry et Evelyn Grudniski, et d'une dame d'honneur, Mme J.-L. Verrier.

Pendant que les mariés signaient le registre, Mme J.-E. Verrier chanta l'"Ave Maria", accompagnée à l'orgue par Mlle Helen Burgess.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au "Peggy's Pantry".

Ensuite, les nouveaux mariés partirent pour un voyage à North Battleford, Sask., où ils seront les hôtes de M. et Mme Georges Roberts, parents de la mariée. A leur retour, ils résideront à 525, rue Sherburn, Winnipeg.

Un Théâtre pour enfants à Winnipeg

Pour la première fois, les enfants de Winnipeg jouiront, cet hiver, d'un programme de divertissements et d'amusements spécialement conçu pour eux et soigneusement préparé.

Placé sous les auspices du "Children's Theatre", de Winnipeg, le programme comprendra une représentation par les fameuses Marionnettes Tatterman, le 23 octobre, au Playhouse; un opéra pour enfants, "The Golden Touch", basé sur l'histoire classique du roi Midas et écrit spécialement par Walter Kaufman et J. M. Sinclair, de Winnipeg, qui sera présenté les 29 et 30 décembre.

La nouvelle pièce théâtrale de John Hirsch "Rupert the Great", qui relate les aventures du jeune Rupert dans un décor de cirque avec ses bouffons, ses voltigeurs et tout le reste, sera montrée aux enfants les 12 et 19 février.

Vente de billets à l'avance

Une vente de billets "à l'avance" a lieu dans les écoles élémentaires de St-Boniface jusqu'au lundi 27 septembre. Cette vente donne une chance aux enfants de l'endroit, ainsi qu'à leurs parents, de se procurer leurs billets avant la mise en vente des billets de saison dans les écoles de Winnipeg, le 1er octobre.

Le "Children's Theatre" de Winnipeg fut inauguré en 1951 dans le but de stimuler l'intérêt aux activités théâtrales des jeunes et de procurer à ceux-ci un programme récréatif équilibré. Il représente la commission scolaire, la commission des terrains de jeux et des parcs, l'Association des parents et des instituteurs, la Ligue junior de Winnipeg, les groupes paroissiaux, les amateurs de théâtre, les clubs communautaires et les agences sociales.

Chez EATON
Pour ce qu'il y a de plus nouveau et de plus sensationnel
Les acheteurs d'EATON, ici et à l'étranger, surveillent constamment les nouvelles modes pour hommes et sont toujours prêts à vous apporter les modèles et les tissus dernier cri, de même que les préférés de toujours.
Pour les vêtements et les accessoires qui sont synonymes d'élégance et de bon goût . . . pour la confection et les tissus de la plus haute qualité
Il est avantageux d'acheter chez
EATON'S OF CANADA

Le Ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 27 octobre 1954, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour phase II (parachèvement), hôtel des postes, Winnipeg (Man.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 8e étage, immeuble Confederation Life, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), de l'architecte régional, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal (P.Q.), et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 8e étage, immeuble Confederation Life, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), de l'architecte régional, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal (P.Q.) et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $500.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 7 septembre 1954.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

Fil 10,000 verges $1.49

Bas d'enfants longs, 4 à 9 ans, pr. 48c. Bas dames fil, 8½-10½, pr. 59c, douz. $5.78; seconds, pr. 39c, douz. $3.68. Bas nylon, 51 gauge, douz. $8.50, la paire, 88c. Seconds, pr. 39c, douz. $3.85. 5 pr. bas coton courts, 89c. Bas travail, gris, pr. 39c, douz. $3.88. FIL A TISSER, coton non blanchi, cône 2½ lbs 2-8 lbs 86c; 3-7 lbs 84c; 2-16 lbs 88c. Couleurs lb. $1.18. Lisières à tapis neufs soie 30 lbs, $1.58; lisières jersey court, 30 lbs, $3.68; lisières jersey long, 30 lbs, $5.98. Looping coton, couleurs, 30 lbs, $2.88. Fil à coudre no 40 et no 50, cône, 1,000 vgs 38c, 3,000 vgs 88c, 10M $1.49. Appliqués coton, feutre, douz. 45c. Boutons assortis, 218 pour 98c. Coupons coton, ½ à 4 vgs (15 vgs) $2.78. Satins célanèse, ½-¾ vg. 30 lbs, $3.88; ½-2 vgs, 5 lbs, $3.88; 50 lbs, $33.00. Paquet 5 lbs coton, flanellette, velours côtelé, laine, gabardine $3.28 — SACS SUCRE mal teints, 10 pour $1.48; blanchis, 10 pour $2.69; non-blancs, $2.39; imprimés $3.54. Ensemble rideaux plastic imprimé avec frange, 3 pièces $1.48. Ensemble de 2 panneaux $1.48. Plastic nylon gaufré avec ouate au milieu des deux épaisseurs 54" vg. $1.78. Plastic à couvrir chaise cuisine 54" vg. $1.48 RUBAN second satin ½-1 pouce 100 vgs 18c. Marquisette blanche à pois blancs coupons ¾-1 verge (42 vgs) $5.68. TULLE nylon 72" vg. 28c. Coton jaune 36" vg. 27c; 38" vg. 28c; 40" vg. 32c. COTON NOIR 38" vg. 38c. Crêpes à sous-vêtement blanc, bleu, jaune, rose, mauve, noir, 44" vg. 46c; crêpe à robe, 45", marine ou ivoire, vg. 58c Satin moiré, 38", vg. 68c, plus épais, à manteau et robe 55", vg. $1.28; pantalons homme, gabardine nylon, 28 à 42, $3.88, pour garçons, $2.88; pantalons laine d'homme, $4.28; robes dames et fillettes, coton imprimé, $1.48; gilets garçons en tricot, motif HOCKEY, 22 à 36, $1.68; gilets "T", 2 à 6 ans, 38c; 8 à 12 ans, 48c; habits d'enfants, 20 à 28, $5.28, tweed laine; sous-vêtements d'hommes, 30 à 40, $2.38. Commandez par poste, P.S.L. Argent remis. Prix spéciaux aux marchands. Calendrier et catalogue gratis.

Mme I. Schaefer Enr'g.
C.P. 264, DRUMMONDVILLE, P.Q.
355-26C.

LISIERES A TAPIS — 30 LBS $1.50
COUPONS DE CELANESE
1/3 à 2/3 VG.

100 LBS. $15.00 — 400 LBS. $60.00 Tuile nylon 72" largeur, 4 vg. 98c; 5 lbs velours côtelé (13 vg.), $2.85; 10 lbs COTON UNI EPAIS, MAUVE, ROSE, ETC., $3.89, 100 lbs, $33.50, 400 lbs, $65.00. LAINE PLAID, lb 55c. BROADCLOTH et FLANELLETTE mélangés ½ à 1 vg.: 3 lbs $2.75, 5 lbs $4.46. COTON JAUNE de 1 à 3 verges, 85c la livre. Lainage à manteaux 58" ou pantalon noir, rose, rouille ou marin, verge $1.99. Morceau laine pour couvre-pieds 35c, 5 lbs $1.48. Flanellette non blanchie 37", vg. 27c, 10 vgs $2.48. Tricot circulaire, la livre, 85c. Couverture flanellette, lit double, second, gris ou blanc rayé, paire $2.88, ¾, $2.48. Coupons, crêpe, taffetas, satin d'été, ½ à 1 verge, 2 livres $1.10; 5 lbs, broadcloth uni de couleurs ou blanc ou imprimé (23 vgs) $4.75, 10 lbs, 1-5 vgs (30 vgs) $6.89, 5 lbs, fripé, uni, imprimé $7.25. Bas nylon seconds, entièrement diminués, douz. $2.88, meilleurs, $7.85 douz. Bas coton et fil, seconds, douz. $2.85. Coton jaune 36", vg. 27c. Sacs de sucre mal imprimés, 10 pour $1.29, sacs blanchis, 10 pour $2.32; sacs imprimés, 10 pour $3.42. Pantalons pour hommes, $3.98 pr. gabardine. Habits d'hommes, $21.95, 30 à 42. Coton 2/8 ou 2/16 à tisser, cône, 2½ lbs, 92c la livre. Lisières à tapis neufs, taffetas, satins, crêpes, jusqu'à ½ verge — 40 livres, $2.00. Même coupon ½ à ⅞ verge — 40 livres, $5.00. Looping $12.00 le 100 livres. Costumes dames, $4.95, 10 sacs blanchis, $2.29. Coton fripé, 37" large, uni, 35c, imprimé vg. 40c. Gilets de laine pour enfants 2 à 6 ans, ch. 69c, 8 à 14, 79c. Tricot coton, couleur pastel pour gilets, vg. 29c Coton uni — ½ à 3 vgs 5 lbs, $1.37. Ensemble de rideaux cuisine, plastique imprimé, 3 pour $1.49. Plastique à draperie et nappe, 54" largeur, vg. 55c. Gilets hockey, $1.69. Echantillons, catalogue, 100 verges ruban ½" à 1" large, gratis. Velours de coton (12 vgs) coupons (½-1 vg.) $6.00. Velours chiffon (16 vgs) coupons 40c vg. $6.40. Velours cordé, ballots appareillés, une livre, 65c. On invite: magasins, colporteurs, à venir voir nos prix réduits et vaste choix.

Mme I. Schaefer Enr'g.
C.P. 264, DRUMMONDVILLE, P.Q.
355-26C.

Directeur, division du génie et des ressources hydrauliques
Traitement allant jusqu'à $11,000
ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, Ottawa
Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
MENTIONNEZ LE NUMERO 54-685
SERVICE CIVIL DU CANADA
HQ-105.